MADE IN ALGERIA
Genealogy of a territory

*

MADE IN ALGERIA
Généalogie d'un territoire

Room 1 * Salle 1

View from afar

Algeria has been host to many civilizations. During Antiquity, much of North Africa formed part of the kingdom of Numidia. The region played an important role first during the Roman Empire and later during the Christian and Muslim empires, and the indigenous population was impacted by numerous migrations. For a long time, the coast of Algeria was not depicted in maps as a region alien to the European world. Between 1515 and 1830, in the wake of the fall of Granada in 1492 and the expulsion of the Spanish Moors to North Africa, relations were bellicose between states of the West and the kingdom of Tlemcen and later that of the Ottoman Regency of Algiers. On maps, the names of Mauritania and Numidia that had previously been applied to the north of the African continent were replaced by Barbary or Berbery/Berberia. Algeria is bordered by a coastline stretching more than 1,600 km that is dominated from east to west by the slopes of the Tell Atlas, with its high plateaux and undulating plains, extending to the natural border formed by the Saharan Atlas. Is is the largest country in Africa. This exhibition reveals how the region was mapped over several decades.

Vue de loin

L'Algérie a connu de nombreuses civilisations. Dans l'antiquité, l'Afrique du Nord relève en grande partie du royaume de Numidie. Le territoire joue un rôle important sous l'Empire romain, puis chrétien et musulman, où les populations locales connaissent l'apport de nombreuses migrations. Pendant longtemps, les cartes ne désignent pas le littoral de l'Algérie comme une zone étrangère au monde européen. Avec la chute de Grenade en 1492 et l'expulsion des maures d'Espagne vers l'Afrique du nord, une relation belliqueuse s'instaure entre les états d'Occident et le royaume de Tlemcen puis celui de la Régence ottomane d'Alger de 1515 à 1830. Le nom de Barbarie ou de Berberie/Berberia remplace alors les termes de Mauritanie et de Numidie qui désignent le nord du continent africain sur les cartes. L'Algérie est bordée par un littoral de plus de 1600 km que dominent d'est en ouest les pentes de l'Atlas tellien avec ses hauts plateaux et plaines creuses, jusqu'à sa frontière naturelle, l'Atlas saharien. C'est le plus grand pays d'Afrique. L'exposition montre comment s'est effectuée sur plusieurs décennies la délimitation cartographique de ce territoire.

Carte particulière de la mer Méditerranée
François Ollive
Marseille, 1662
Carte manuscrite enluminée sur parchemin
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

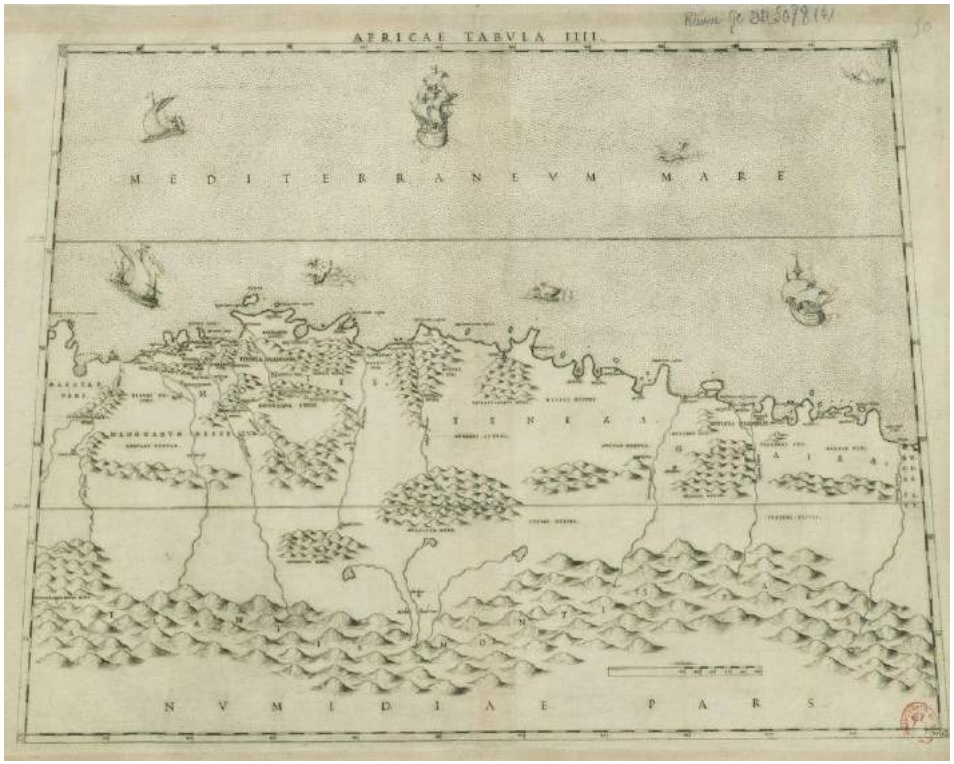
Constituée de six peaux assemblées, cette carte davantage politique que géographique est l'œuvre d'un hydrographe marseillais passionné par l'iconographie. Inscrite dans un cadre en trompe-l'œil, elle déroule, comme sur un tableau de genre, vues de villes, sanctuaires chrétiens et musulmans, scènes de chasse en Afrique, combats navals entre flottes chrétiennes et ottomanes.

Europe méridionale et Afrique du Nord-Ouest, planche de la *Cosmographie universelle selon les navigateurs tant anciens que modernes*
Guillaume Le Testu
Le Havre, 1555
Carte manuscrite
Collection Service historique de la Défense, Vincennes

© Service historique de la Défense, Vincennes, bibliothèque (D1.Z14)

Ce superbe atlas, composé de 6 planisfères et de 50 cartes pourvues de lignes de vent et d'échelles de latitudes, n'est pas dénué de fiction cartographique, certaines cartes étant consacrées au mythique continent austral. Sa riche iconographie juxtapose faune fabuleuse et races monstrueuses des traditions antiques et médiévales, peuples civilisés inspirés des récits de Marco Polo et sauvages nus inspirés des Tupinamba du Brésil. Ici l'Eurpe méridionale et l'Afrique du Nord-Ouest sont en cohésion.

Africae Tabula III, planche de la *Geografia*
Livio Sanuto
Venise, 1588
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

La troisième planche de la carte de l'Afrique, qui en comprend douze, du Vénitien Livio Sanuto, décrit les territoires du Maghreb. Lié à l' « école de cartographie » italienne dominante en Europe mais peu novatrice au XVIe siècle, il reprend à son compte les travaux de Ptolémée, géographe grec vivant à Alexandrie au IIe siècle de notre ère. Cette géographie de cabinet, conçue pour une élite savante, est fautive dans ses traits de côte, sa toponymie et son orographie, qui est la science du relief et de sa description.

Room 2 * Salle 2

View from afar
View from the sea

In Europe, numerous accounts containing sketchy or more precise descriptions of North Africa circulated, their reproduction and dissemination facilitated by the development of the printing press (invented in 1454). In the 16th century, merchants and travellers visited these regions freely and frequently even though the taking of prisoners for ransom continued in the Regency of Algiers. However, as a result of the conflictual relations maintained on both sides, Europeans regarded Barbary/Algeria and its port towns as places where it was risky to venture, even though the Regency was less of a threat to France than to other Christian kingdoms. In view of all the sieges and bombardments of Algiers and its fortifications that took place between 1541 and 1830, it is hardly surprising that some of the geographical maps and topographical plans of the region were produced from the perspective of war.

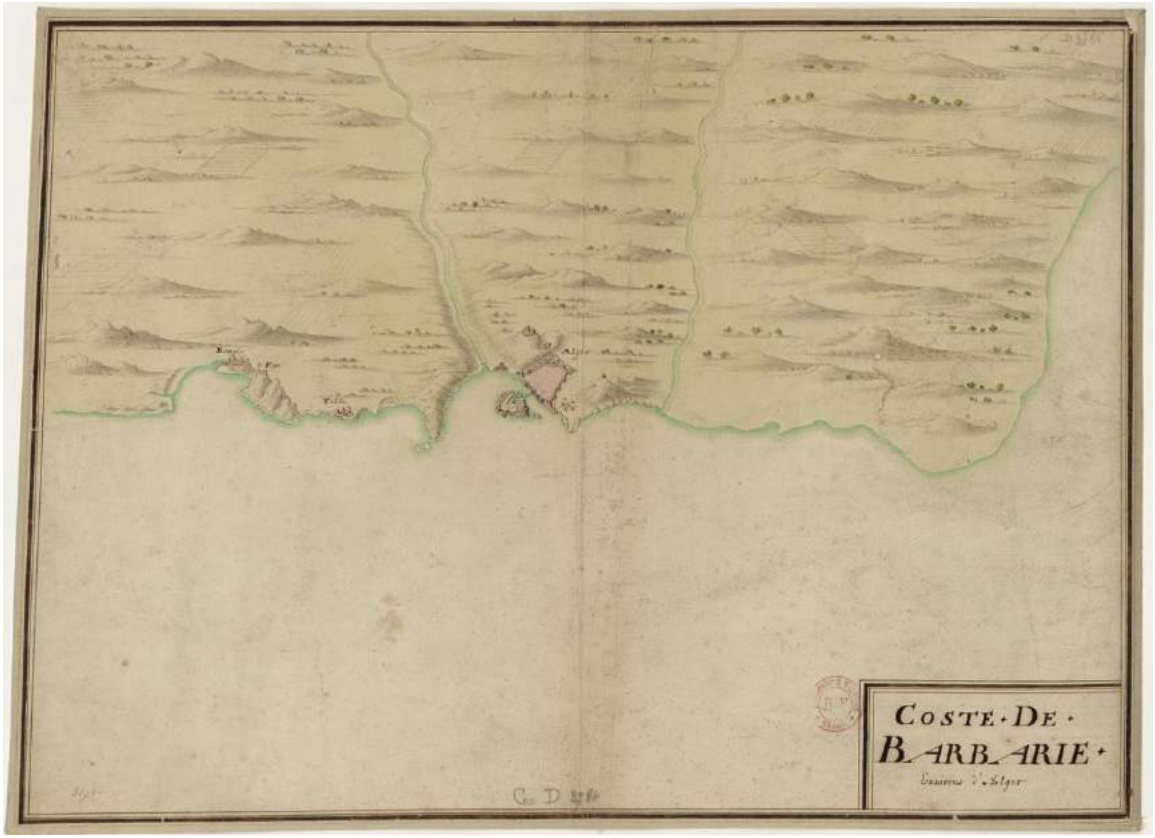
Vue de loin
Vue du large

En Europe, de nombreux récits comprenant des descriptions approximatives ou plus précises de l'Afrique du Nord circulent d'autant plus facilement que le développement de l'imprimerie (inventée en 1454) favorise leur reproduction et leur diffusion. Au XVIe siècle, marchands et voyageurs fréquentent librement ces territoires même si l'état de captifs contre rançon perdure dans la Régence d'Alger. Cependant, compte tenu du rapport conflictuel entretenu de part et d'autre, les Européens considèrent la Barbarie/Algérie et ses villes portuaires comme des zones où la circulation est risquée. La Régence menace pourtant moins la France que d'autres royaumes chrétiens. Alger et ses fortifications subissant sièges et bombardements de 1541 à 1830, il n'est pas surprenant qu'une partie des cartes géographiques et des plans topographiques représentent le territoire et ses environs sous un angle guerrier.

The Platt of Argier & the Parts Adioyning
Carte d'Alger et ses environs
Robert Norton
Londres, 1620
Carte manuscrite enluminée sur parchemin
National Maritime Museum, Greenwich, Londres

©National Maritime Museum, Greenwich,Londres

Coste de Barbarie. Environs d'Alger
XVIIIe siècle
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris

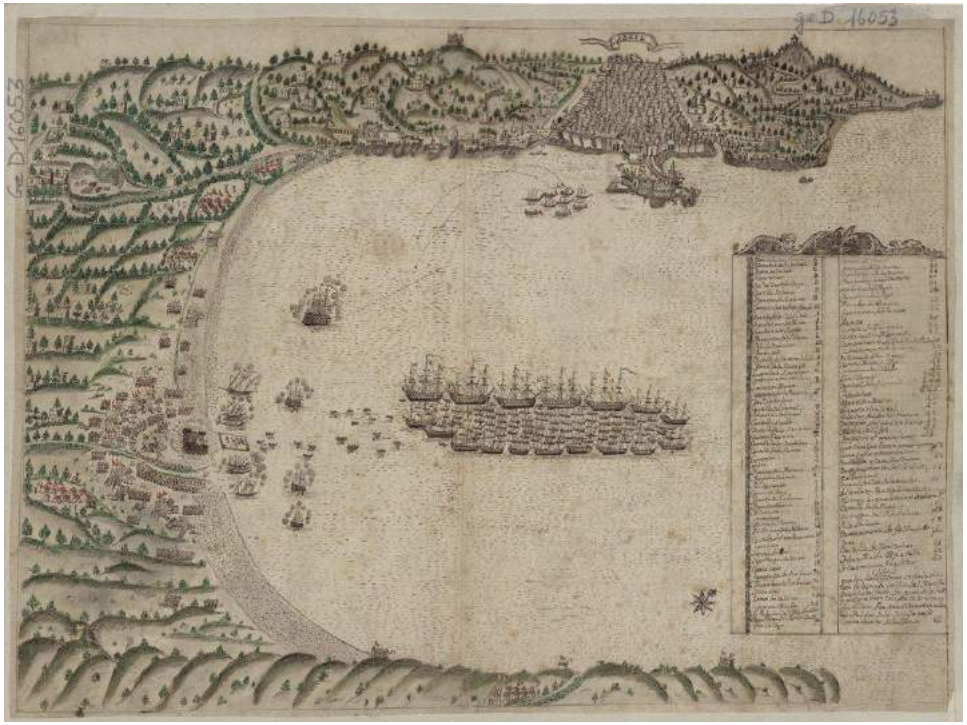


©BnF

La Ville d'Alger, planche de la *Description de l'Afrique* d'Olfert Dapper
Reinier Nooms
Amsterdam, 1686
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Argel
XVIIe siècle
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Cette vue en perspective de la baie d'Alger, ni signée, ni datée, évoque le débarquement d'un corps expéditionnaire armé au niveau de l'embouchure de l'Oued El Harrach ou de la future grande mosquée d'Alger, zone complètement urbanisée de nos jours. *Argel* est la forme espagnole d'Alger et les vaisseaux à trois mâts datent de la seconde moitié du XVIe siècle. Est-ce le souvenir du coup de force téméraire de Charles Quint, en 1541, qui débarqua sur la plage du Hamma (actuel Jardin d'Essai) le 23 octobre ?

Carte de la baye d’Alger avec le dispositif de l’armée navale de France
1683
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Le profil de la baie d’Alger dessiné depuis le large évoque un épisode de la guerre entre la France et Alger entre 1681 et 1688. Il s’agit du second bombardement d’Alger par l’amiral Duquesne. À la tête d'une énorme flotte, il terrifia les Algérois dans la nuit du 26 au 27 juin 1683 en projetant plus de deux cents bombes qui déclenchèrent un incendie gigantesque.

Bombardement d'Alger par la flotte de Charles Quint en 1541
Avant 1841
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Shipping off Algiers
Navires au large d'Alger
Reinier Nooms
1662-1668
Huile sur toile
National Maritime Museum, Greenwich, Londres

©National Maritime Museum, Greenwich,Londres

Le XVIIe siècle marque l'âge d'or de la cité d'Alger qui gouverne le territoire depuis la province de Tlemcen (ancien royaume) jusqu'à la Régence de Tunis. Les peintres, graveurs et cartographes représentent la ville africaine observée depuis le large. Adossée à flanc de colline, elle offre aux regards marins toute son étendue blanche, tels les gradins d'un théâtre. Cette manière de voir et de dessiner imposa l'icône algéroise jusqu'au milieu du XIXe siècle.

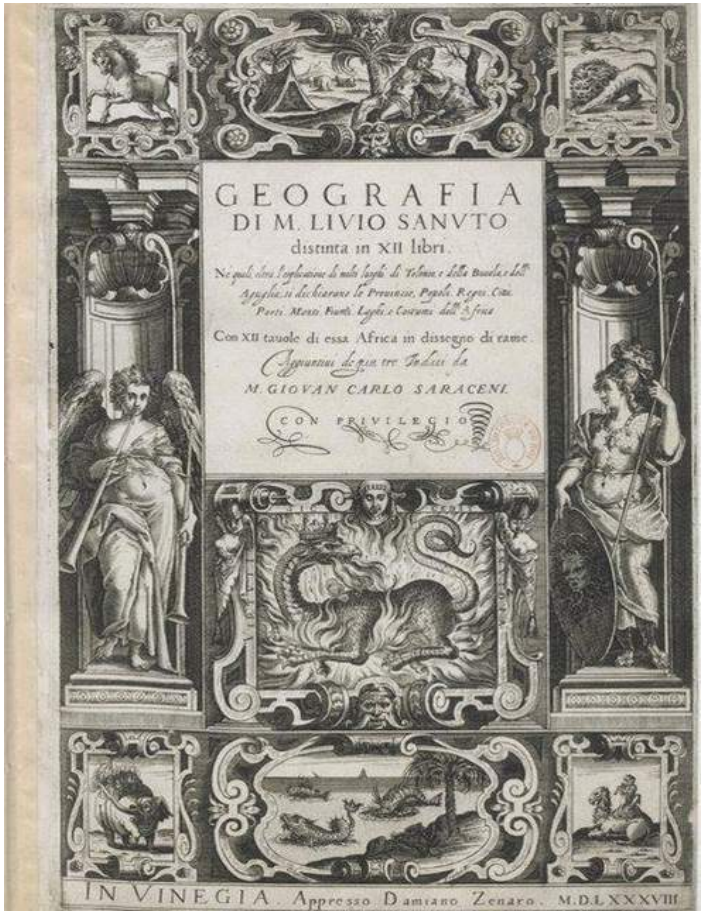
Anno domini 1504 ab Hisp. rege catholico Ferdinando Vto fortiter expugnata fuit Buglia urbs maritima Africae
En l'an du Seigneur 1504, la ville maritime d'Afrique, Bougie, fut vaillamment assaillie par le très catholique roi d'Espagne Ferdinand V
Johann Maior
1551
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Carte du littoral atlantique et du détroit de Gibraltar, planche de *l'Atlas nautique*
Augustin Roussin
Marseille, 1633
Carte manuscrite enluminée sur parchemin
BnF, Manuscrits, Paris

©BnF

Geografia di M. Livio Sanuto distinta in XII libri
Géographie de M. Livio Sanuto divisée en douze livres
Livio Sanuto
Venise, 1588
Imprimé
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF (ouvrage entièrement numérisé)

Algeri, planche de la *Cosmographia universalis*
Sebastian Münster
Bâle, 1541
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Vue d'Alger, planche de l'édition française du *Civitates orbis terrarum*
Georg Braun et Frans Hogenberg
Cologne, 1575
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Ce plan perspectif contient tous les poncifs que l'on prête aux sites urbains extra-européens dessinés à distance par des auteurs sur la foi de croquis et de notes transmis par des voyageurs. Cette vue d'Alger éditée au sein d'un recueil de près de six cents autres plans ou profils est copiée d'une estampe datant de la tentative de conquête par Charles Quint en 1541. Cette forme urbaine aura une postérité considérable sur plusieurs siècles.

Room 3 *Salle 3

View from afar
Mapping the interior

In the 18th century, maps started to reveal greater mastery in the mapping of the region. Inaccuracies persisted in the depiction of the inland areas, but the coastal fringe and the shoreline, on the other hand, were particularly accurately captured at the end of the century. The need to improve civil and military navigation led to innovative ways of charting the sea. Ships loaded with cargo in Algiers, Oran and La Calle set sail for ports all over the Mediterranean. All navigators and inexperienced sailors used these new navigational tools. For regions inland, the geographical treatise by the English scholar and chaplain Thomas Shaw, printed in Oxford in 1738, marked works right up until 1830. Similarly, the invaluable notes taken by the spy Vincent-Yves Boutin in 1808 and secretly conserved by soldiers at the Dépôt de la Guerre proved crucial when the French army landed in Algeria in 1830.

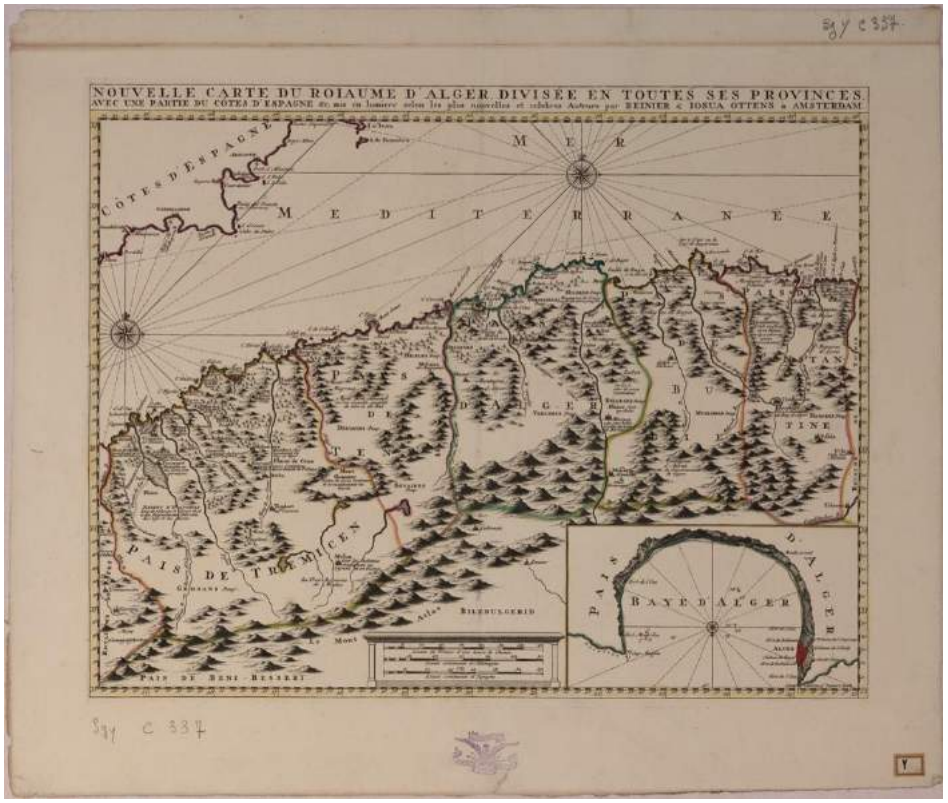
Vue de loin
L'intérieur se précise

À partir du XVIIIe siècle, les cartes traduisent une vue maîtrisée du territoire. Si les imprécisions perdurent pour décrire les terres intérieures, la frange maritime avec son trait de côte et son littoral est, en revanche, particulièrement bien appréhendée à la fin du siècle. L'innovation cartographique dans la représentation maritime constitue un préalable à l'amélioration de la navigation civile et militaire. Les bateaux chargés de marchandises partent d'Alger, d'Oran, de La Calle en direction de tous les ports de la Méditerranée. Navigants ou marins sans expérience utilisent ces nouveaux outils de navigation. Pour l'intérieur des terres, le traité de géographie du savant et aumônier anglais Thomas Shaw, paru à Oxford en 1738 marquera tous les travaux jusqu'en 1830. De même, les notes précieuses prises par l'espion Vincent-Yves Boutin en 1808, secrètement conservées par les militaires au Dépôt de la Guerre, sont déterminantes au moment du débarquement de l'armée française en Algérie en 1830.

Partie de la Barbarie, où est le royaume d'Alger divisé en ses provinces
Nicolas Sanson
Paris, 1655
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

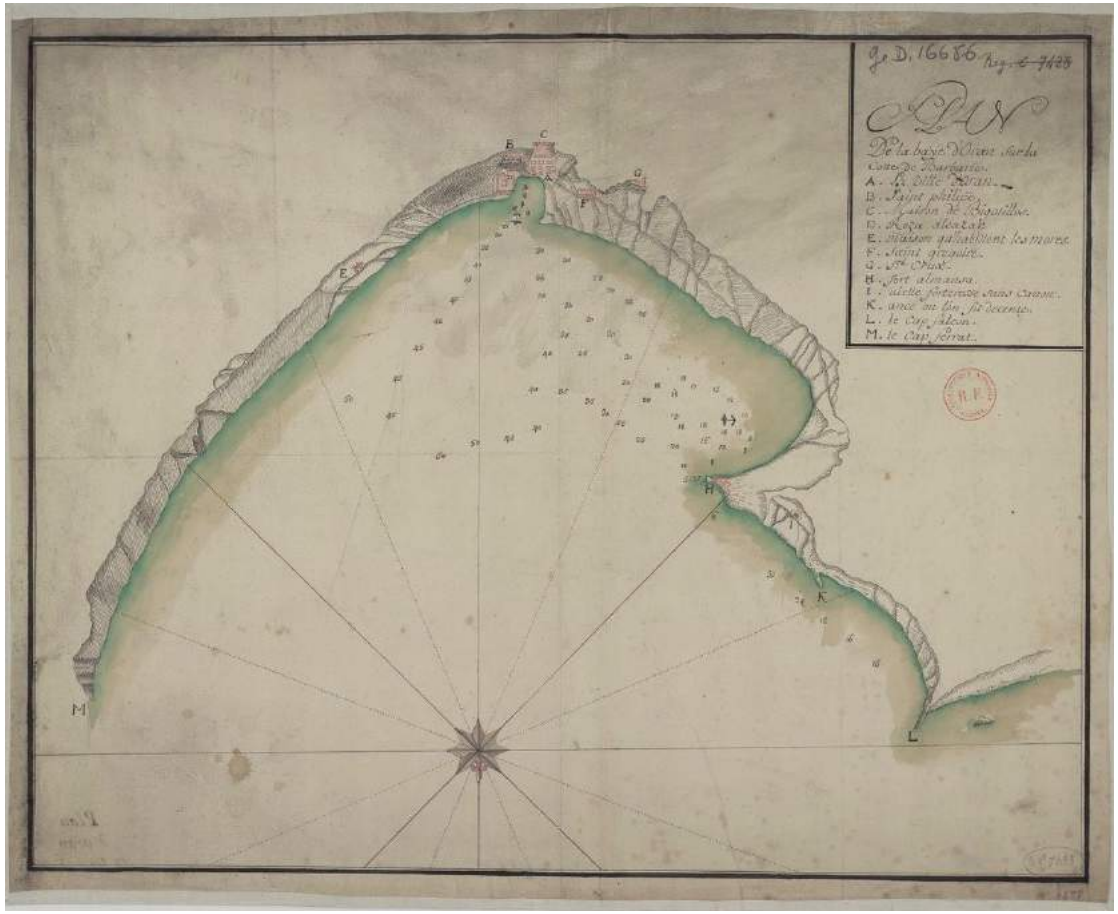
Nouvelle Carte du royaume d'Alger, divisée en toutes ses provinces
Reinier et Iosua Ottens
Amsterdam, vers 1750
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Au milieu du XVIIIe siècle paraît à Amsterdam une nouvelle carte de l'Afrique du Nord montrant le royaume d'Alger et ses cinq provinces : Tremicen (Tlemcen), Tenez (Ténès), Alger, Bougie (Bejaïa) et Constantine. Si la géographie des territoires est aussi fautive que celle de la carte du Français Sanson d'Abbeville un siècle plus tôt, les auteurs innovent en la truffant de commentaires féconds pris dans les récits de voyageurs ou les traités des géographes.

Plan de la baye d'Oran sur la cotte de Barbarie
XVIIIe siècle
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Wahrhaffte Abbildung der barbarischen Vestung Oran mit der beyliegenden Küste
Véritable représentation de la forteresse barbaresque d'Oran avec la côte environnante
Johann Homann (héritier de)
Nuremberg, 1732
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris

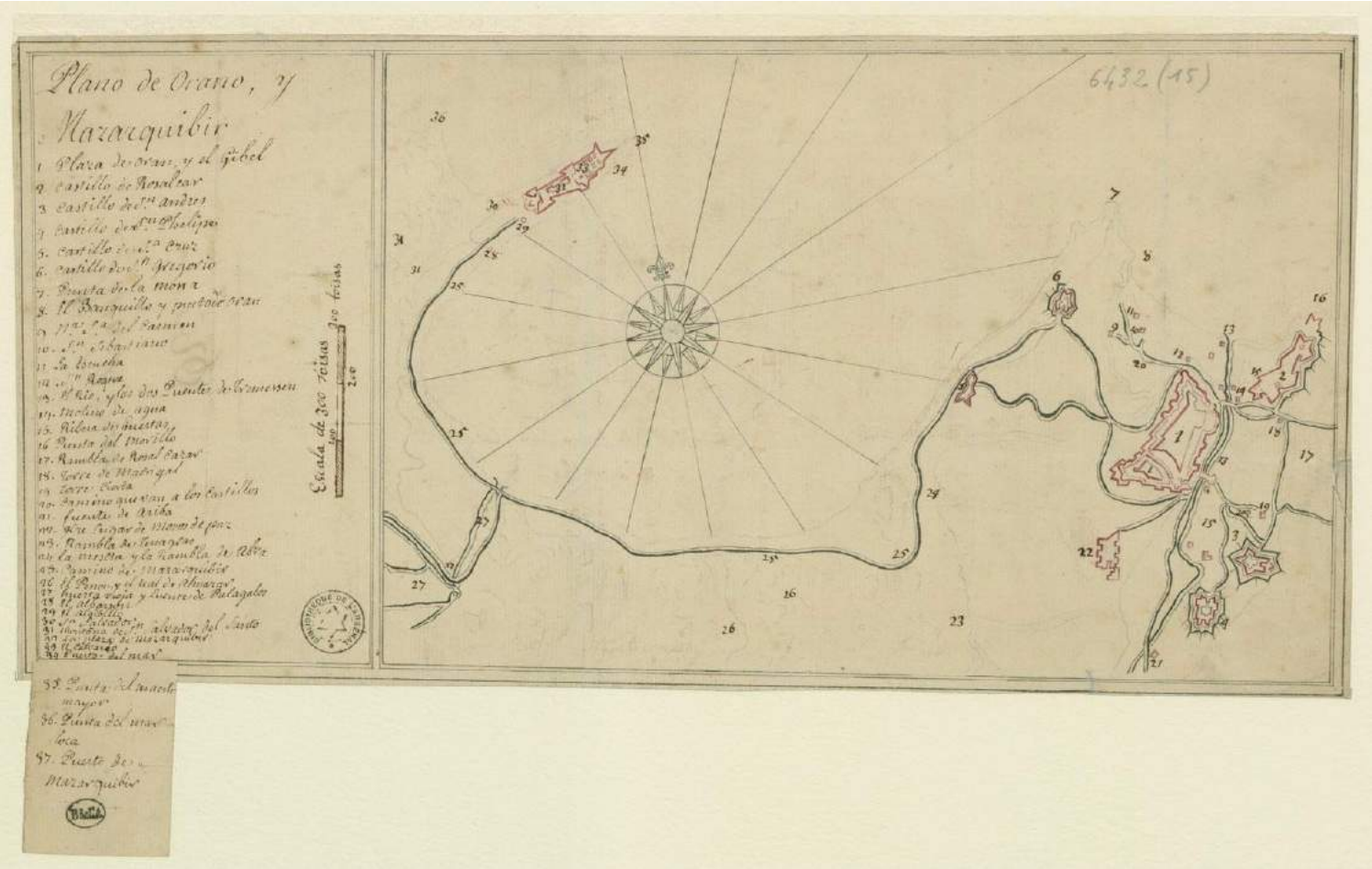
IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Plan de la place d'Oran fait le 4 avril 1734
1734
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

C'est sous l'impulsion du ministre Jean-Baptiste Colbert qu'une partie des officiers de la Marine royale française reçoit l'obligation de décrire les côtes observées depuis le large, de dessiner les traits et les profils et de mesurer la profondeur des littoraux. Ce plan anonyme et incomplet de la baie d'Oran, depuis peu reprise par les Espagnols, est une première mise au net d'une cartographie locale dont la diffusion imprimée devait sécuriser la navigation en Méditerranée.

Plano de Orano, y Mazarquibir
Plan d'Oran et de Mers el-Kébir
Avant 1758
Carte manuscrite
BnF, bibliothèque de l'Arsenal, Paris



©BnF

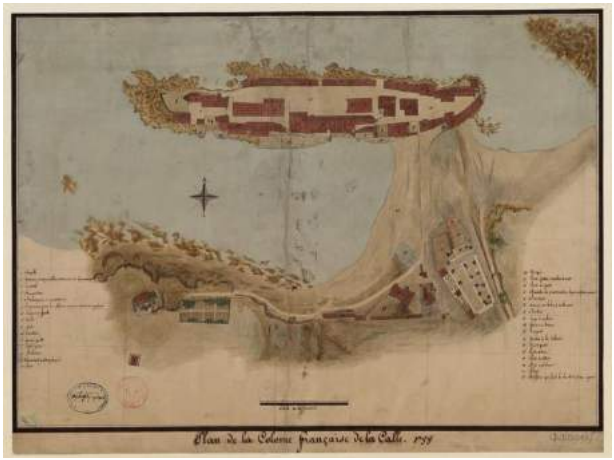
Plan et aspect du bastion de France sur la côte de Barbarie
XVIIIe siècle
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Plan du port de La Calle – Vue de La Calle du côté de terre ferme
XVIIIe siècle
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Plan de la colonie française de La Calle
1788
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

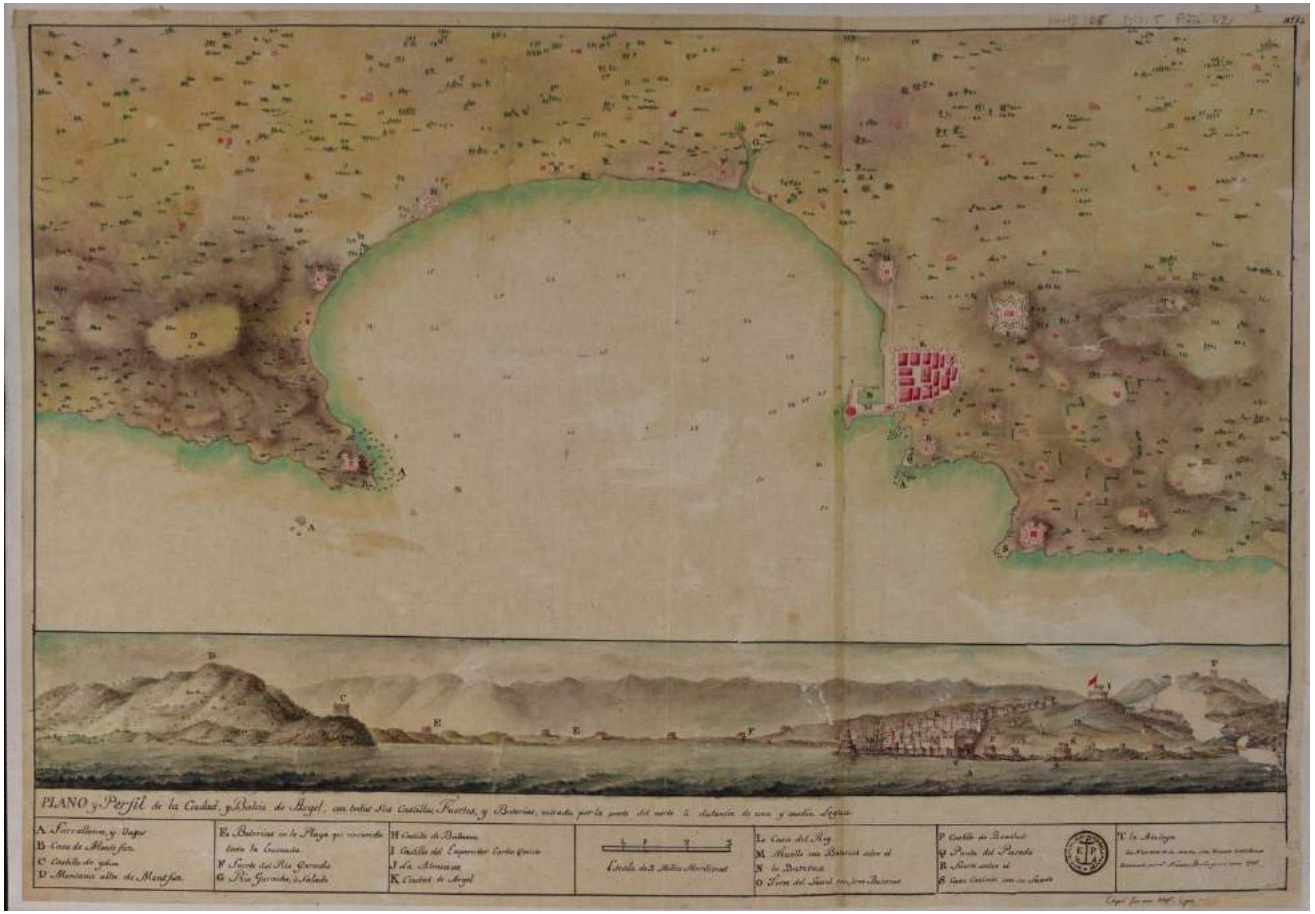
Le Bastion de France près du village de La Calle (El Kala, proche de la frontière tunisienne), est un ancien comptoir français établi au XVIe siècle par une famille de commerçants corses installée à Marseille. Il fut pendant un temps sous le contrôle de la Compagnie royale d'Afrique : produits de la pêche, corail, blé, animaux d'Afrique du Nord composent l'essentiel des marchandises d'un commerce qui met Marseille et Alger en contact économique permanent.

Plan de la Ville d'Alger
1682
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

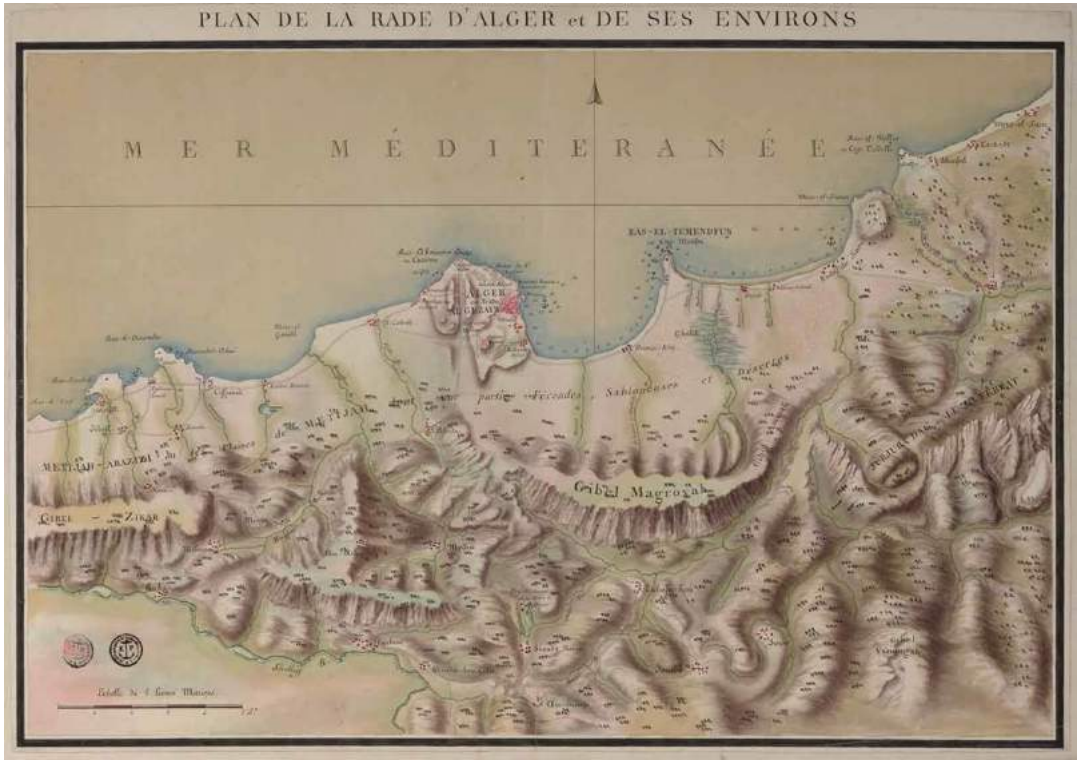
Ce plan de la baie d'Alger a été dessiné lors de la première expédition navale décidée par Louis XIV et conduite par l'amiral Duquesne en 1682 contre le dey d'Alger. La flotte française, forte de quarante bâtiments déployés devant le penon d'Alger, bombarde la ville du 20 août au 5 septembre, causant d'immenses dégâts au port le mieux défendu de toute la Méditerranée. Le penon est la jetée portuaire bâtie sur un ensemble d'îlots appelé *el-djazaïr* en arabe, ce qui aurait donné son nom à la ville.

Plano y Perfil de la Ciudad, y Bahía de Argel
Plan et profil de la ville et de la baie d'Alger
Nicolas Berlinguero
1775
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

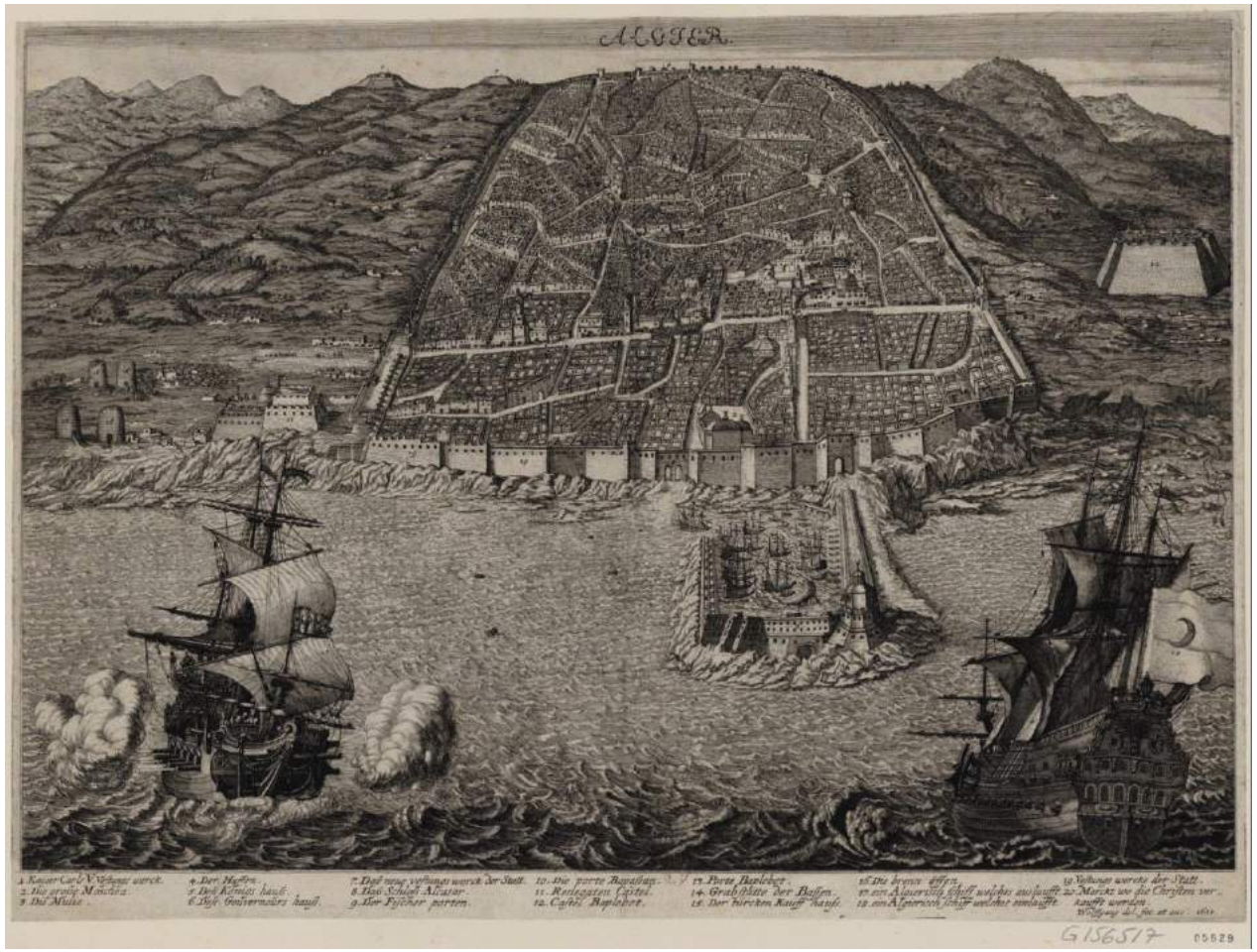
Plan de la rade d'Alger et de ses environs
Début XIXe siècle
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

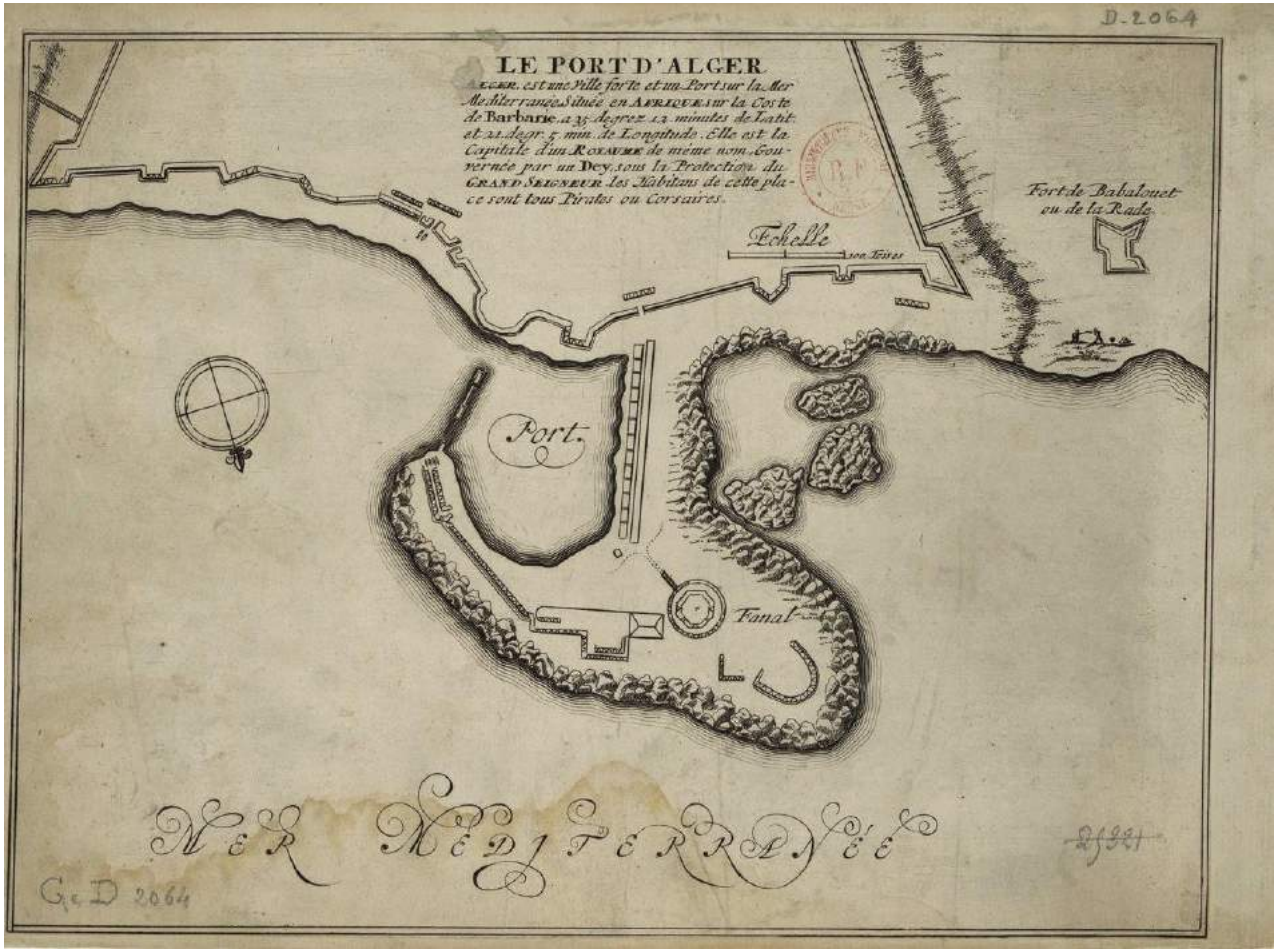
Cette carte d'Alger et des territoires de la Mitidja appartient au Service hydrographique de la Marine. Elle a été conçue par et pour les officiers de la Marine française. La partie terrestre contient des données nouvelles, qualifiant les territoires de féconds, sablonneux ou déserts, tandis que le littoral de la baie d'Alger est parsemé de relevés de sondes. Cette carte pourrait être contemporaine de l'aventure de l'espion Vincent-Yves Boutin envoyé à Alger en 1808 par Napoléon Bonaparte.

Algier
Andreas Matthäus Wolfgang
1688
Estampe
BnF, Estampes et photographie, Paris



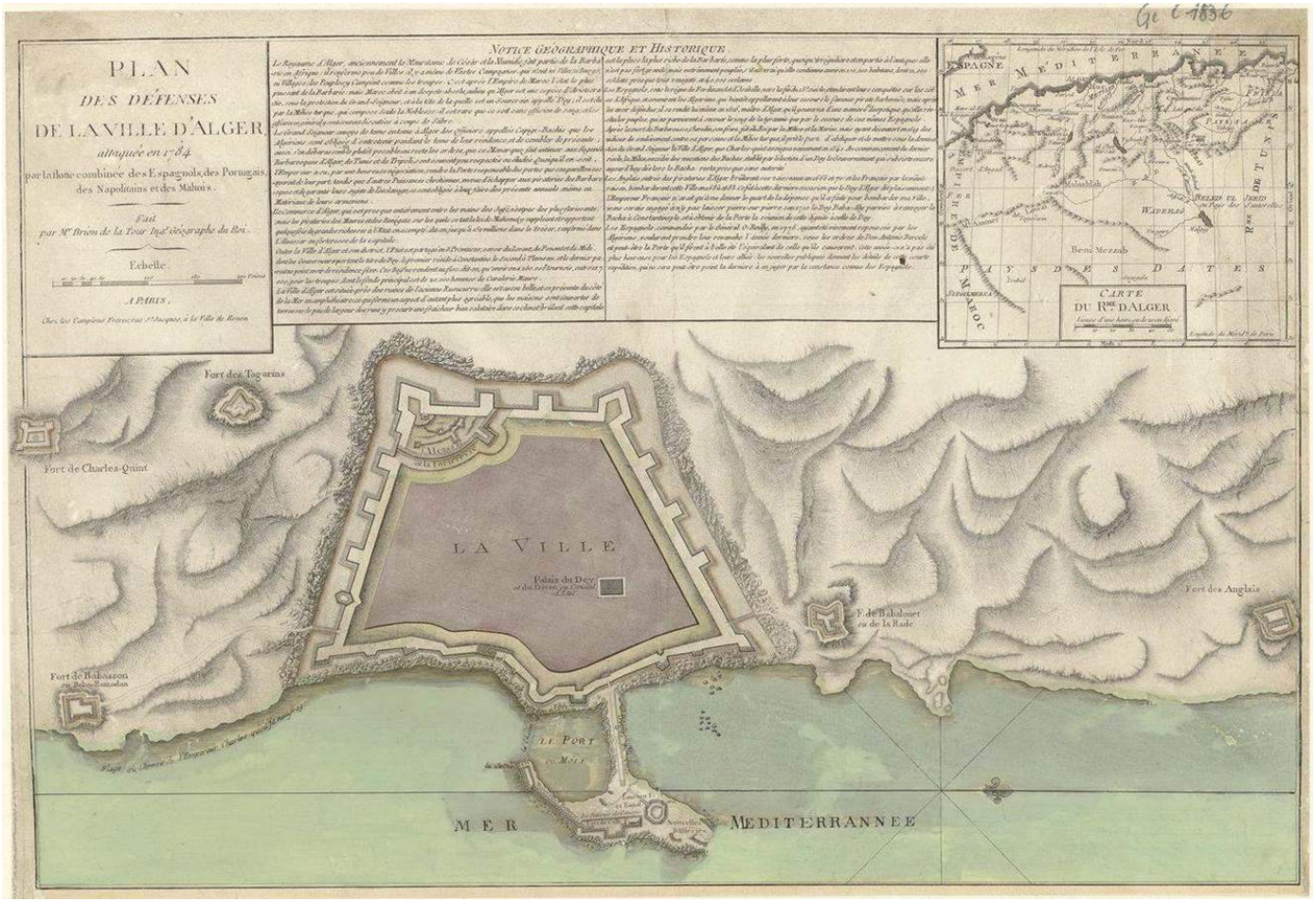
©BnF

Le port d'Alger
XVIIIe siècle
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Plan des défenses de la ville d'Alger, attaquée en 1784 par la flotte combinée des Espagnols, des Portugais, des Napolitains et des Maltois
Louis Brion de La Tour
Paris, 1784
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris



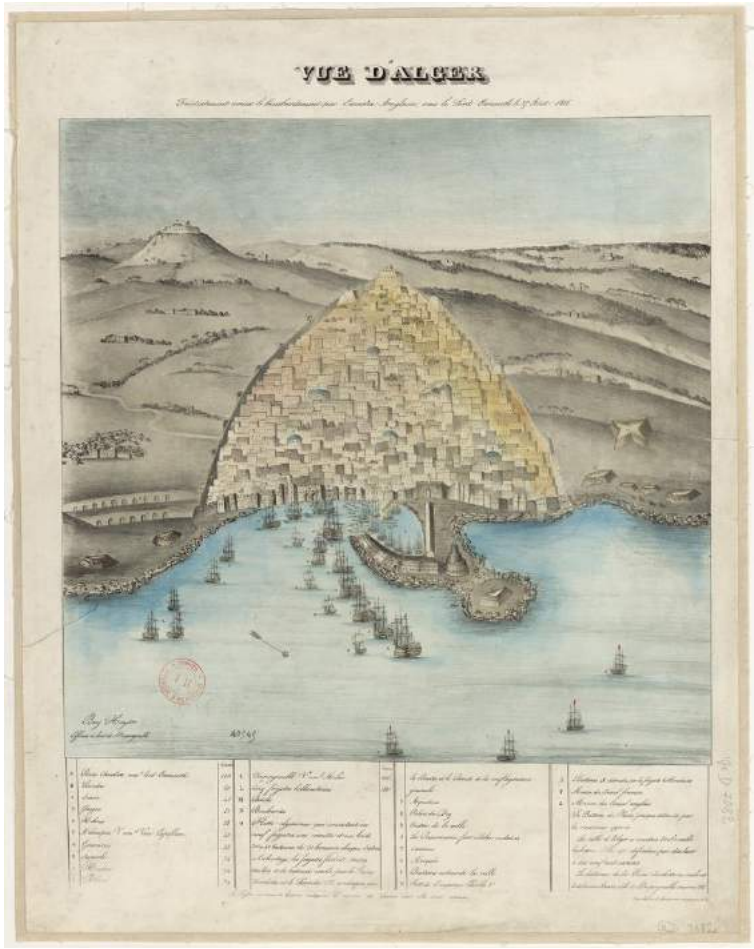
©BnF

Reconnaissance générale d'Alger faite en 1808
Vincent-Yves Boutin
1808
Carte manuscrite
Collection Service historique de la Défense, Vincennes

©Service historique de la Défense, Vincennes (GR 6 M T.20.6.B.189 (1))

Dix ans après son expédition d'Égypte, le général Bonaparte devenu empereur songe à prendre pied en Algérie. Il commande à son ministre de la Marine une note sur la ville d'Alger et ses alentours. Ce rapport secret est fourni par Vincent-Yves Boutin, ingénieur des Mines et remarquable observateur de la géographie des lieux visités. Il parcourt la ville de mai à juillet 1808, le livre de Shaw en main, et identifie Sidi-Ferruch comme l'unique lieu possible de débarquement pour un corps expéditionnaire.

Vue d'Alger, immédiatement avant le bombardement par l'escadre anglaise, sous le Lord Exmouth, le 27 août 1816
Paris, 1816
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris

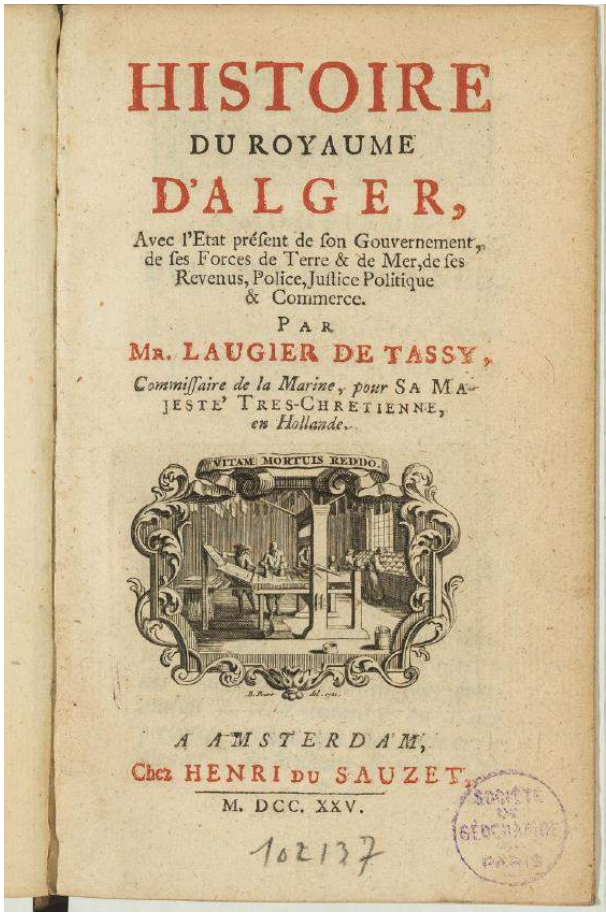


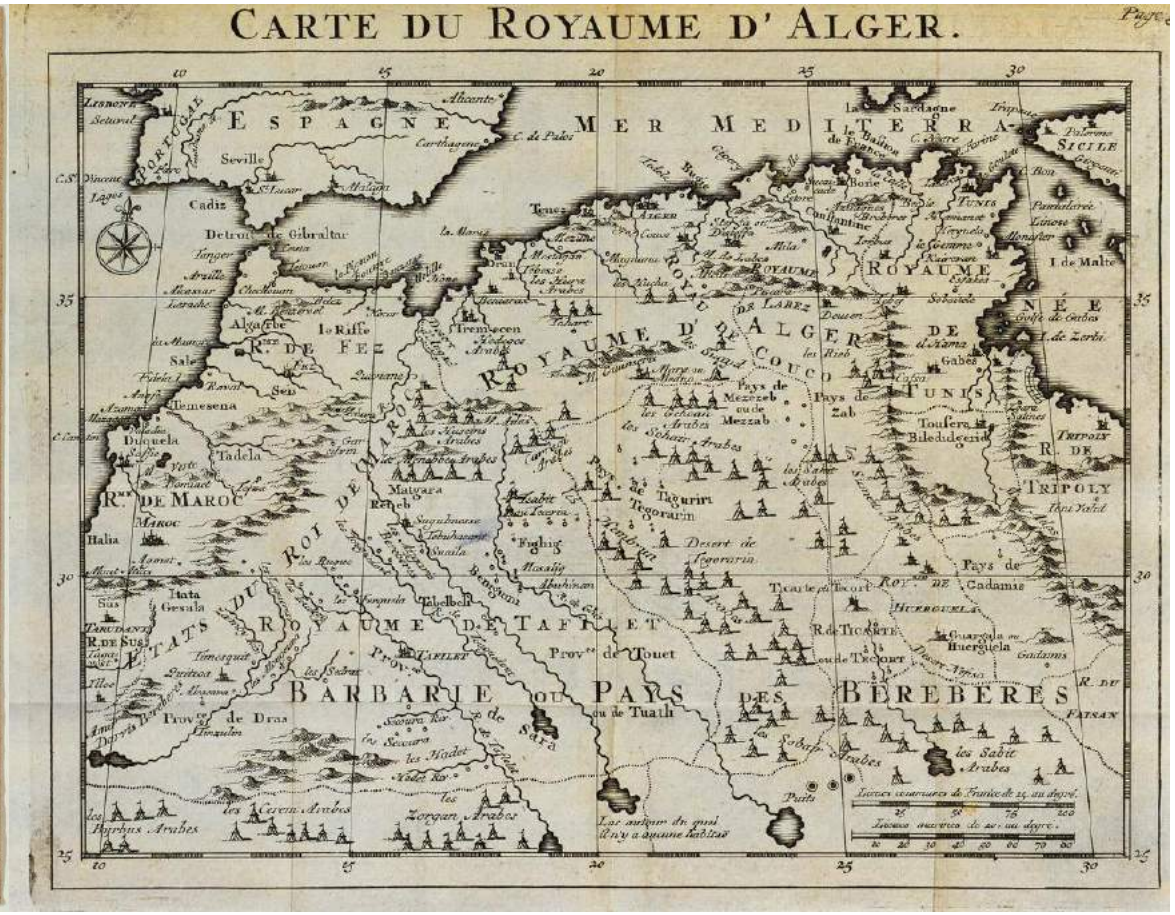
©BnF

Plan of the Fortifications and City of Algiers
Plan des fortifications et de la ville d'Alger
John Booth
Londres, 1816
Plan gravé
Collection Service historique de la Défense, Vincennes

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

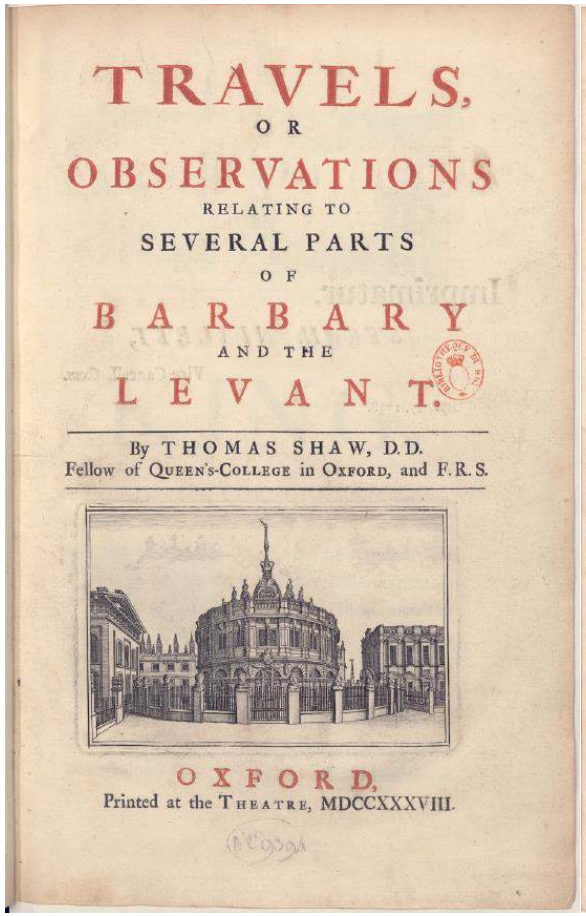
Histoire du royaume d'Alger
Jacques Philippe Laugier de Tassy
Amsterdam, 1725
Imprimé
BnF, Cartes et plans, Paris

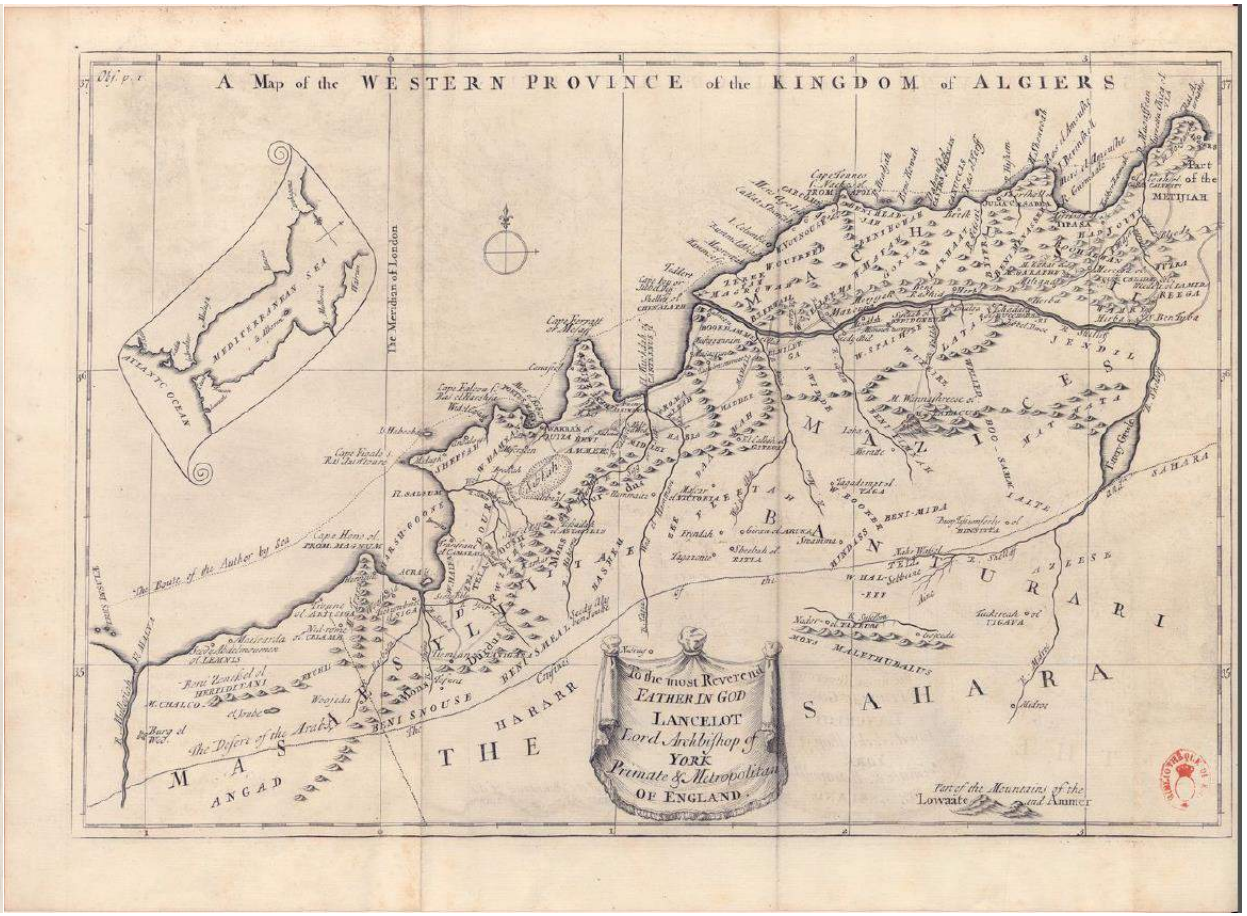

HISTOIRE
DU ROYAUME
D'ALGER,
Avec l'Etat préſent de ſon Gouvernement, de ſes Forces de Terre & de Mer, de ſes Revenus, Police, Juſtice Politique & Commerce.
PAR
Mr. LAUGIER DE TASSY,
Commiſſaire de la Marine, pour SA MAJESTE' TRES-CHRETIENNE, en Hollande.
VITAM MORTUIS REDDO.
A AMSTERDAM,
Chez HENRI DU SAUZET,
M. DCC. XXV.
102137



©BnF (ouvrage entièrement numérisé)

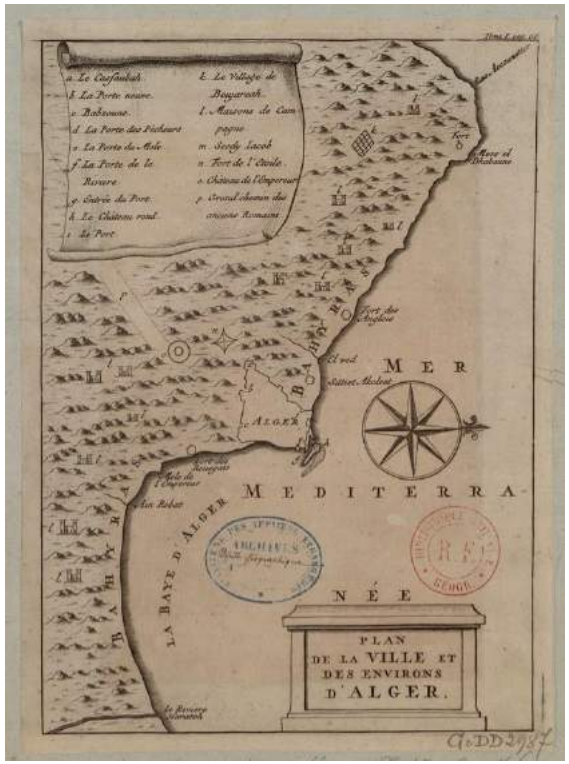
Travels, or Observations Relating to Several Parts of Barbary and the Levant
Voyages dans plusieurs provinces de la Barbarie et du Levant
Thomas Shaw
Oxford, 1738
Imprimé
BnF, Cartes et plans, Paris


TRAVELS,
OR
OBSERVATIONS
RELATING TO
SEVERAL PARTS
OF
BARBARY
AND THE
LEVANT.
By THOMAS SHAW, D.D.
Fellow of QUEEN'S-COLLEGE in OXFORD, and F.R.S.
OXFORD,
Printed at the THEATRE, MDCCXXXVIII.



©BnF (ouvrage entièrement numérisé)

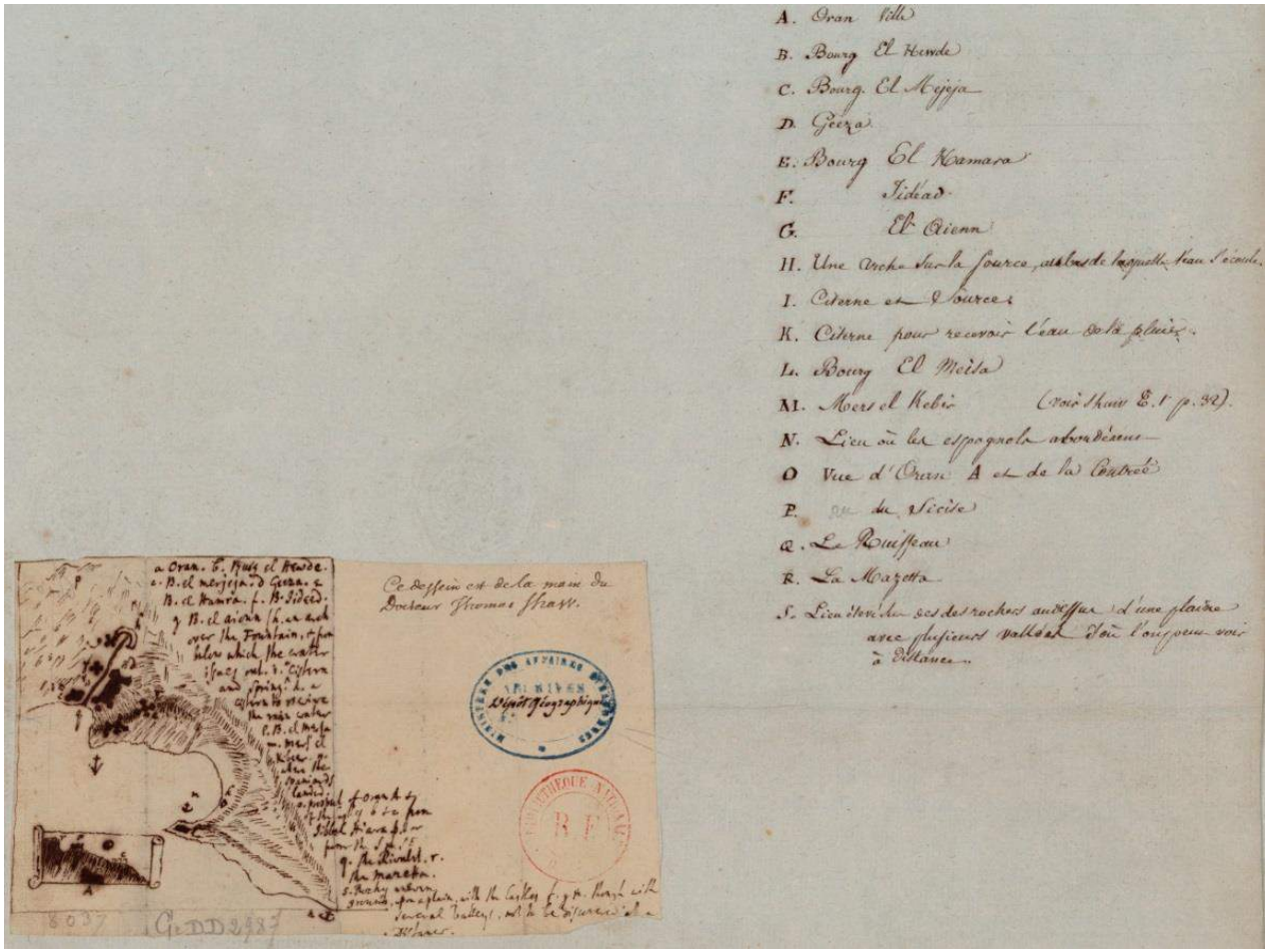
Plan de la ville et des environs d'Alger
Thomas Shaw (d'après)
1743
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

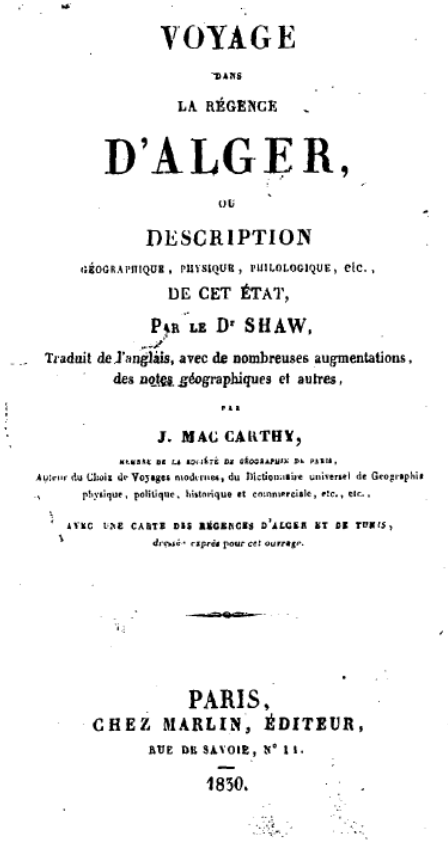
Thomas Shaw, prêtre anglican, n'était pas formé aux levés topographiques, mais son séjour de douze années comme agent diplomatique anglais auprès du dey d'Alger lui permet de parcourir une partie de l'Afrique du nord et de faire des schémas, dont certains paraissent dans son livre *Travels or Observations* et d'autres restent à l'état manuscrit. En juin 1731, il reçoit à Alger la visite du Français Charles-Marie de La Condamine qui tente une nouvelle estimation des degrés de latitude et de longitude de la ville.

Oran, « dessin manuscrit de la main du Docteur Shaw »
Thomas Shaw et Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville
Vers 1740
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Voyage dans la régence d'Alger, ou Description géographique, physique, philologique […] par le docteur Shaw
Thomas Shaw
Paris, 1830
Imprimé
BnF, Cartes et plans, Société de géographie, Paris



VOYAGE

DANS

LA RÉGENCE

D'ALGER,

OU

DESCRIPTION

GÉOGRAPHIQUE, PHYSIQUE, PHILOLOGIQUE, ETC.,

DE CET ÉTAT,

PAR LE Dr SHAW,

Traduit de l'anglais, avec de nombreuses augmentations, des notes géographiques et autres,

PAR

J. MAC CARTHY,

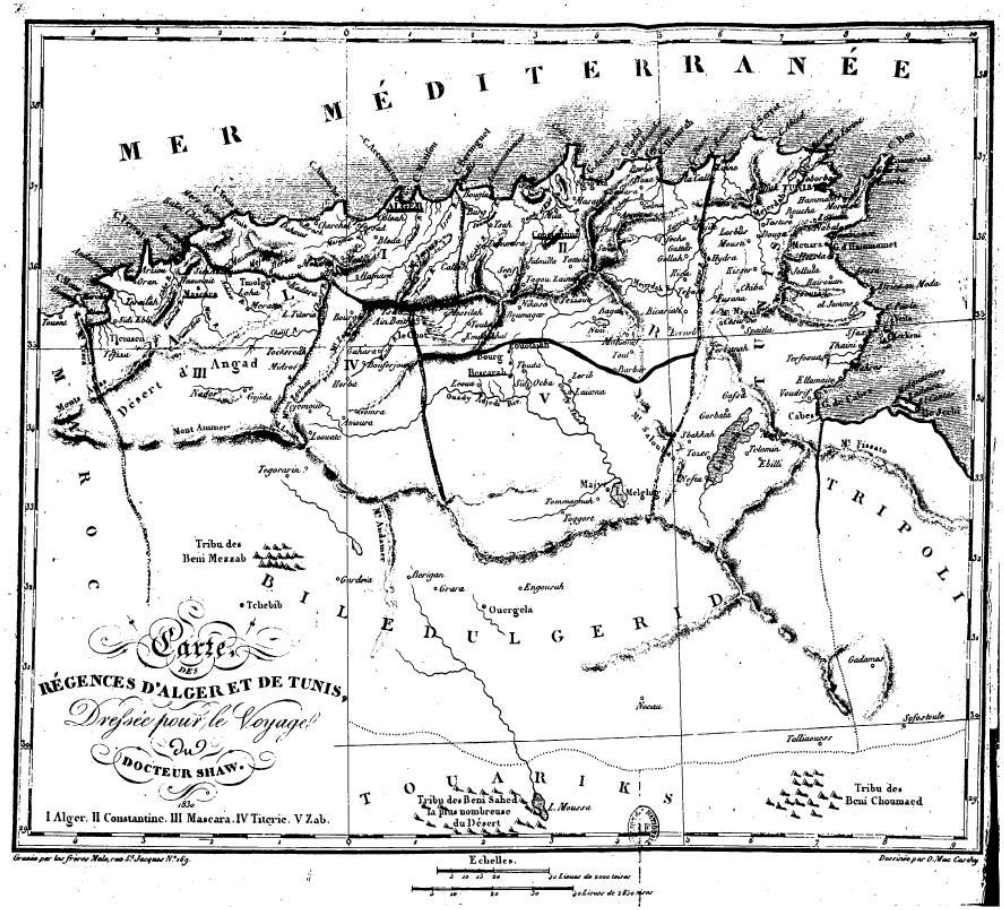
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS,

Auteur du Choix de Voyages modernes, du Dictionnaire universel de Géographie physique, politique, historique et commerciale, etc., etc.,

AVEC UNE CARTE DES RÉGENCES D'ALGER ET DE TUNIS, dressée exprès pour cet ouvrage.

PARIS,
CHEZ MARLIN, ÉDITEUR,
RUE DE SAVOIE, N° 11.

1830.



©BnF (ouvrage entièrement numérisé)

Room 4 * Salle 4

Mapping out the region
Capturing Algiers

The French started to map out, explore, survey and depict the region they had invaded as soon as they went ashore on the beaches of the Sidi Ferruch peninsula on 14 June 1830. As a result, numerous documents were produced, including views and plans of Algiers, maps of the surrounding area, and sketches of the landscape by battalions from the Armée d'Afrique. What the soldiers were unaware of was not surveyed, and anything that was destroyed disappeared from the plan. White outlines on the maps suggested virgin territory and endless expanses. Right from the beginning, thanks to its subjective power, map-making in Algeria formed part of the ideology of conquest. The army included surveyors and invaluable draughtsmen, who were military artists. The example of the military and scientific expedition to Egypt (1798–1800) was still fresh. During the first weeks of the occupation of Algiers and its outlying districts, the motivations became interlinked, with military conquest, restricted to a "useful zone", and scientific knowledge in a variety of fields going hand in hand during the first decades after the conquest.

Tracer le territoire
La prise d'Alger

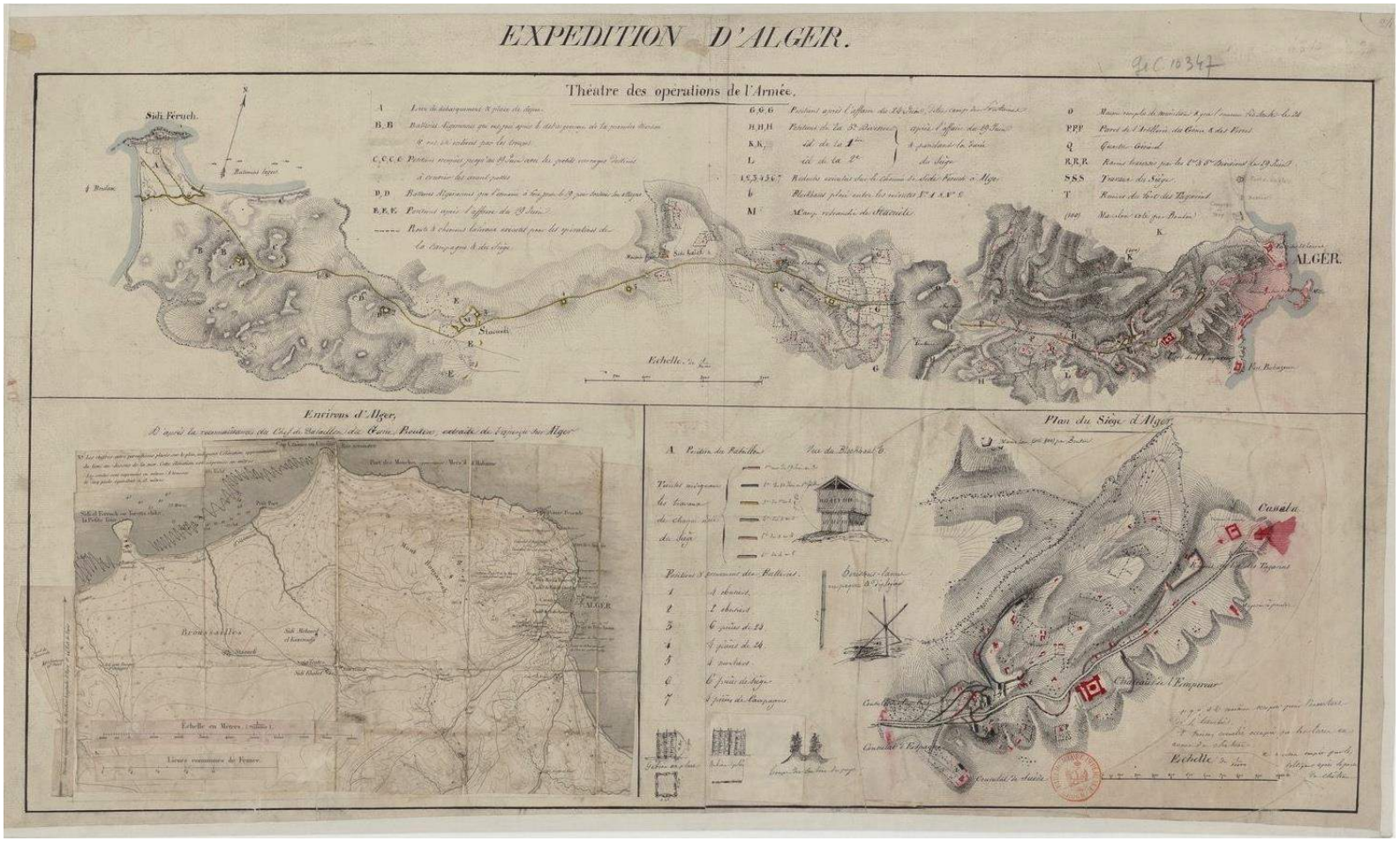
Les Français se mettent à tracer, explorer, cartographier, représenter le territoire envahi dès qu'ils débarquent sur les plages de la presqu'île de Sidi-Ferruch le 14 juin 1830. Cela donne lieu à de nombreuses productions : vues et plans d'Alger, cartes des environs de la ville, croquis des surfaces par les colonnes de l'Armée d'Afrique. Ce que les soldats ignorent n'est pas relevé et ce qui est détruit disparaît du relevé. Les contours blancs des cartes suggèrent des espaces vierges, des étendues illimitées. Par sa puissance subjective, la pratique cartographique en Algérie participe dès son inauguration sur le sol algérien de l'idéologie de la conquête. L'armée compte dans ses rangs des ingénieurs topographes et de précieux dessinateurs, artistes-militaires. Le modèle de l'expédition militaire et scientifique d'Égypte (1798-1800) est encore vif. Les motivations s'entrecroisent dès les premières semaines de l'occupation d'Alger et de ses faubourgs : conquête militaire limitée à une « zone utile » et connaissances scientifiques tous azimuts iront de pair durant les premières décennies de la conquête.

Croquis de la presqu'île de Sidi-el-Ferruch avec le retranchement tracé le jour du débarquement
Louis Marie Gay
Sidi-Ferruch, 17 juin 1830
Carte manuscrite
Collection Service historique de la Défense, Vincennes

©Service historique de la Défense, Vincennes (GR 6 M T.20.6.B.Algérois.1)

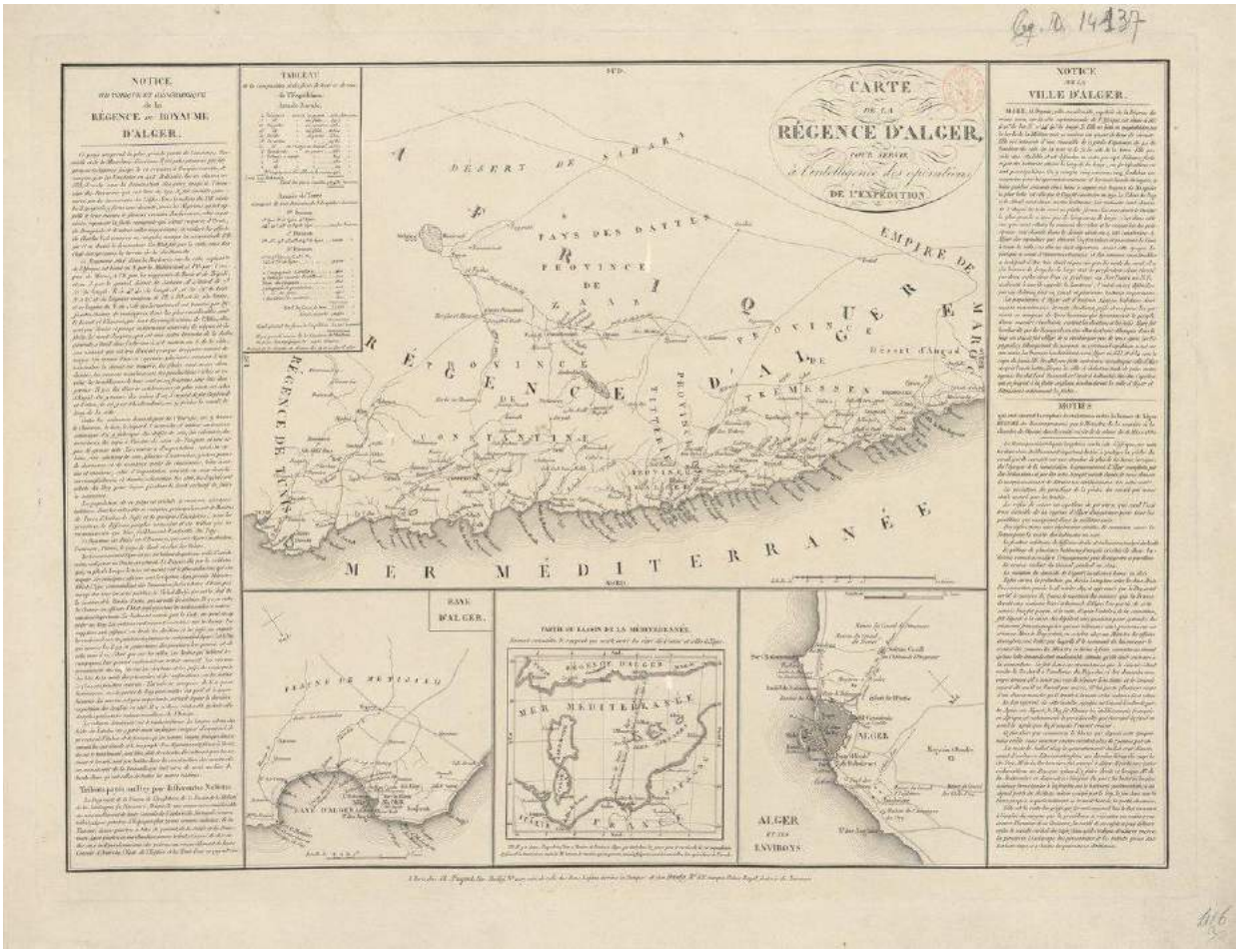
Premier document connu produit sur le territoire algérien par le corps expéditionnaire d'Afrique composé d'environ 64 000 soldats et marins. Sous les ordres du général Bourmont, il signale son avancée au jour le jour. Le débarquement à Sidi-Ferruch et le bombardement presque simultané d'Alger avaient été préparés notamment par les reconnaissances effectuées par l'espion Vincent-Yves Boutin. Dès les premiers jours, les militaires du génie jettent les bases d'une cartographie scientifique de la conquête.

Expédition d'Alger
Anonyme (d'après Vincent-Yves Boutin)
1830
Carte manuscrite et imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



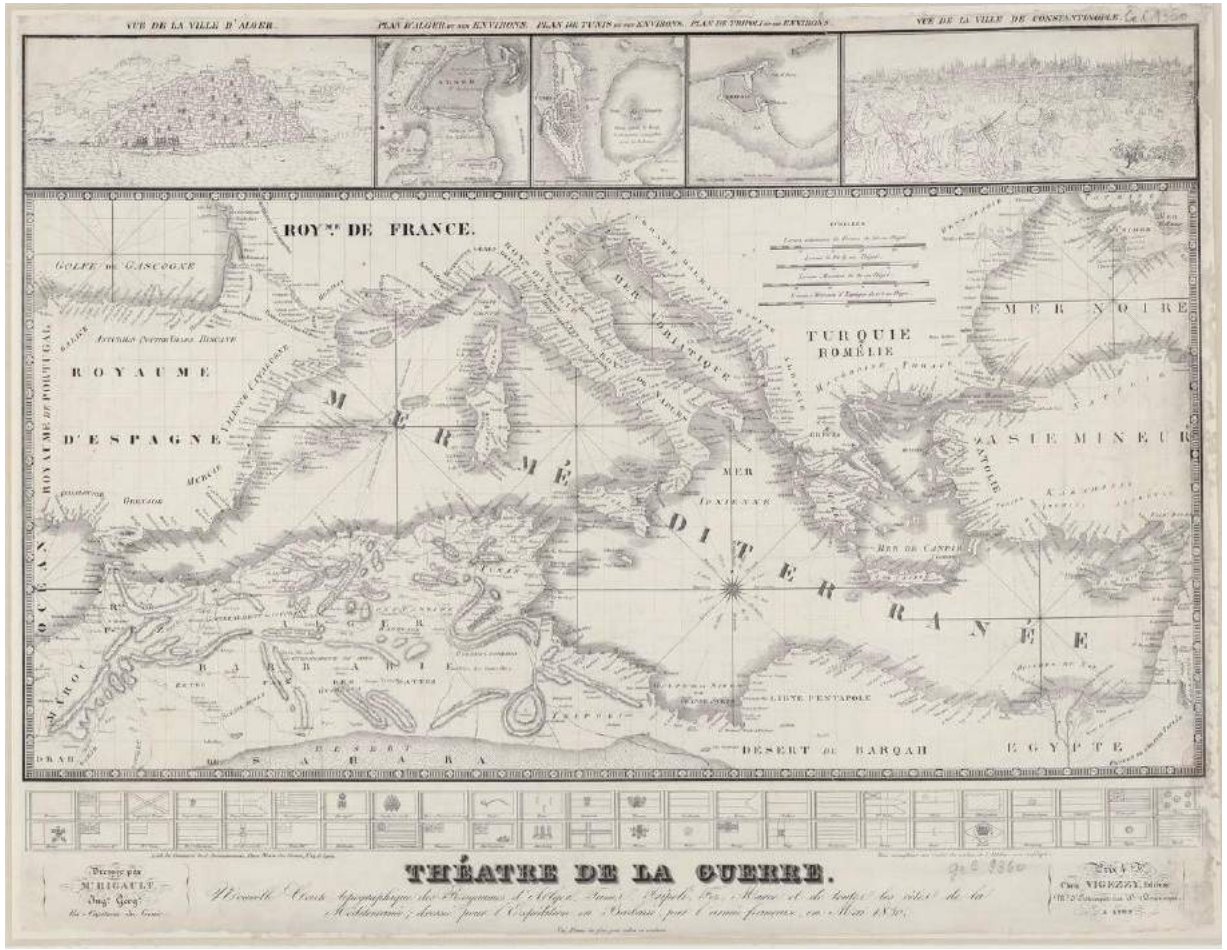
©BnF

Carte de la régence d'Alger pour servir à l'intelligence des opérations de l'expédition
Charles Picquet, Rauret et Dauty
Paris, 1830
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Nouvelle Carte topographique des royaumes d'Alger, Tunis, Tripoli, Fez, Maroc […] dressée pour l'expédition en Barbarie
Lyon, 1830
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Zineb Sedira
And the road goes on…
2005
Film super 8, 8'
©Zineb Sedira / DACS, London
Courtesy the artist & Kamel Mennour, Paris

© Zineb Sedira/Adagp, Paris 2015, courtesy the artist et Kamel Mennour, Paris

Ce travelling, filmé le long de l'axe littoral Alger-Tipasa, l'un des plus meurtriers du terrorisme des années 1990 en Algérie, emprunte en sens inverse la voie suivie par les militaires français de Sidi-Ferruch à Alger. Des figures humaines dédoublées entrent et sortent du champ de la caméra et sont comme dissoutes dans le paysage. L'œuvre de Zineb Sedira participe d'un contrechamp. Celui qui suggère une autre présence humaine, absente de la cartographie militaire.

Plan-relief restituant Alger en 1830
Raoul Vincent
Alger, 1941
Maquette en plâtre
Musée de l'Armée, Invalides, Paris

©RMN-Grand Palais (musée de l'Armée)

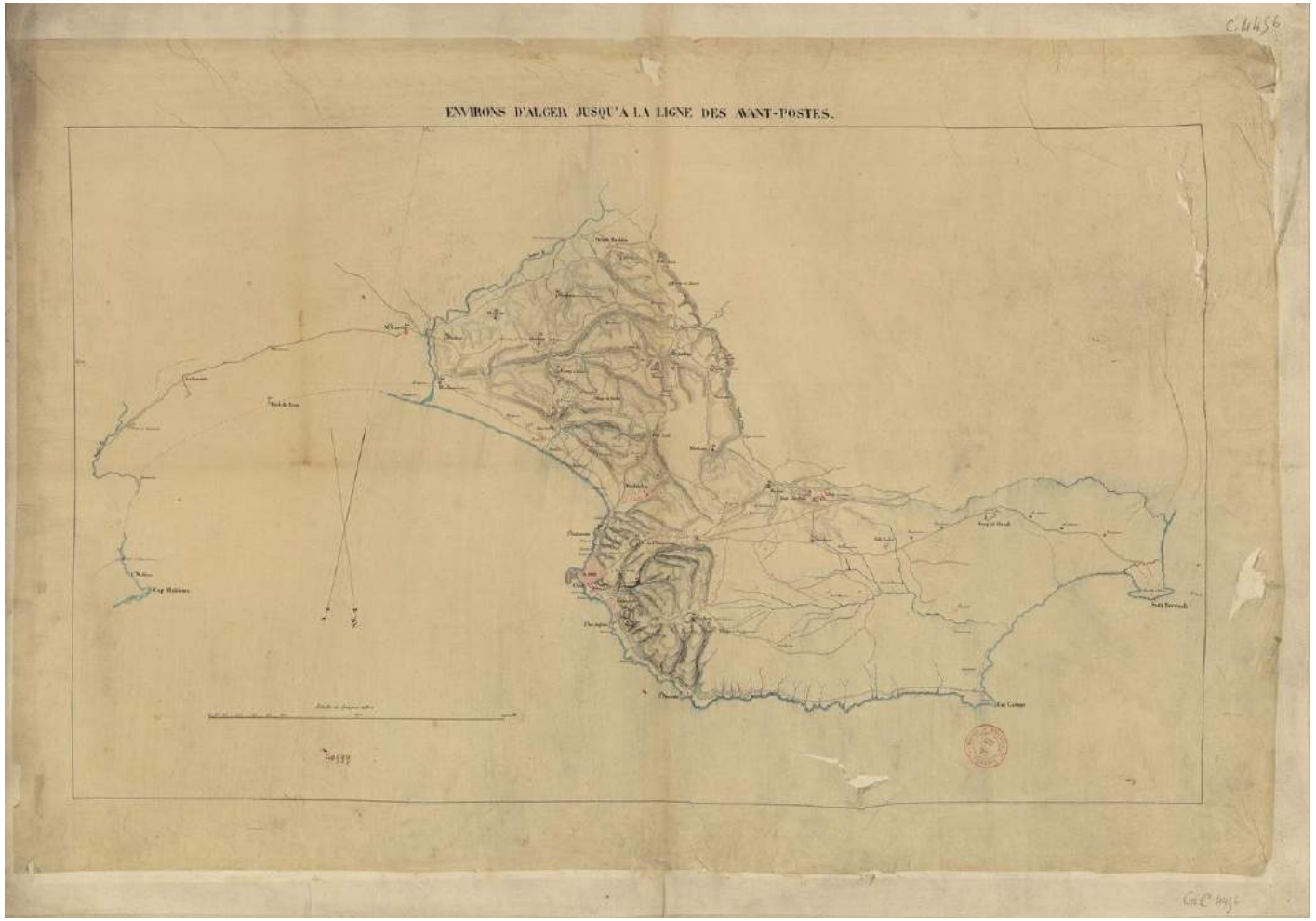
Ce plan-relief a été réalisé à Alger en 1941 sur ordre du général Weygand, délégué général du gouvernement en Afrique française, puis rapporté d'Alger en 1962. Exécuté à l'échelle 1/500e d'après les cartes et plans établis par les officiers du génie de juillet 1830 au 23 août 1831, il fait apparaître en dehors de la ville le cimetière, l'arsenal, le Fort de l'Empereur, les batteries côtières. Au centre, la casbah, le port, la citadelle et les murailles et portes encerclant la ville. Au premier plan, la jetée du port jusqu'au penon.

Attaque d’Alger par terre et par mer, 29 juin 1830
Théodore Gudin
1831
Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

© RMN-Grand Palais (château de Versailles)/Gérard Blot

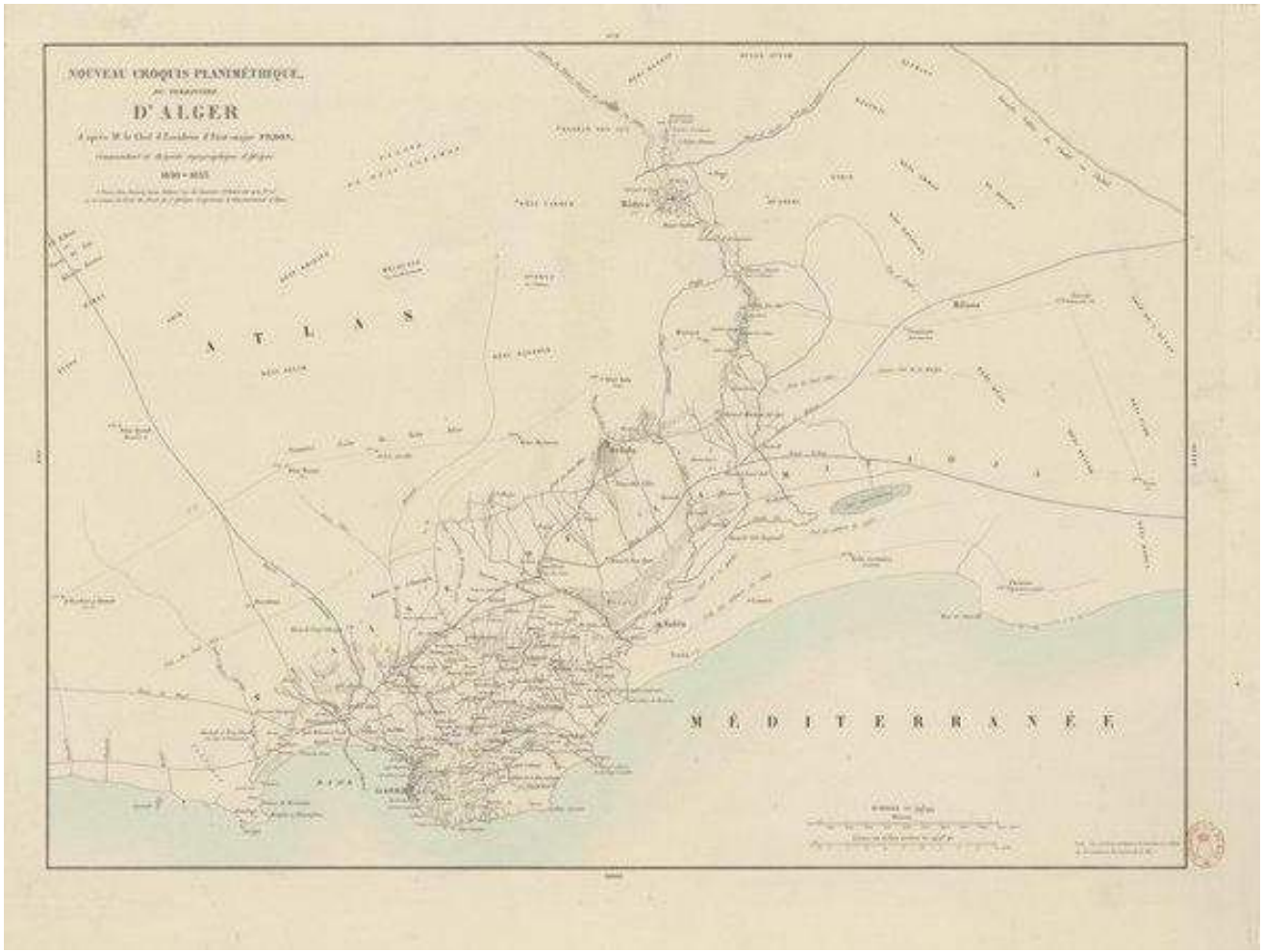
Théodore Gudin résume en une image les deux faits majeurs de la capitulation d'Alger, peints d'après les souvenirs des assaillants : le bombardement de la ville par les vaisseaux français positionnés dans la baie dès le 1er juillet; l'assaut terrestre des fantassins et artilleurs pour la prise du Fort de l'Empereur le 3 juillet. Au réalisme des costumes, des armes et des tentes françaises, le peintre associe un décor composé de végétaux et de « villas mauresques », suivant déjà les codes de la peinture orientaliste.

Environs d'Alger jusqu'à la ligne des avant-postes
Vers 1833
Carte manuscrite sur papier huilé
BnF, Cartes et plans, Paris



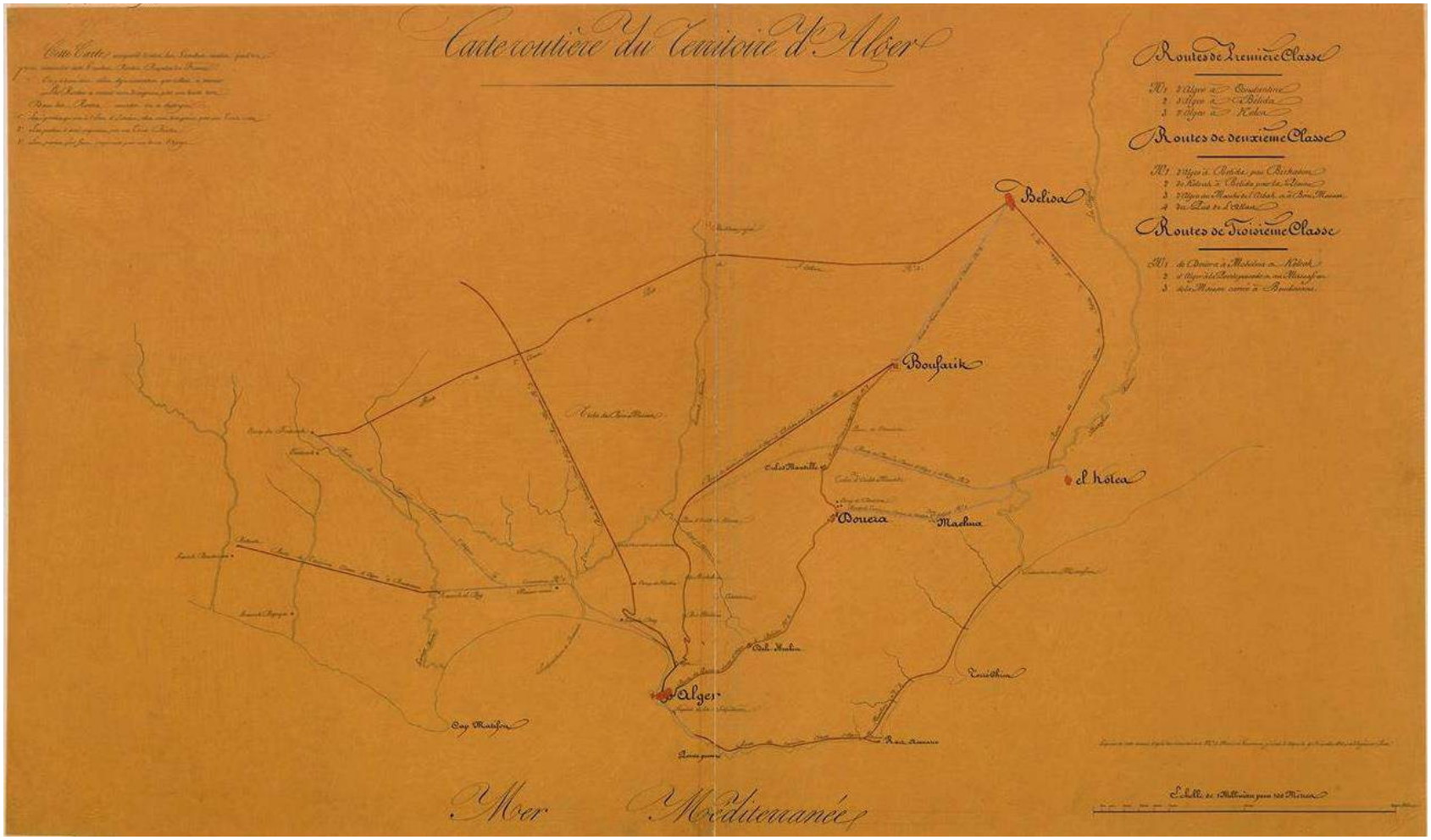
©BnF

Nouveau Croquis planimétrique du territoire d'Alger
Charles-Marie Filhon
Paris, 1833
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



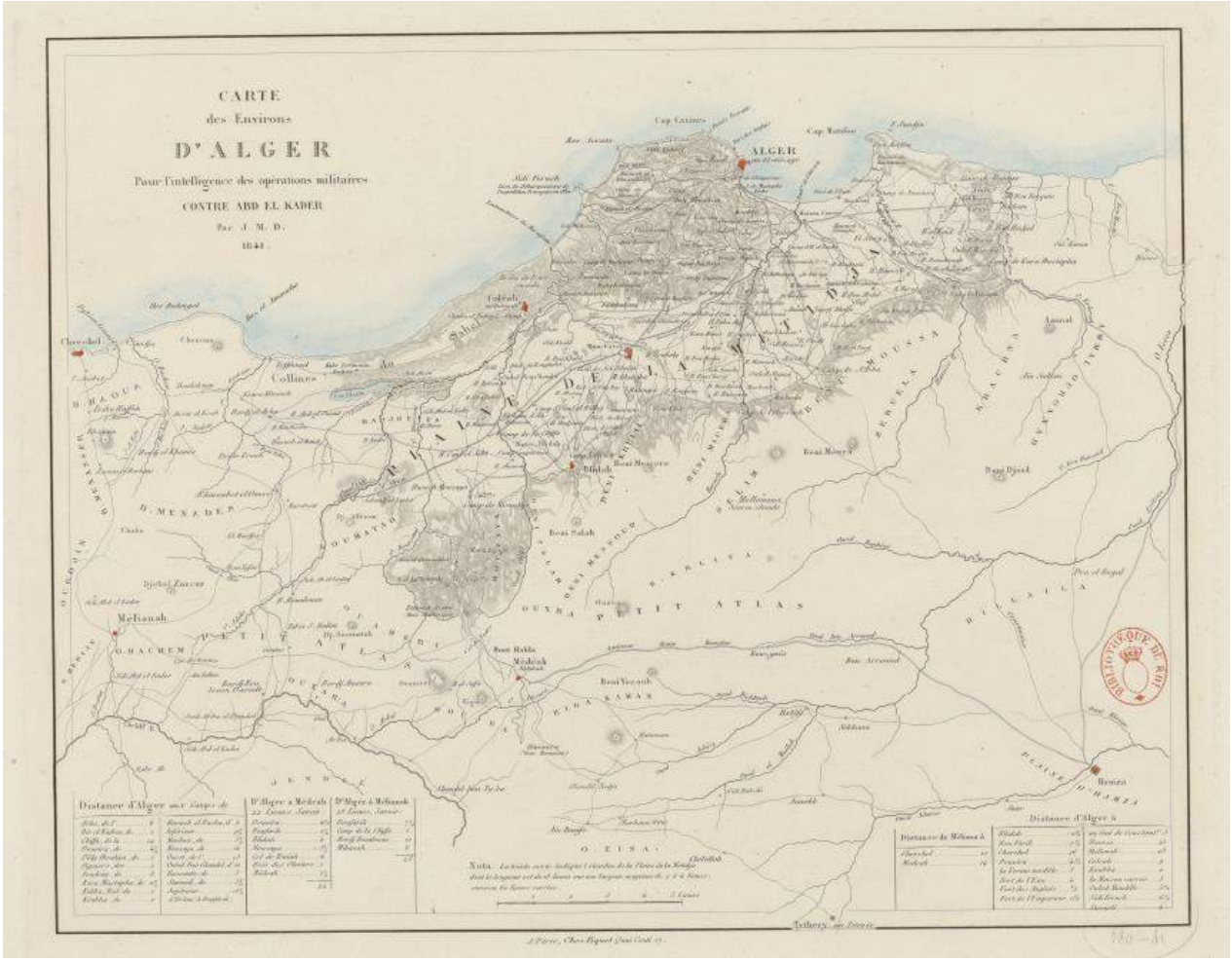
©BnF

Carte routière du territoire d'Alger
Poire
Alger, 9 décembre 1838
Carte manuscrite
Collection Service historique de la Défense, Vincennes



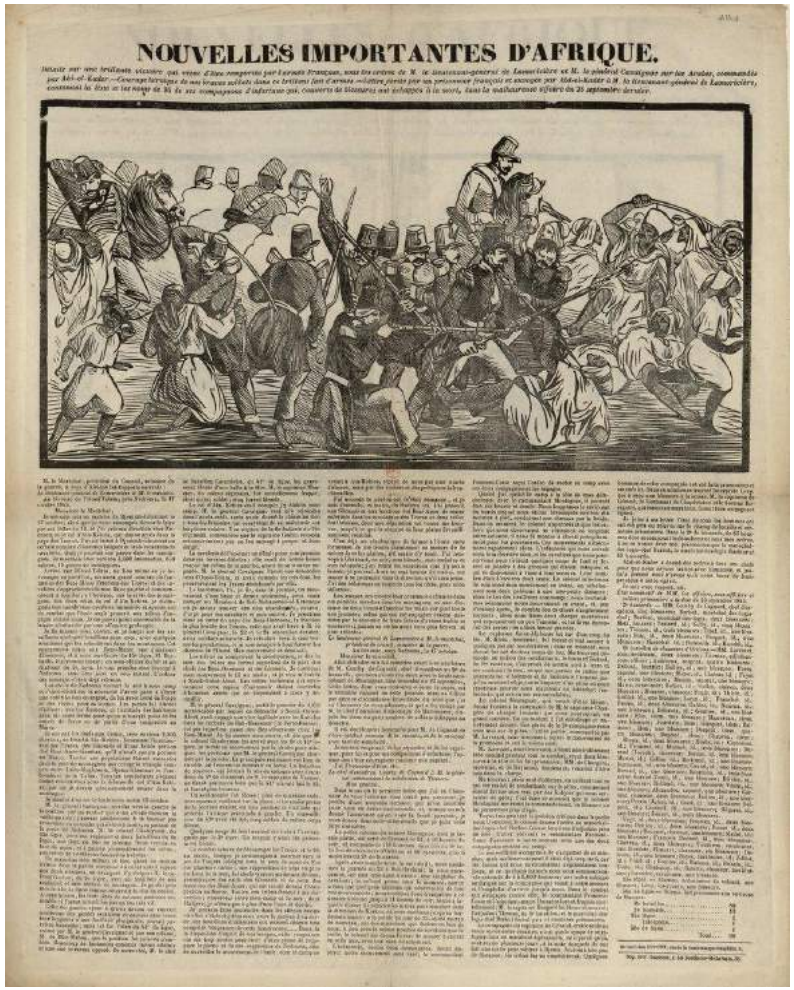
©Service historique de la Défense, Vincennes (GR 6 M T.20.6.B.Algérois.59)

Carte des environs d'Alger pour servir à l'intelligence des opérations militaires contre Abd el-Kader
J. M. Darmet
Paris, 1841
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Nouvelles importantes d'Afrique. Rapport adressé à M. le ministre de la Guerre par M. le lieutenant général de Lamoricière
P. Baudouin et Dupont
Paris, 1845
Imprimé
BnF, Estampes et photographie, Paris


NOUVELLES IMPORTANTES D'AFRIQUE.

©BnF

Room 5 * Salle 5

Mapping out the territory
Advancing into the territory

In France, artists and publishers took over from the army and disseminated new images of Algeria. In Algeria itself, under the protection of the cavalry, surveyors made topographic studies that were used to create the sheets making up the map of Algeria at scales of 1/200,000 and 1/400,000. This immediately led to a minutely detailed depiction of the region even though no overall plan for controlling it had been decided on or had found consensus. The aims of the officers of the French expeditionary corps, now the Armée d'Afrique, were to chart, conquer and subjugate. With the reconnaissance missions and information gathering required for improving maps and pursuing the conquest, the blank areas on the map disappeared. To begin with, three coastal areas were exploited: Algiers and its outlying districts in the middle; Oran and Mostaganem to the west; and Bougie and Constantine to the east.

Tracer le territoire
Avancer dans le territoire

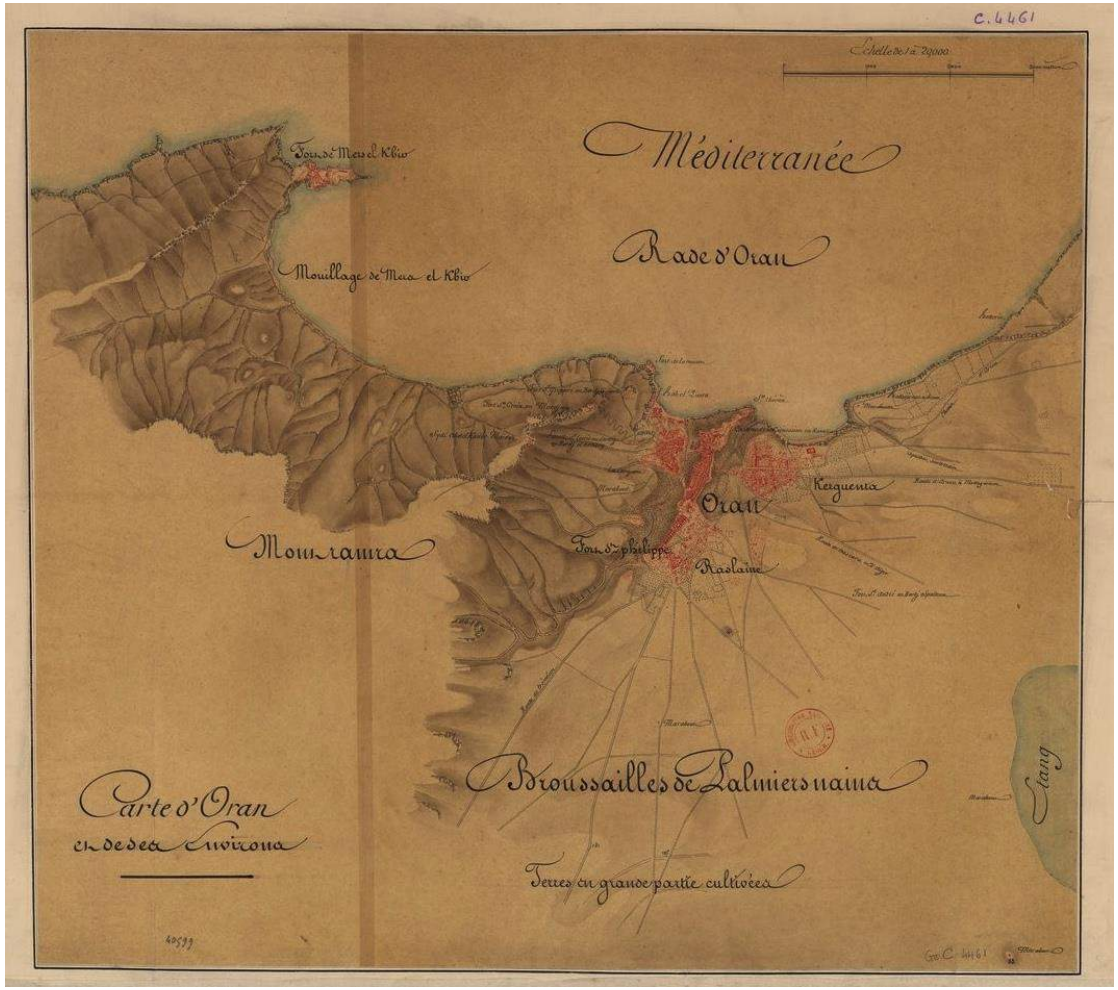
En France, les artistes et les éditeurs prennent le relais des militaires et popularisent les nouvelles images de l'Algérie. Sur place, en Algérie, les ingénieurs topographes effectuent sous la protection de la cavalerie des levés du relief qui servent à établir les feuilles de la carte de l'Algérie au 1/200 000e et au 1/400 000e. La représentation millimétrée du territoire est née instantanément alors qu'aucun schéma de domination n'était arrêté ou ne faisait consensus. Cartographier, conquérir, dominer, telles ont été les motivations des officiers du corps expéditionnaire français mué en Armée d'Afrique. Les blancs de la carte disparaissent au gré des reconnaissances et des relevés d'informations nécessaires à la fois au développement de la carte et à la poursuite de la conquête. Trois zones littorales seront d'abord exploitées. Au Centre, Alger et ses environs. À l'Ouest, Oran et Mostaganem et à l'Est, Bougie et Constantine.

Vue générale de la bataille d’Isly, 14 août 1844
Jean Antoine Siméon Fort
1847
Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

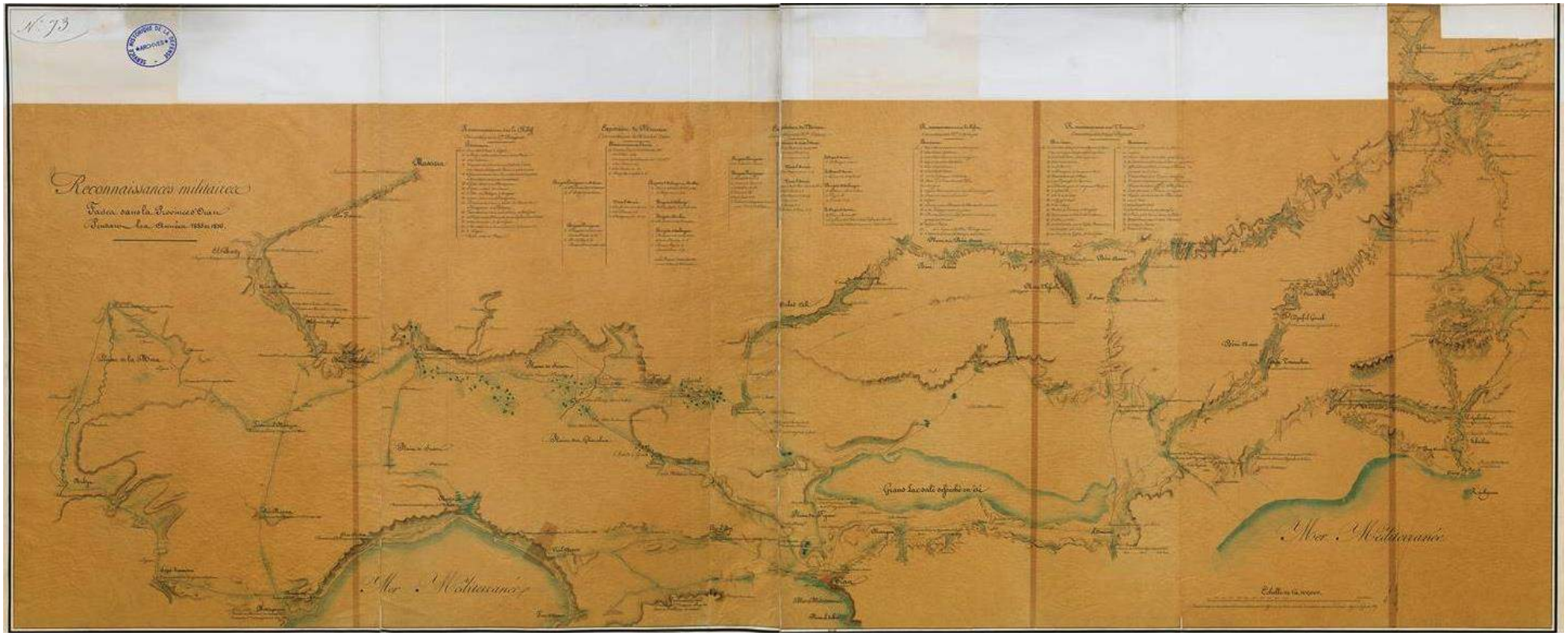
En 1847, Louis-Philippe commande au peintre Siméon Fort une série de grands tableaux destinée aux salles du musée de l'Histoire de France du château de Versailles, inauguré en 1837. Les galeries historiques, toujours en place aujourd'hui, étaient dédiées à « toutes les gloires de la France ». La bataille d'Isly illustre la victoire des troupes françaises sur les alliés marocains d'Abd el-Kader. Cette vue spectaculaire est caractéristique de la pratique du « tableau-plan » chez Siméon Fort.

Carte d'Oran et de ses environs
1833
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

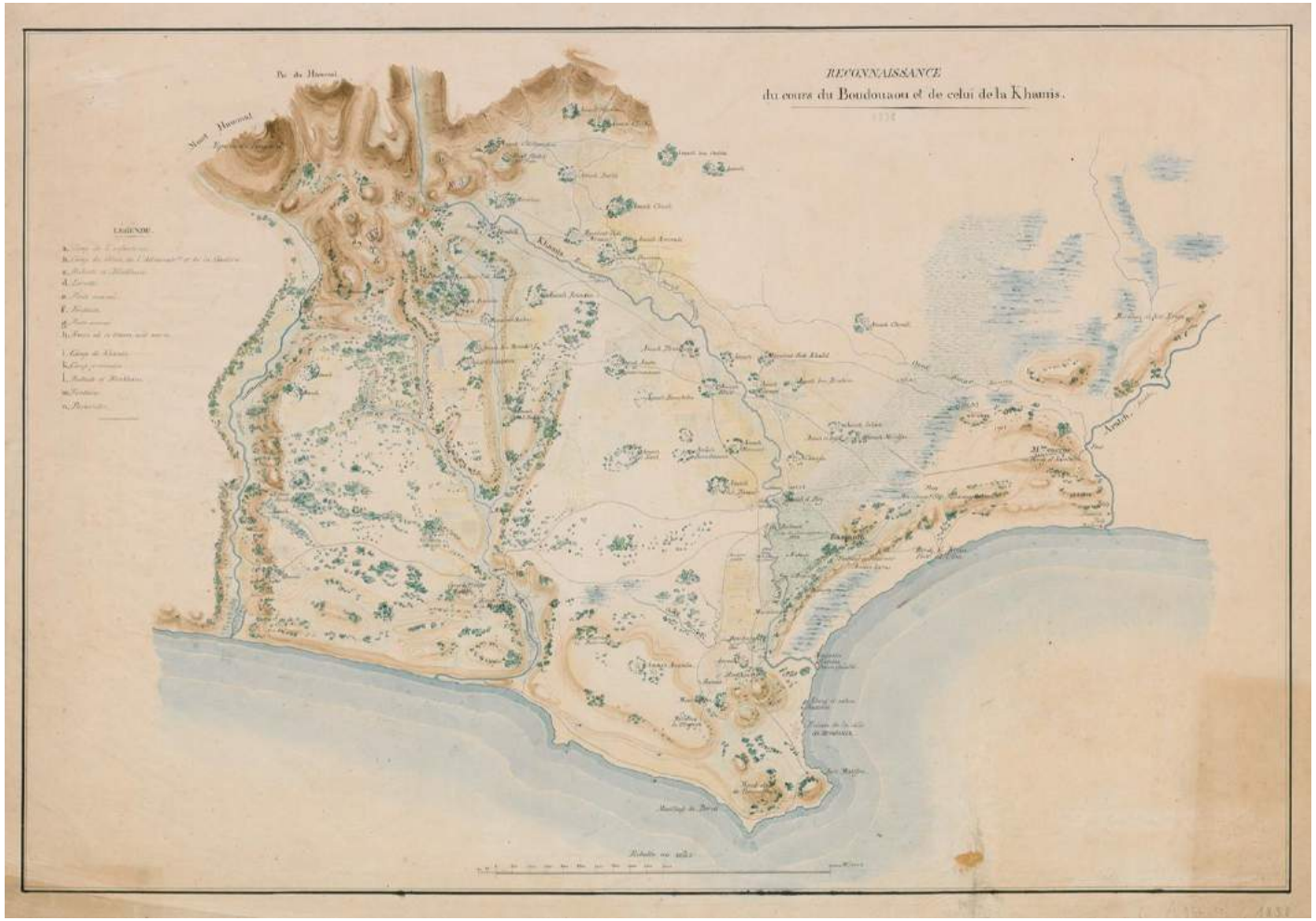
Reconnaissances militaires faites dans la province d'Oran pendant les années 1835 et 1836, par les officiers du génie
Lemercier
Alger, 31 juillet 1937
Carte manuscrite
Collection Service historique de la Défense, Vincennes



©Service historique de la Défense, Vincennes (GR 6 M T.20.6.B.Oranais.73)

De 1834 à 1837, les officiers d'état-major effectuent des levés d'itinéraires, profitant des marches menant vers Abd el-Kader, lors des phases de négociations ou durant des expéditions militaires. Ces levés se prennent au jour le jour, sans s'attarder, sans répit, en restant toujours dans le voisinage immédiat des colonnes. Les topographes redoutent l'ennemi, n'étant protégés que par quelques cavaliers dispersés en éclaireurs. Ces levés mentionnent les lieux de bivouac de l'armée ainsi que leur date.

Reconnaissance du cours du Bou Douaou et de celui de la Kramis (Oued El-Hamiz)
1838
Carte manuscrite
Collection Service historique de la Défense, Vincennes



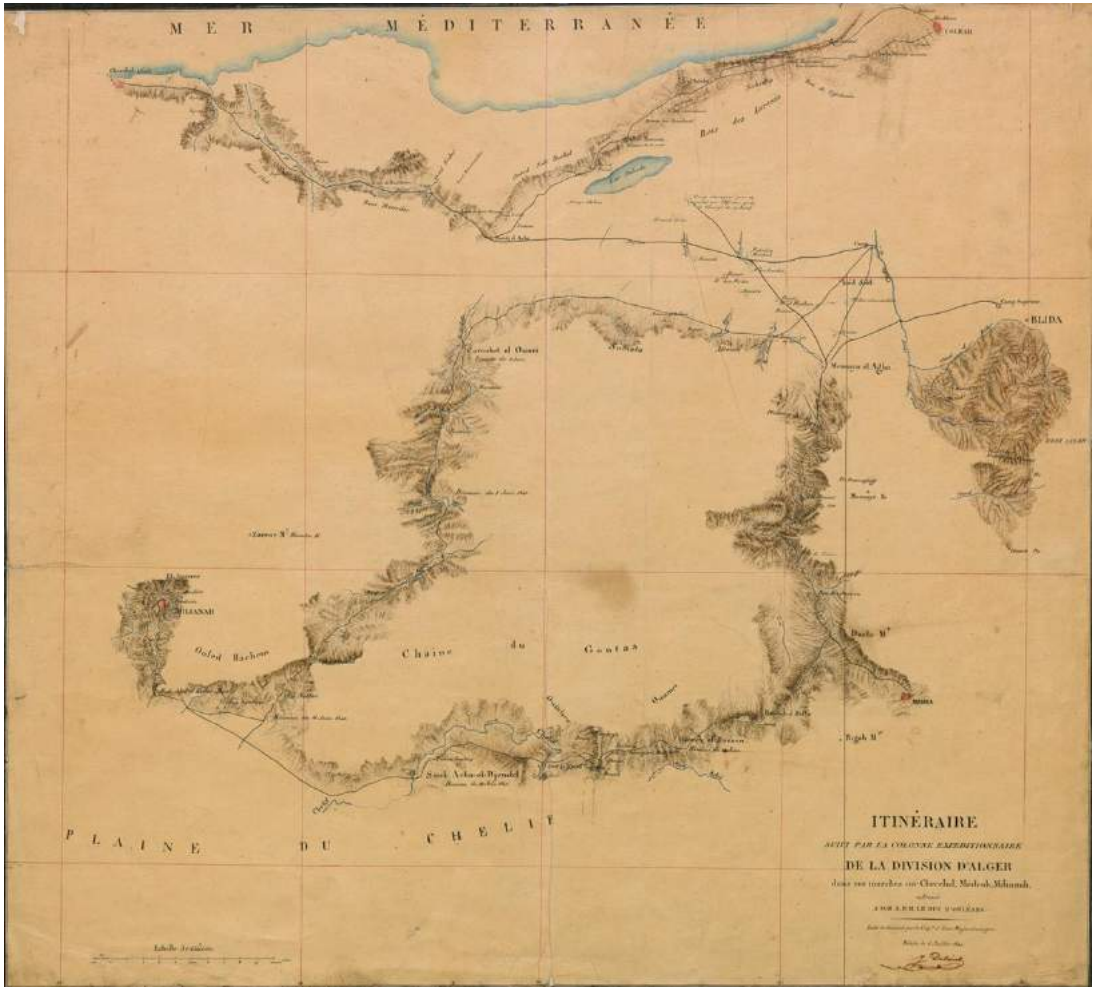
©Service historique de la Défense, Vincennes (GR 6 M T.20.6.B.703.4 (2))

Reconnaissance du pays parcouru par l'armée sous les ordres de M. le maréchal, Comte Valée, pendant les expéditions de Cherchell, Médéa et Miliana
Noël, Solère et Javain
Alger, 1840
Carte manuscrite
Collection Service historique de la Défense, Vincennes

©Service historique de la Défense, Vincennes (GR 6 M T.20.6.B.703.6)

Les topographes de la brigade d'Afrique de l'armée du génie dessinent les premières cartes du territoire algérien au 1/50000e. Ils rendent compte du relief par les techniques du code de couleurs, des nuances et des ombres portées d'un versant sur un autre. En 1833, le chef de la brigade avait fait paraître une notice sur l'ensemble des travaux astronomiques, météorologique, et sur les points géodésiques nécessaires aux tracés, effectués dès le 21 juillet 1830. Les espaces blancs recouvrent le territoire méconnu.

Itinéraire suivi par la colonne expéditionnaire de la division d'Alger dans ses marches sur Cherchel, Médéah, Milianah adressé à son altesse royale monseigneur le duc d'Orléans
J. Desaint
Alger, 1840
Carte manuscrite
Collection Service historique de la Défense, Vincennes



©Service historique de la Défense, Vincennes (GR 6 M T.20.6.B.703.7)

Carte comparée des régences d'Alger et de Tunis
Pierre Lapie
Paris, 1829
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Carte donnée au roi Charles X au moment de la prise d'Alger le 5 juillet 1830 et trouvée sur sa table de chevet au lendemain des journées insurrectionnelles des 27, 28 et 29 juillet 1830, dites des « Trois Glorieuses ». La Révolution de Juillet ne met pas fin à la monarchie. Louis-Philippe sera proclamé roi des Français en août 1830. Le comte de Bourmont, ministre de la Guerre de Charles X et commandant en chef de l'expédition d'Afrique soutient l'idée que l'engagement tout entier des Fils de France dans une aventure militaire pourrait contrer le parti des « Révolutionnaires ». L'Algérie sera dès lors une entité politique de la France jusqu'en 1962.

Voyage au camp d'Abd-el-Kader, à Hamzah et aux montagnes de Wannourhah (province de Constantine), en décembre 1837 et janvier 1838
Adrien Berbrugger
Toulon, 1839
Imprimé
BnF, Philosophie, histoire, sciences de l'homme, Paris

VOYAGE

AU

CAMP D'ABD-EL-KADER,

A HAMZAH ET AUX MONTAGNES DE WANNOURHAH,

(Province de Constantine.)

En Décembre 1837 *et Janvier* 1838.

Par A. Berbrugger,

CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DU MUSÉE D'ALGER.

(Extrait de la *Revue des Deux-Mondes*, nº du 15 août 1838.)

AUGMENTÉ D'UNE APPENDICE OU L'ON A RECUEILLI DES PASSAGES DE L'ITINÉRAIRE D'ANTONIN, DES VOYAGES DE PEYSSONNEL, DE SHAW ET DE DESFONTAINES.

AVRIL 1839

©BnF (ouvrage entièrement numérisé)

« L'Afrique est dans l'ivresse », série *Campagnes d'Afrique*
Faïenceries de Creil et Montereau
Vers 1840-1844
Assiette en faïence
Diam. 20 cm
Collection particulière

©Philippe Salinson

« Prise d'assaut de Constantine », série *Campagnes d'Afrique*
H. Nyon
Faïenceries de Creil et Montereau
Vers 1840-1844
Assiette en faïence
Diam. 20 cm
Collection particulière

©Nicolas Fussler

Cette assiette historiée en faïence fine appartient à la série intitulée « Campagnes d'Afrique » composée de six pièces largement diffusées entre 1840 et 1844. L'assiette au décor imprimé en noir sur fond blanc représente la seconde prise d'assaut de Constantine le 13 octobre 1837 qui aboutit à la reddition de la cité. L'ornementation retient des éléments symboliques : coqs, banderole avec la devise « Honneur et Patrie », lauriers et étoiles à trois branches sur des faisceaux de rayons lumineux.

Combat du col de Médéah en janvier 1831
Jean Antoine Siméon Fort
1840
Aquarelle et gouache
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

©RMN-Grand Palais (château de Versailles)/ Gérard Blot

Vue d'Oran. Départ de l'expédition pour Mascara, le 26 novembre 1835
Jean Antoine Siméon Fort
1838
Aquarelle et gouache
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

©château de Versailles, photo Christophe Fouin

Combat de Sig, 1er décembre 1835
Jean Antoine Siméon Fort
1842
Aquarelle et gouache
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

©RMN-Grand Palais (château de Versailles)/ Gérard Blot

L'Armée française arrivant à Mascara le 6 décembre 1835
Jean Antoine Siméon Fort
1837
Aquarelle et gouache
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

©RMN-Grand Palais (château de Versailles)/ Gérard Blot

Vue générale de Tlemcen pendant son occupation par l'armée française au mois de janvier 1836
Jean Antoine Siméon Fort
1842
Aquarelle et gouache
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

©RMN-Grand Palais (château de Versailles)/ Gérard Blot

Première Attaque de Constantine dans la nuit du 23 novembre 1836
Jean Antoine Siméon Fort
1842
Aquarelle et gouache sur papier
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

©RMN-Grand Palais (château de Versailles)/ Gérard Blot

Dessinateur, aquarelliste et peintre, Siméon Fort reçoit commande du roi Louis-Philippe en 1840 pour plusieurs sujets glorieux de l'armée d'Afrique. Il se serait rendu en Algérie la même année. Ces aquarelles, réalisées après les évènements décrits, laissent penser qu'il aurait pu peindre ses sujets à l'aide des dessins des militaires embarqués en Algérie. Elles participent d'une documentation visuelle rare, en donnant à voir les architecture urbaines fortifiées et très organiques préexistantes à la conquête.

Marche de l’armée française sur Mascara
Pierre Justin Ouvrié
1840
Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Commandé par le musée de l'Histoire de France en 1840, ce tableau, rare par son traitement pré-impressionniste, propose une vue panoramique pour témoigner d'un sujet militaire noyé dans l'immensité du paysage. En décembre 1835, le maréchal gouverneur Clauzel, accompagné du duc d'Orléans, fils aîné de Louis-Philippe, prend la tête d'une colonne de 11 000 zouaves et cavaliers pour rejoindre Mascara et réduire Abd el-Kader et son armée. On devine à peine la cité de Mascara en proie aux flammes.

Room 6 * Salle 6

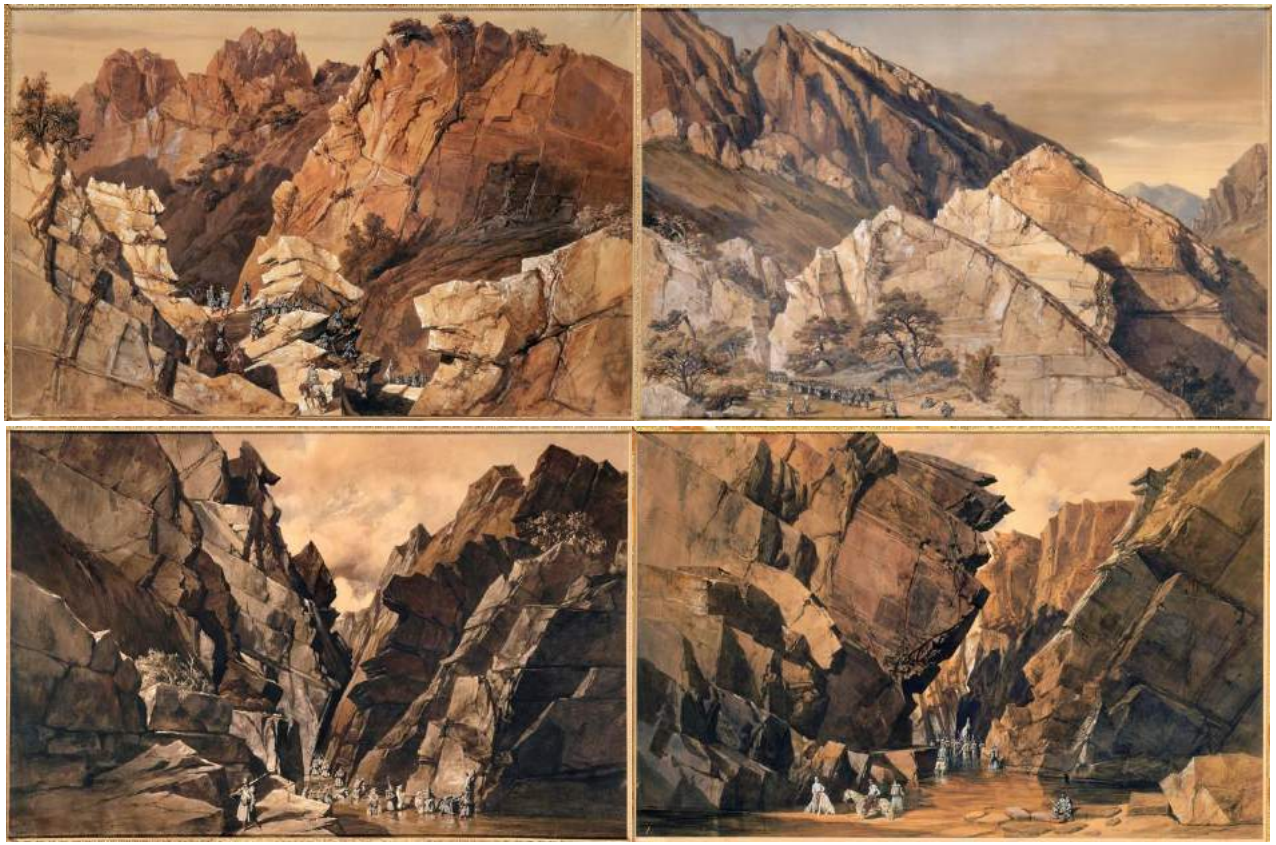
Mapping out the territory
Occupying the territory

From the beginning of the conquest, those in favour of colonization by European settlers set about creating settlements. The first Europeans were placed in precarious camps, and it was not until 1842 that an organised colonization of the "pacified" lands was implemented by the government of Louis-Philippe, with large-scale settlement by Europeans, most of them French citizens. The workers' revolts during the revolution of 1848 and the establishment of the Second Republic led to an increase in the number of migrants. Colonization supposed a transferral of ownership of property, which the military governor general achieved in three ways: the selling of land that had been incorporated into the public realm; the sequestering of property belonging to individuals or families who resisted the occupation; the acquisition through expropriation from property-owning indigenous people.

Tracer le territoire
Occuper le territoire

Dès la conquête, les partisans d'une colonisation de peuplement européen travaillent au développement de centres de colonisation. Les premiers Européens sont installés dans des camps précaires. Il faut attendre 1842 pour voir s'instaurer une colonisation planifiée des terres « pacifiées » sous le gouvernement de Louis-Philippe : un peuplement à grande échelle d'Européens, des citoyens français en majorité. Après les révoltes ouvrières de la Révolution de 1848 et l'avènement de la Seconde République, le déplacement de populations s'accélère. La colonisation suppose un transfert de propriété des biens fonciers, ce que le gouverneur général militaire entreprend selon trois modalités : la vente des terres incorporées au domaine public ; la mise sous séquestre des biens des individus et des familles qui se sont soulevés contre l'occupation ; l'achat par expropriation des autochtones détenteurs des biens.

Le passage des Portes de Fer
Adrien Dauzats
1841
Série de quatre aquarelles et gouaches sur papier
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles



©RMN-Grand Palais (château de Versailles)/ Gérard Blot

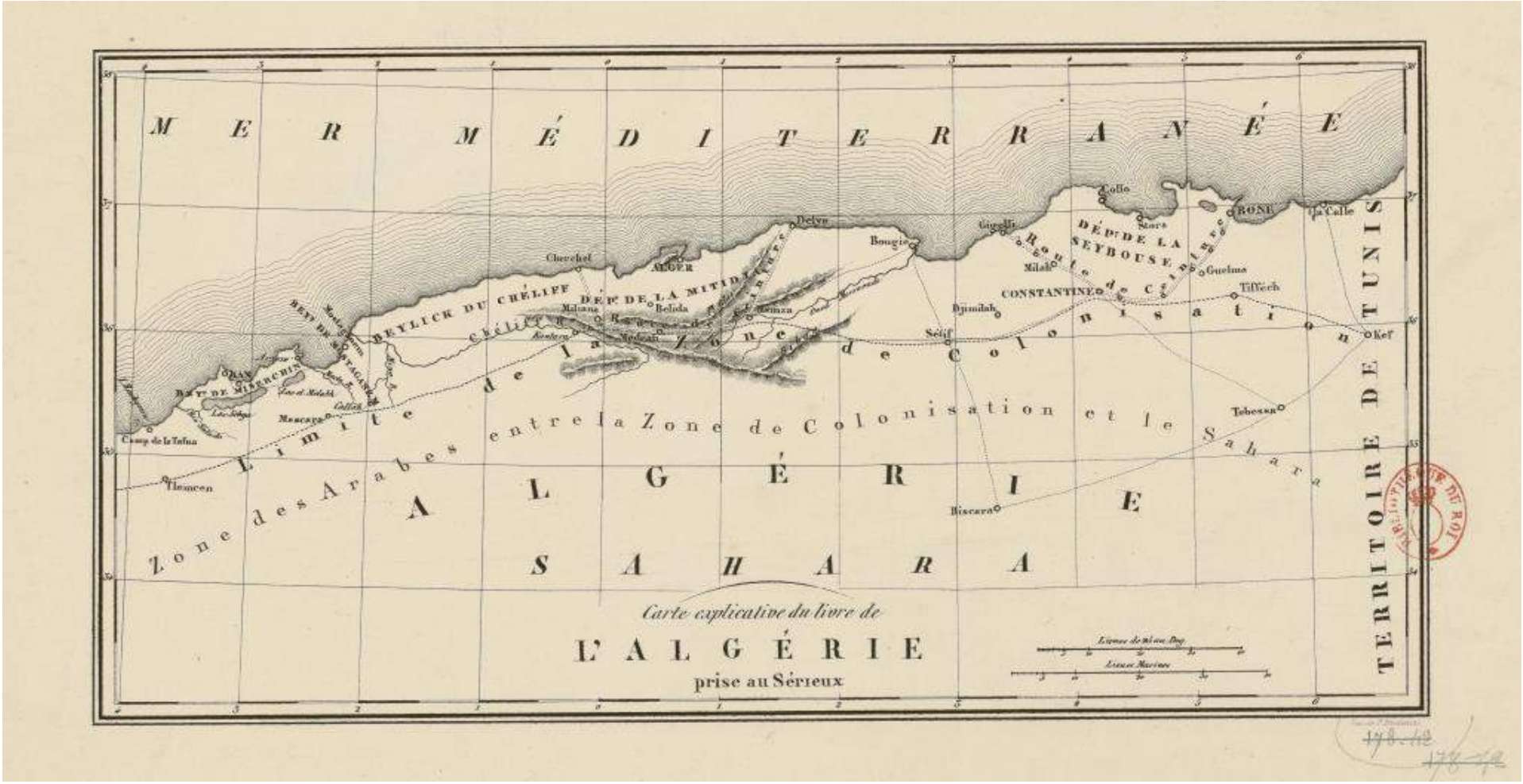
Attaché à l'expédition conduite par le duc d'Orléans, qui établit en octobre 1839 la liaison terrestre entre Alger et Constantine avec l'aide d'informateurs locaux, Dauzats a réalisé six aquarelles du défilé dit « des Portes de Fer ». Il rend compte par l'entassement de murailles et de pentes abruptes, de la prouesse des soldats du 17e régiment d'infanterie représentés tels des fourmis. L'expédition met fin au traité de la Tafna de 1837 avec Abd el-Kader et ravive la guerre jusqu'à sa reddition en 1847.

Vue générale de l’itinéraire suivi par la colonne expéditionnaire depuis Constantine jusqu’à Alger, octobre 1839
Jean Antoine Siméon Fort
1841
Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

©RMN-Grand Palais (château de Versailles)/ Gérard Blot

Ce « tableau-plan » de Siméon Fort est magistral par l'étendue qu'il représente : la liaison d'Alger à Constantine à travers le défilé dit « des Portes de Fer ». Le génie pictural de Fort réside dans son traitement démesuré de l'espace, proposant des vues illimitées d'étendues désertiques et profondes, dénuées de présence humaine. Son art est à l'opposé des représentations plus martiales d'Horace Vernet, l'un des grands imagiers de l'Algérie.

Carte explicative du livre de l'Algérie prise au sérieux
P. Bineteau
Paris, 1842
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Carte des environs de Philippeville, terrain proposé pour réserve aux indigènes
Vers 1840-1842
Carte manuscrite sur calque
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Après une décennie de présence, la France organise la colonisation des territoires et décide du déplacement de populations locales dans des réserves. Sur cette carte, les terres fertiles sont proposées aux Européens. Ce processus de « mise en réserve » des Algériens sur des terres ingrates déstructure profondément les sociétés et appauvrit leurs pratiques agricoles.

Colonisation de l'Algérie
Barthélemy Prosper Enfantin
Paris, 1843
Imprimé
BnF, Cartes et plans, Société de géographie, Paris

causes d'un pareil fait et leurs principales conséquences[1].

Trois causes sont assignées généralement à tout état social, et, selon leur importance relative, selon la proportion dans laquelle ces causes contribuent à la formation de telle société, on peut juger à l'avance de la facilité ou des difficultés que l'on rencontrerait en voulant modifier cette société, et des moyens qu'il faudrait employer pour le faire.

La nature du *sol* et du *climat*, les dispositions propres à la *race* ou aux races qui composent la population, et enfin les rapports *politiques* qui existent entre les diverses fractions de la société, sont ces trois causes.

II. — Si le sol ou le climat, ou bien les dispositions naturelles de la race indigène fixée dans ces conditions physiques prédominaient, si les rapports politiques entre les gouvernants et les gouvernés contribuaient pour peu de chose à déterminer cet état social, il serait évident que de nouvelles relations politiques modifieraient avec peine et lentement le caractère général de la société, et qu'il faudrait des changements profonds et prolongés dans la culture du *sol*, et un croisement avec des *races* nouvelles, pour régénérer, en les transformant, ces éléments éthnographiques et géographiques de la société.

[1] « La plupart des peuples des côtes de l'Afrique sont sauvages ou barbares ; je crois que cela vient beaucoup de ce que des pays presque inhabitables séparent de petits pays qui peuvent être habités. » *Esprit des lois*, liv. XXI, ch. II.

Or, en Algérie, la grande relation politique qui existait depuis plusieurs siècles entre les gouvernants et les gouvernés, vient de changer ; et le changement est capital, puisque ce sont des Français, des chrétiens, qui remplacent des Turcs, des musulmans, dans le gouvernement d'une population africaine et musulmane.

III. — Toutefois, ce changement politique n'est pas aussi complet qu'il pourrait l'être, puisqu'il y a, entre l'ancien gouvernement turc et notre gouvernement actuel de l'Algérie, un caractère commun ; c'est-à-dire que nous sommes, ainsi que l'étaient les Turcs, les *conquérants* d'un pays et d'un peuple, restés, jusqu'ici et pour longtemps encore sans doute, tels qu'ils étaient sous le gouvernement turc. Dieu n'a pas opéré, dans la nature du sol, du climat et de la population indigène, une révolution semblable à celle que la guerre et la politique ont produite dans le gouvernement ; et, à moins qu'un cataclysme terrestre ou humain ne vienne bouleverser aussi le sol de l'Algérie ou le caractère des indigènes, nous ferons bien de ne pas perdre de vue qu'il n'y a de nouveau en Algérie que *des Français de plus* et des Turcs de moins.

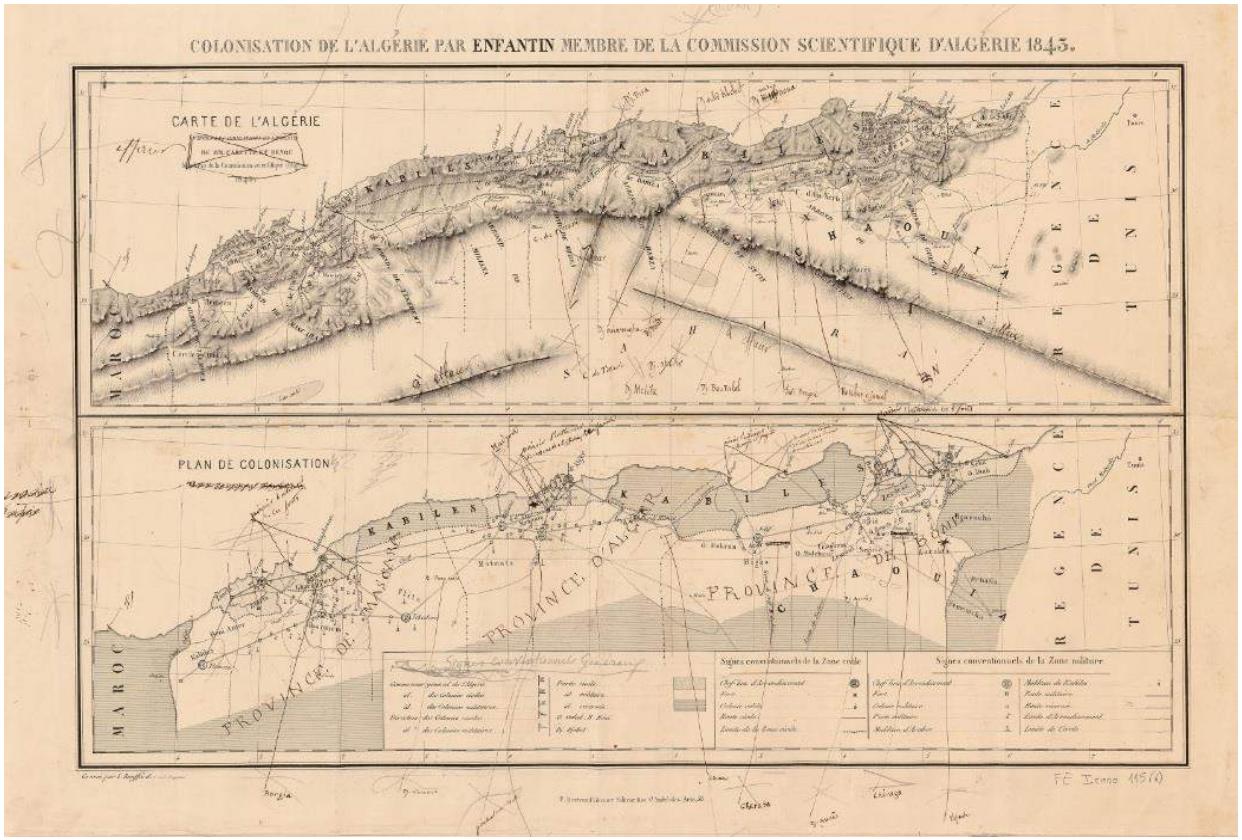
Par conséquent, c'est surtout aux deux premières causes (nature du sol et du climat, et de la population) que je crois utile de rapporter la division de l'Algérie en rares cités et en nombreuses et petites fractions

©BnF (ouvrage entièrement numérisé)

Rapport intitulé *Plan de colonisation du Sahel d'Alger*
Eugène Guyot
1842
Notes manuscrites
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

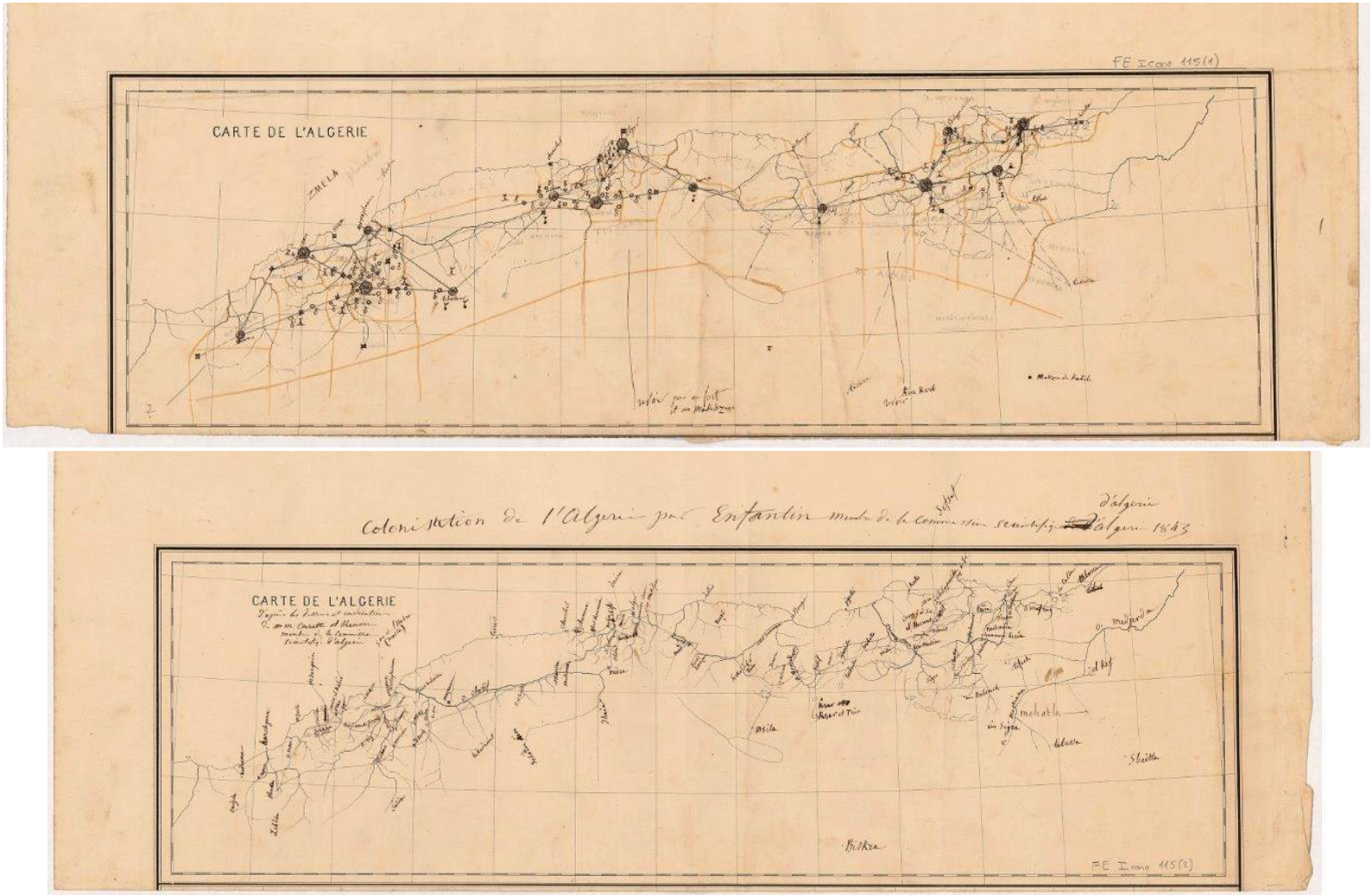
Colonisation de l'Algérie par Enfantin, membre de la commission scientifique d'Algérie
Barthélemy Prosper Enfantin
1843
Carte gravée
Collection particulière, Paris



©BnF

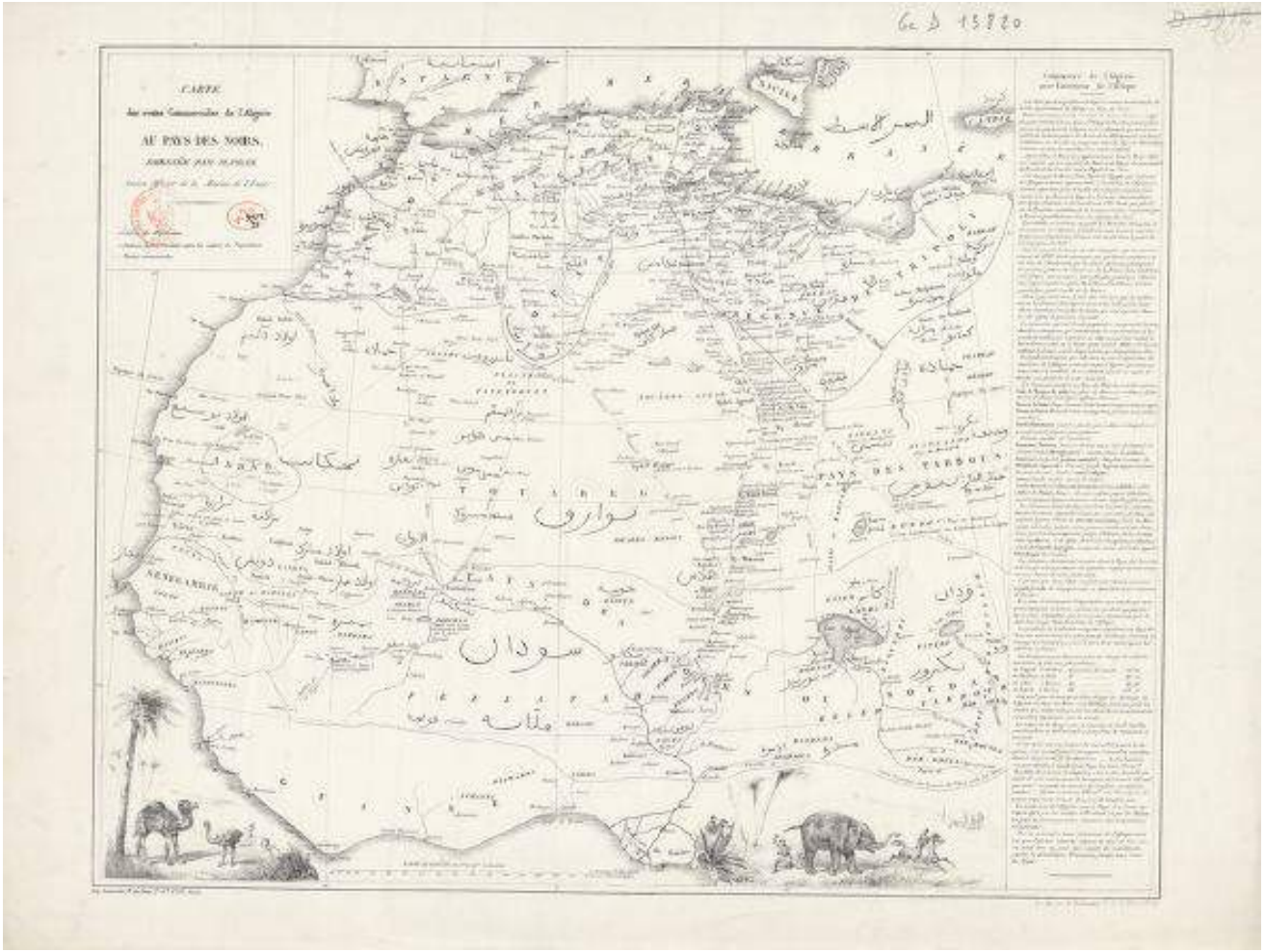
Missionné en Algérie dans le cadre de la « Commission chargée de recherches et explorations », Enfantin, comme d'autres Saint-Simoniens, se désole d'assister à une colonisation « désordonnée » des terres, selon l'expression employée dix ans après l'invasion, sous la conduite des militaires. Il est actif au sein du courant de pensée « coloniste », militant pour une conquête totale et une colonisation de peuplement.

Documents préparatoires à la réalisation des deux cartes de l'Algérie qui accompagnent l'ouvrage *Colonisation de l'Algérie*
Barthélemy Prosper Enfantin
Avant 1843
Cartes manuscrites sur fond gravé
BnF, bibliothèque de l'Arsenal, Paris



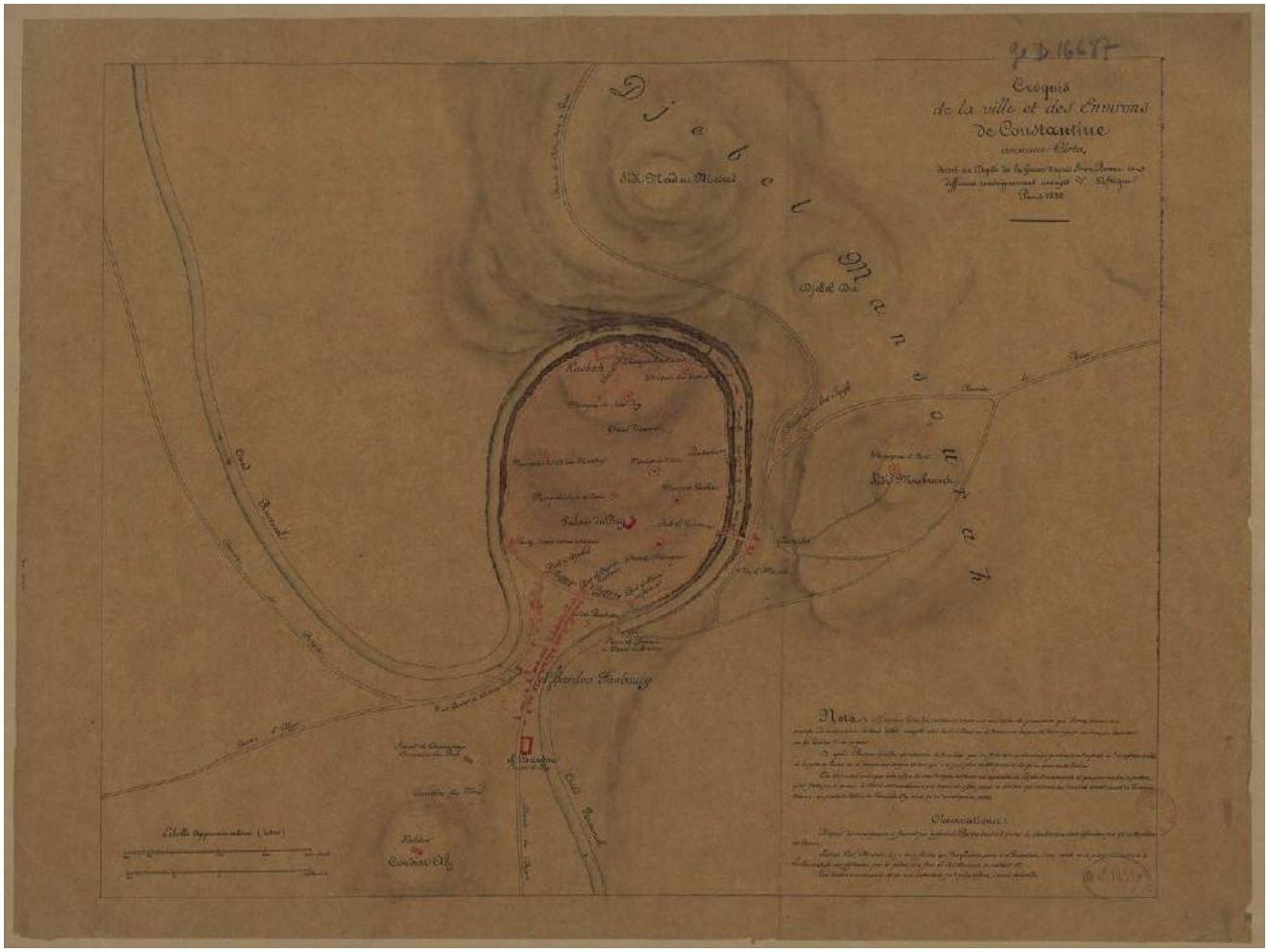
©BnF

Carte des routes commerciales de l'Algérie au pays des Noirs
Jean Prax
1851
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



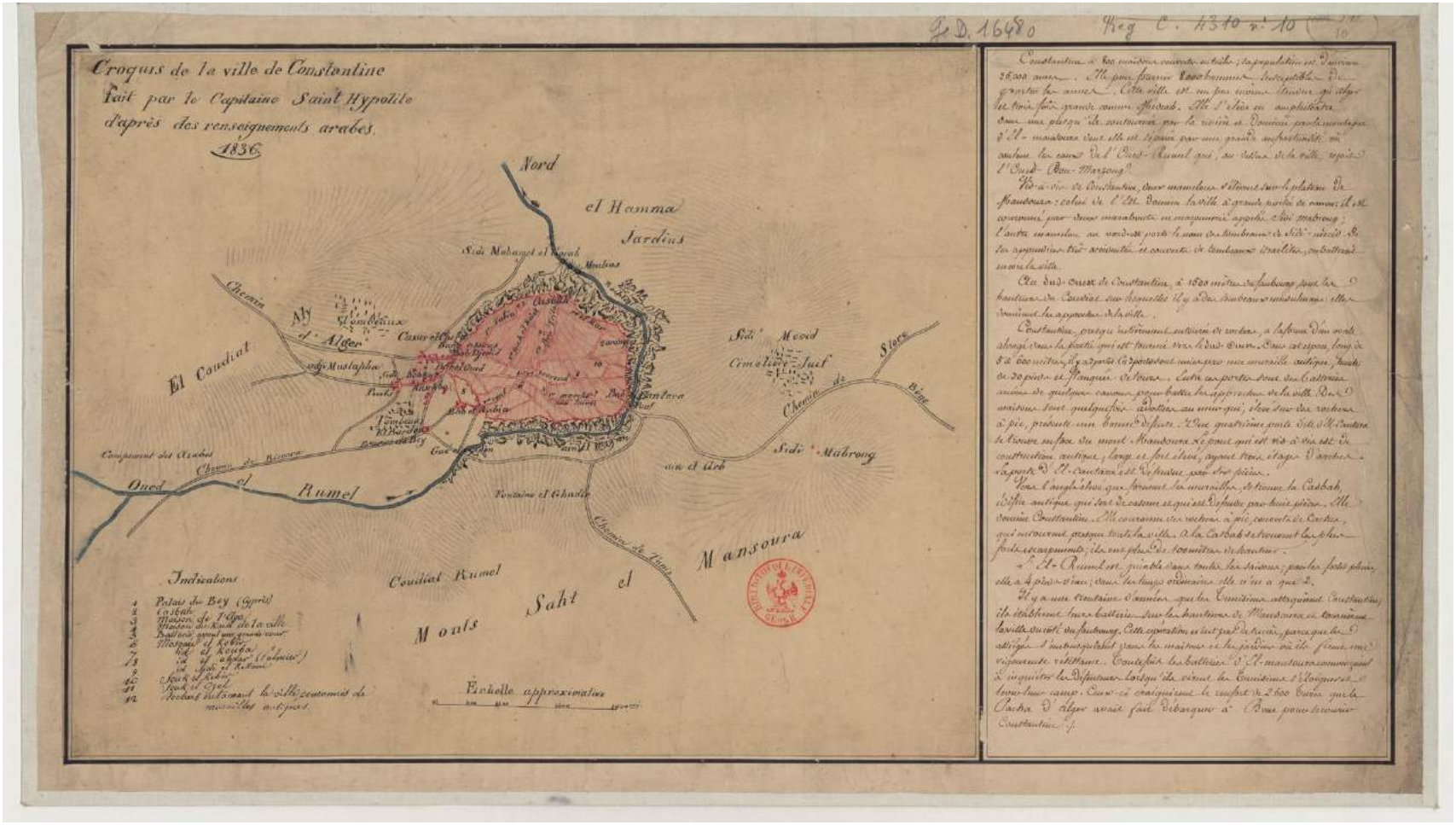
©BnF

Croquis de la ville et des environs de Constantine, ancienne Cirta, dressé au dépôt de la Guerre d'après Shaw, Bowen et divers renseignements envoyés d'Afrique
Paris, 1833
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



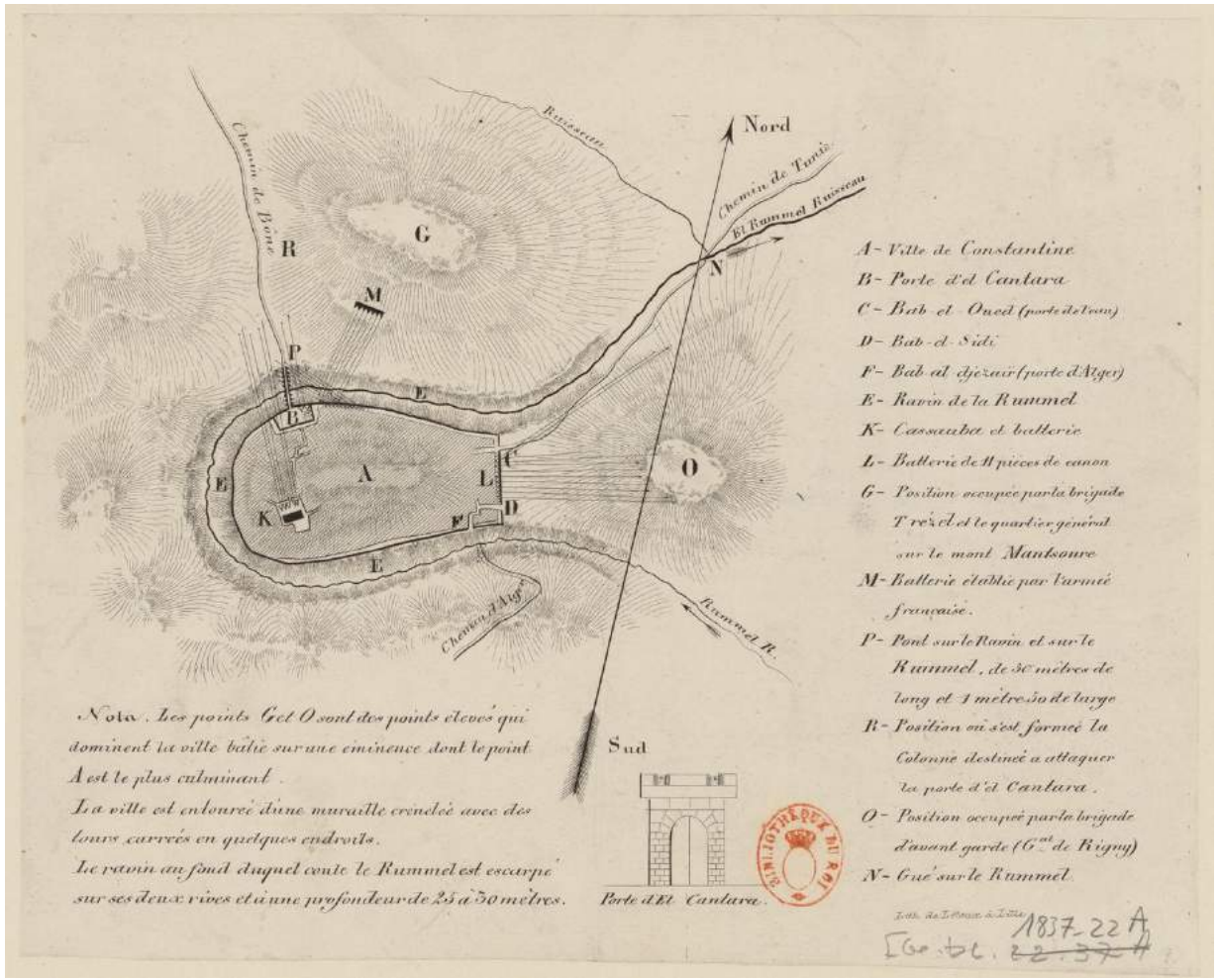
©BnF

Croquis de la ville de Constantine fait par le capitaine Saint-Hypolite d'après des renseignements arabes
Saint-Hypolite
1836
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



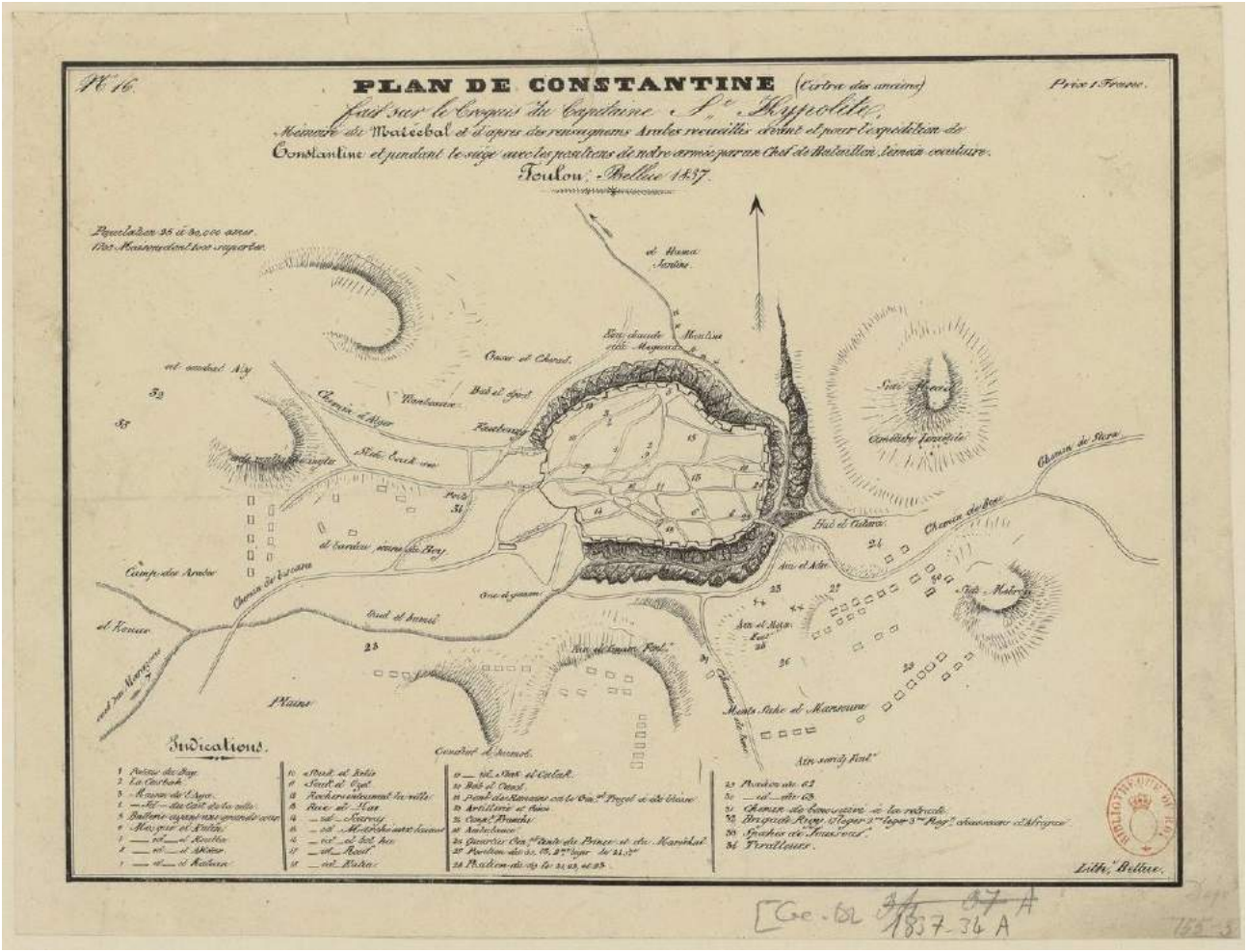
©BnF

Plan de Constantine
Leleux
Lille, 1837
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris



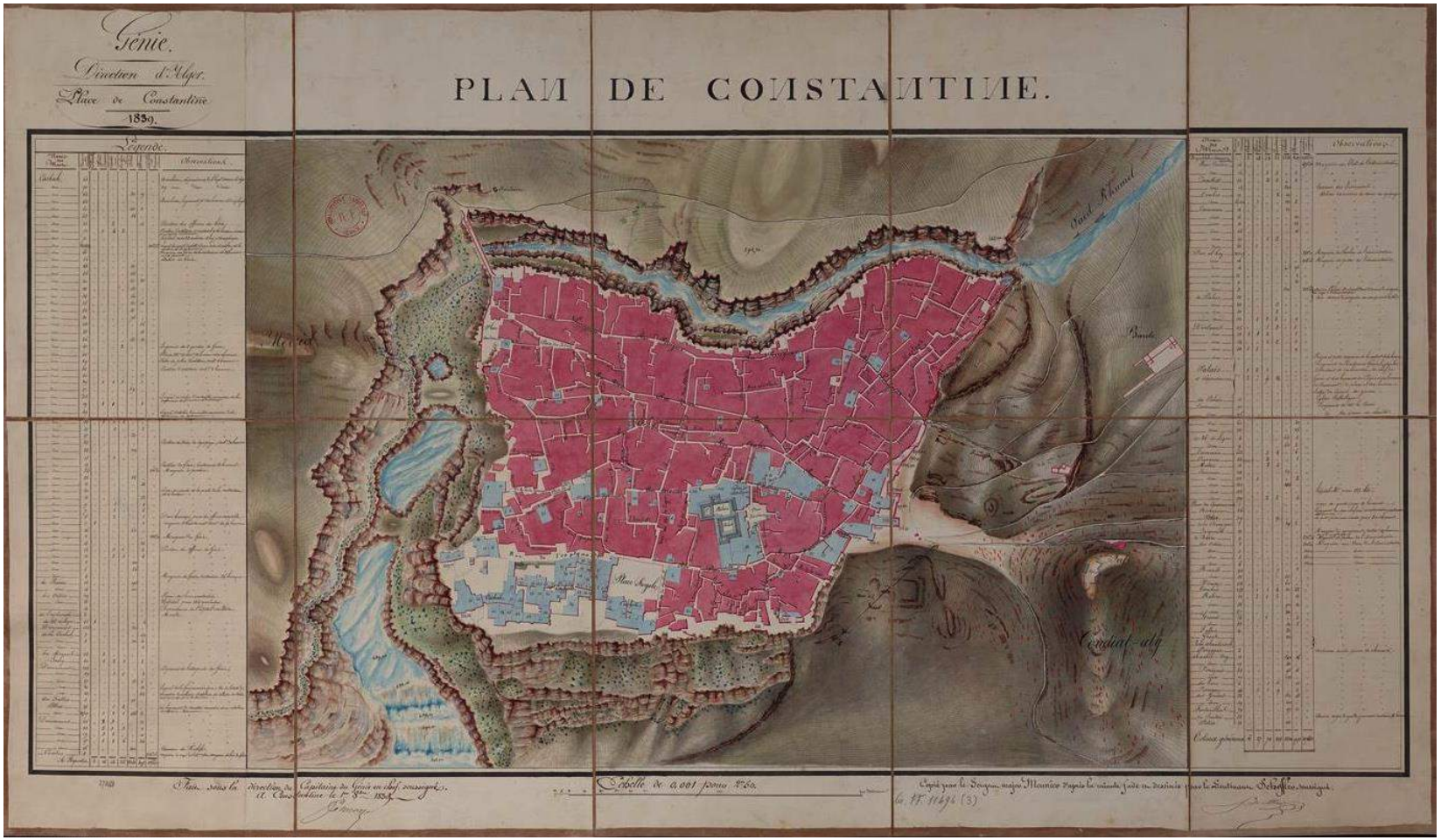
©BnF

Plan de Constantine (Cirta des Anciens) fait sur le croquis du capitaine Saint-Hypolite, mémoire du maréchal et d'après des renseignements arabes
Pierre Bellue
Toulon, 1837
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Plan de Constantine
Meunier (d'après Scheffer)
Alger, 1839
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Raphaëlle Paupert-Borne
Peintures de voyage - Constantine
2010
Série de 20 tableaux, acrylique sur toile
Collection de l'artiste

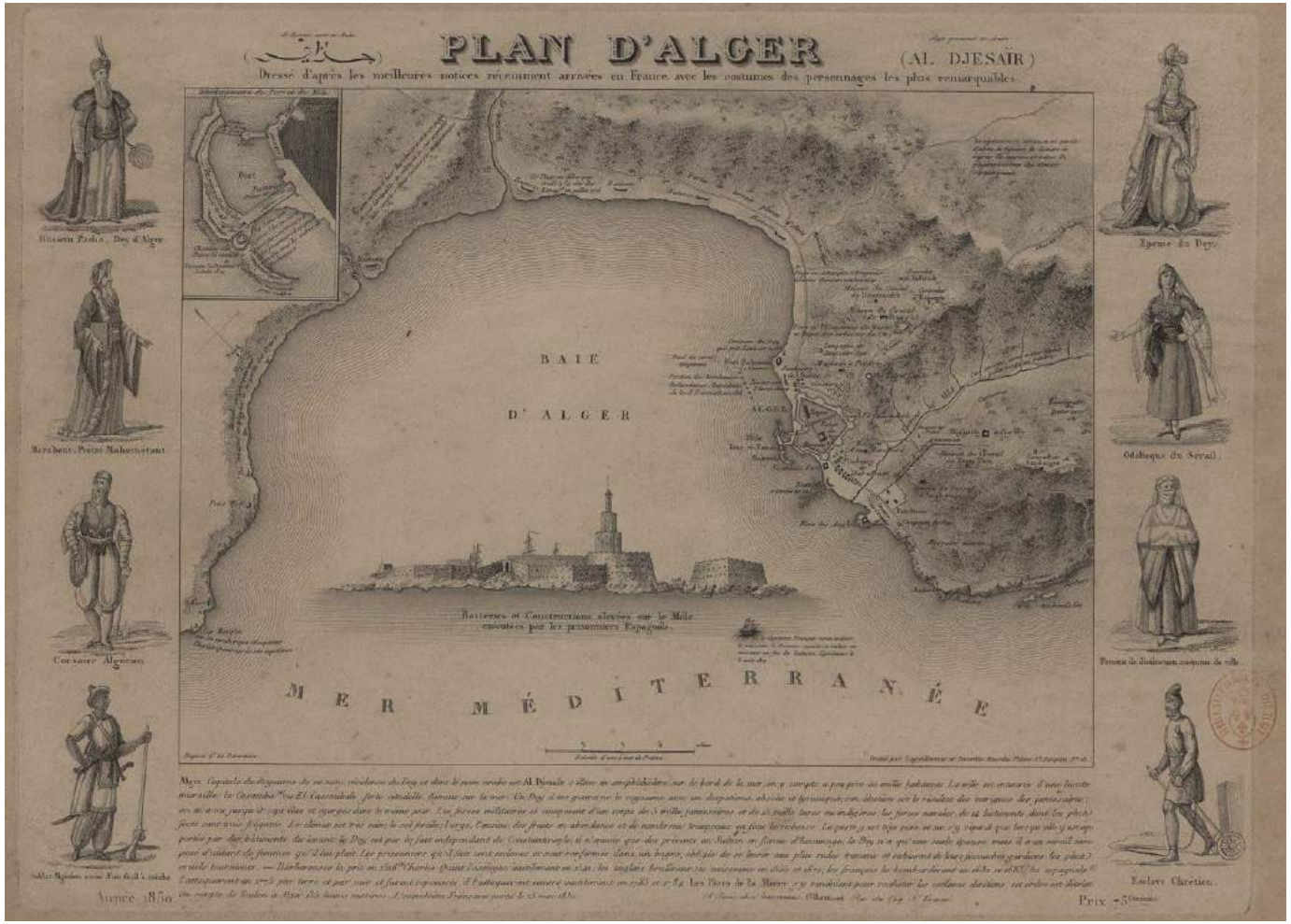
©Raphaëlle Paupert-Borne, photo David Giancatarina

Raphaëlle Paupert-Borne
Alger, Constantine
2010-2015
Film super 16 mm, 10'
©Raphaëlle Paupert-Borne / Production MuCEM

© Raphaëlle Paupert-Borne

Cinéaste, dessinatrice et peintre, Raphaëlle Paupert-Borne pratique sans relâche la peinture et le carnet de voyage. En 2010, elle se rend à Alger et Constantine. Dans la rue et les cafés, elle peint sur le motif, par un geste rapide et sans repentir, les édifices, les lieux et les passants qui se prêtent au jeu du portrait. Installée au centre de l'espace urbain, l'artiste réalise une série d'images vivantes et instantanées qui, par cette séquence de proximité, restitue la vie d'une communauté.

Plan d'Alger. Dressé d'après les meilleures notices récemment arrivées en France, avec les costumes des personnages les plus remarquables
Guillaume Laguillermie et Decorbie
Paris, 1830
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Costumes, mœurs et usages des Algériens
R. Jungmann
Lyon, vers 1837
Imprimé
BnF, Philosophie, histoire, sciences de l'homme, Paris

©BnF

Afrique française. Algérie dressée d'après les documents les plus nouveaux
Arnold Ruppert Skydamm et Théodore Doornick
Vers 1840
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Room 7 * Salle 7

Capturing Algeria
Control through destruction

To build a new society founded on Europeans, it was necessary to destroy and transform. This entailed eliminating existing structures, destroying original settlements, reshaping Ottoman Algiers and establishing a new port town. As soon as the capital had been captured, the French transformed the urban fabric along the lines of towns in the New World. Town planning was based on the grid plan, with right angles, broad streets, squares, public and cultural buildings and places of worship. The arrival of large numbers of settlers from 1842 wreaked havoc on the indigenous people's way of life and their agricultural economy, and transformed their landscapes. In 1844, with Algeria conquered, the government created an administration with the aim of governing local populations through what were misleadingly called bureaux arabes. In 1848, Algeria was annexed and divided into three departments: Oran, Algiers and Constantine.

Capter l'Algérie
Effacer pour contrôler

Pour construire une société nouvelle dont l'Européen deviendra le pilier, il faut détruire et transformer : supprimer les structures existantes, détruire les lieux d'implantation originels, remodeler l'Alger ottomane et établir une nouvelle ville portuaire. Sitôt la capitale conquise, les Français transforment le tissu urbain sur le modèle des villes du Nouveau Monde. L'urbanisme s'inspire du damier : angles droits, rues larges, places, édifices publics, culturels et cultuels. L'arrivée massive des colons à partir de 1842 bouleverse le mode de vie et l'économie agricole des autochtones et transforme leurs paysages. L'Algérie conquise, le gouvernement général crée en 1844 une administration destinée à encadrer les populations locales par ce qui a été improprement baptisé les « bureaux arabes ». En 1848, l'Algérie est annexée à la France et divisée en trois départements : Oran, Alger et Constantine.

Vue d'Alger
William Wyld
1835
Aquarelle
Musée Boucher-de-Perthes, Abbeville

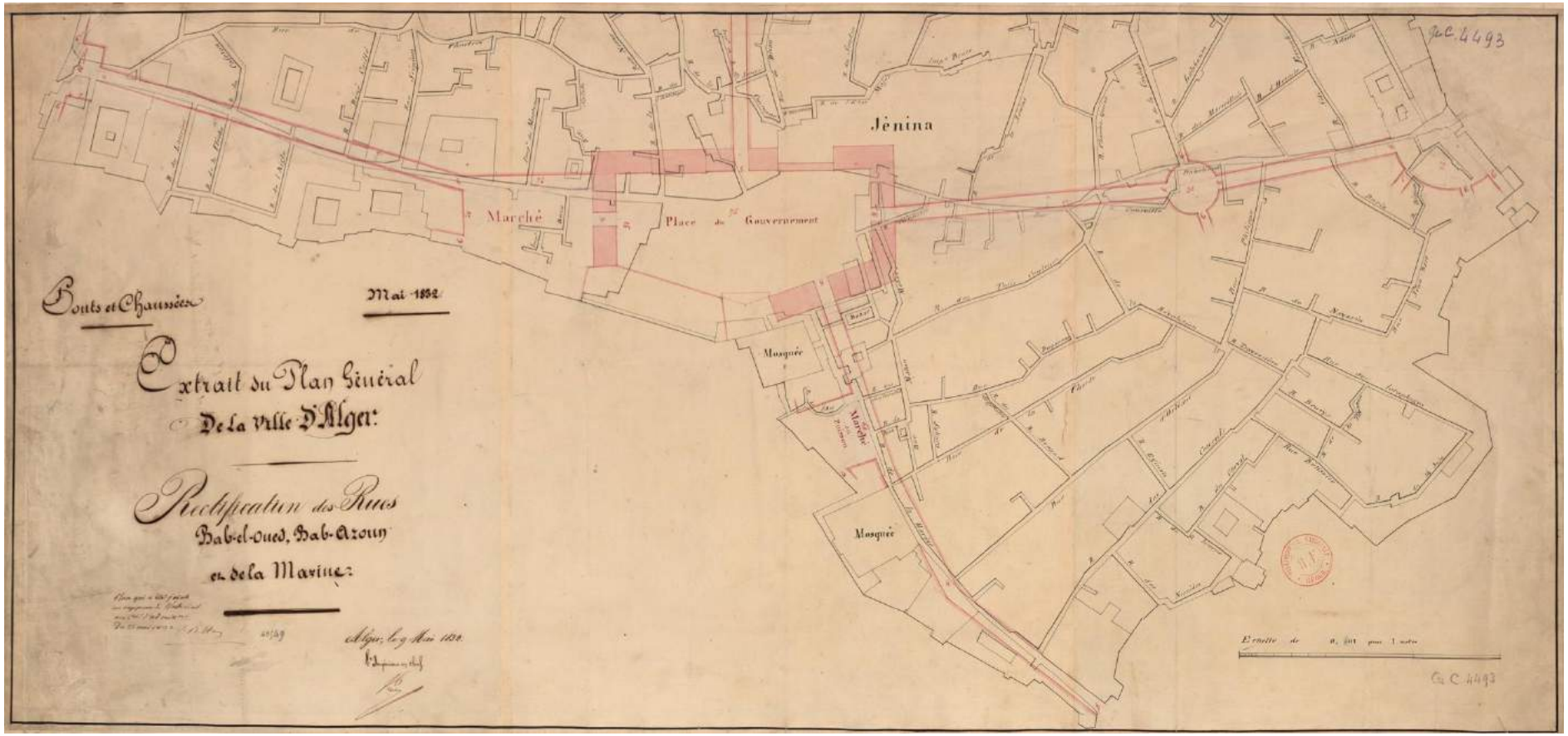
©Bruno Jagerschmidt

Ville d'Alger
Vers 1833
Carte manuscrite sur calque
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Une multitude de récits, fantasmés ou dus à d'anciens consuls, marchands, esclaves, rares savants, et de bien plus rares espions, nourrissaient la connaissance d'Alger, capitale de la Régence ottomane, avant 1830. Mœurs, religions, gouvernement, finances, composition sociale, organisation spatiale, type d'habitat, en étaient les invariants. Sa topographie a en revanche été révélée après la reddition de juillet 1830. Ce plan montre l'état des premières réflexions d'aménagement de la ville par les Français.

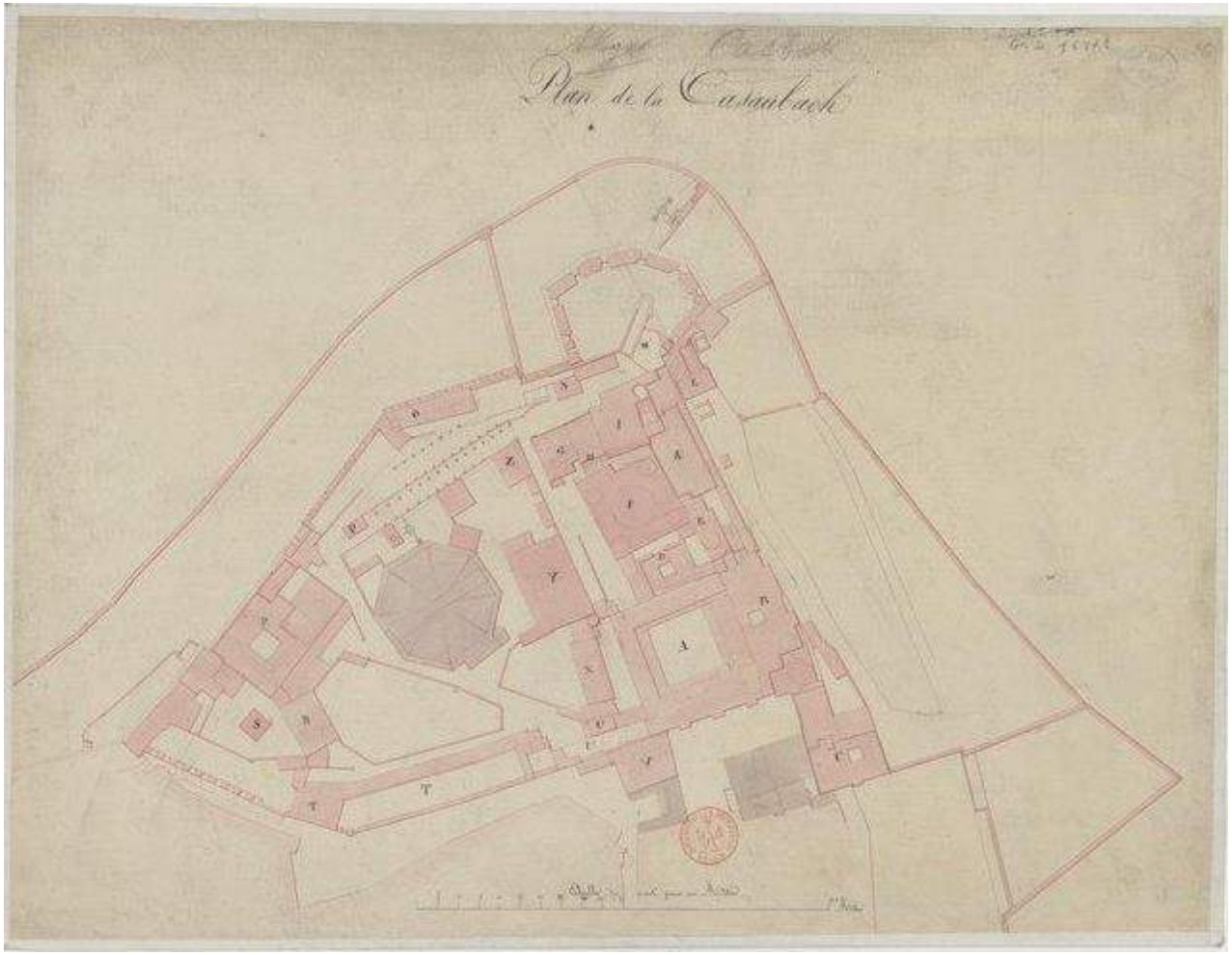
Extrait du plan général de la ville d'Alger. Rectification des rues Bab-el-Oued, Bab-Azoun et de la Marine
Alger, mai 1832
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Les Français entreprennent très tôt l'élargissement des rues d'Alger. Après avoir détruit les maisons des trois artères principales reliant les grandes portes de la ville à son centre névralgique, Bab Azoun, Bab El-Oued et la rue de la Marine, ils dégagent au centre une vaste zone qui permet l'aménagement de la place du gouvernement. Les premières voies percées et le détournement de l'accès au port affectent définitivement l'architecture organique de la vieille ville d'Alger.

Plan de la Casanbach
Vers 1831
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris

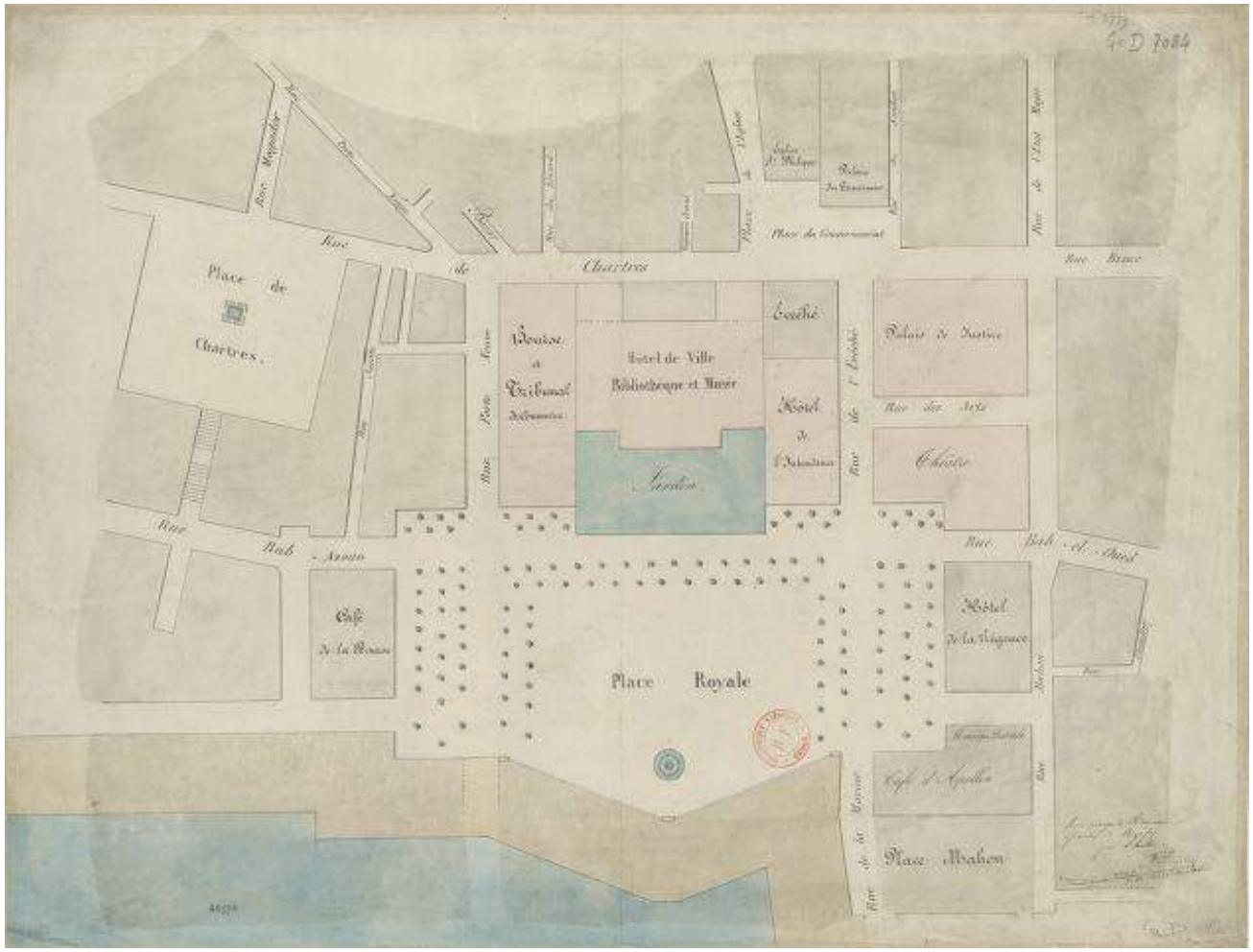


©BnF

Province d'Alger à l'échelle du 1/200 000e. Territoire compris entre Dellys, Cherchell, Beni Mansour & Miliana
1839-1840
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris

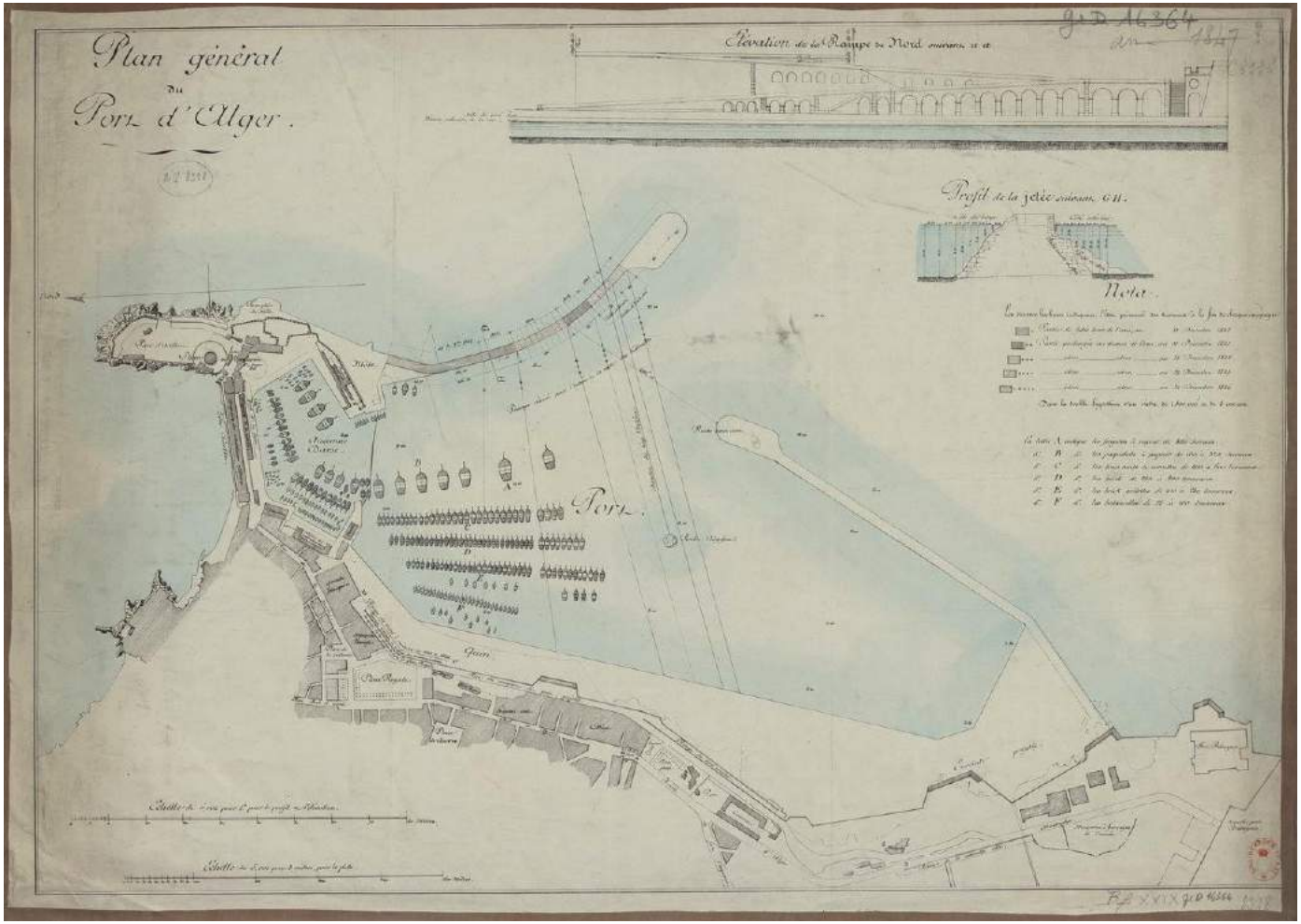
IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Plan des rues avoisinant la place Royale et la place de Chartres, à Alger
C. Dupuy
1845
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



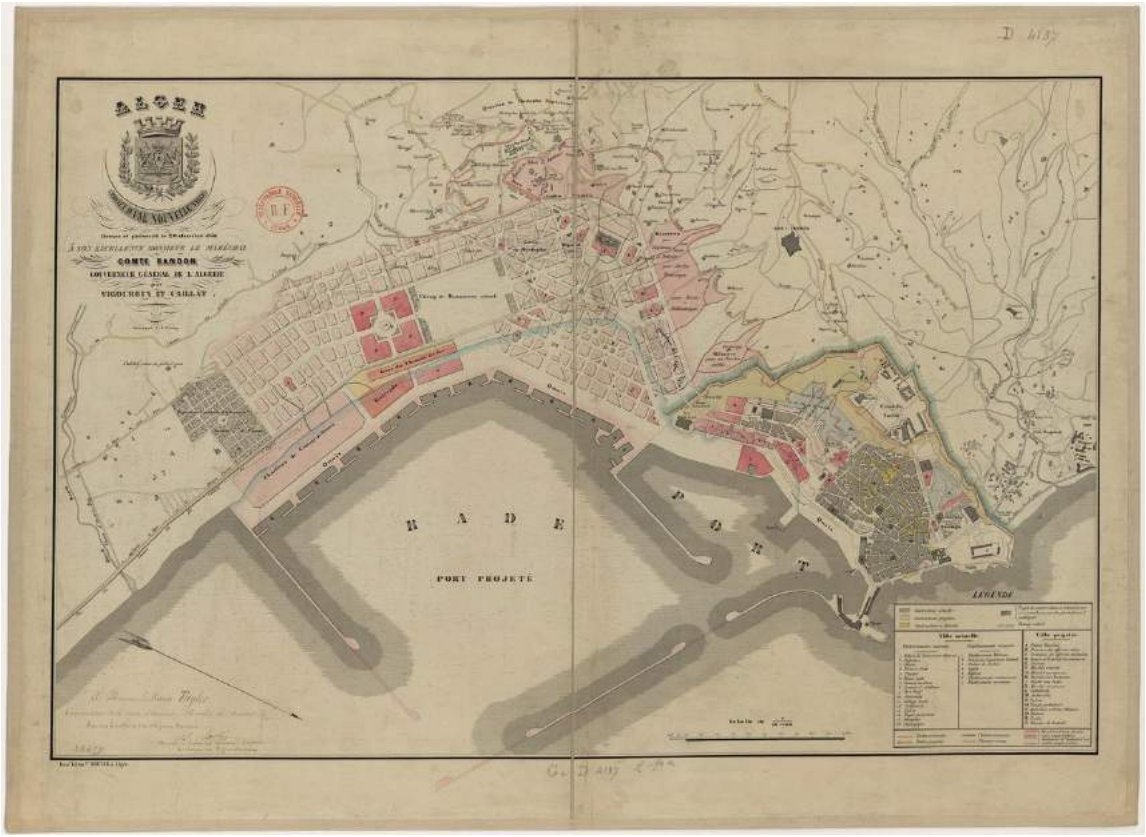
©BnF

Plan général du port d'Alger
Vers 1841
Carte manuscrite
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

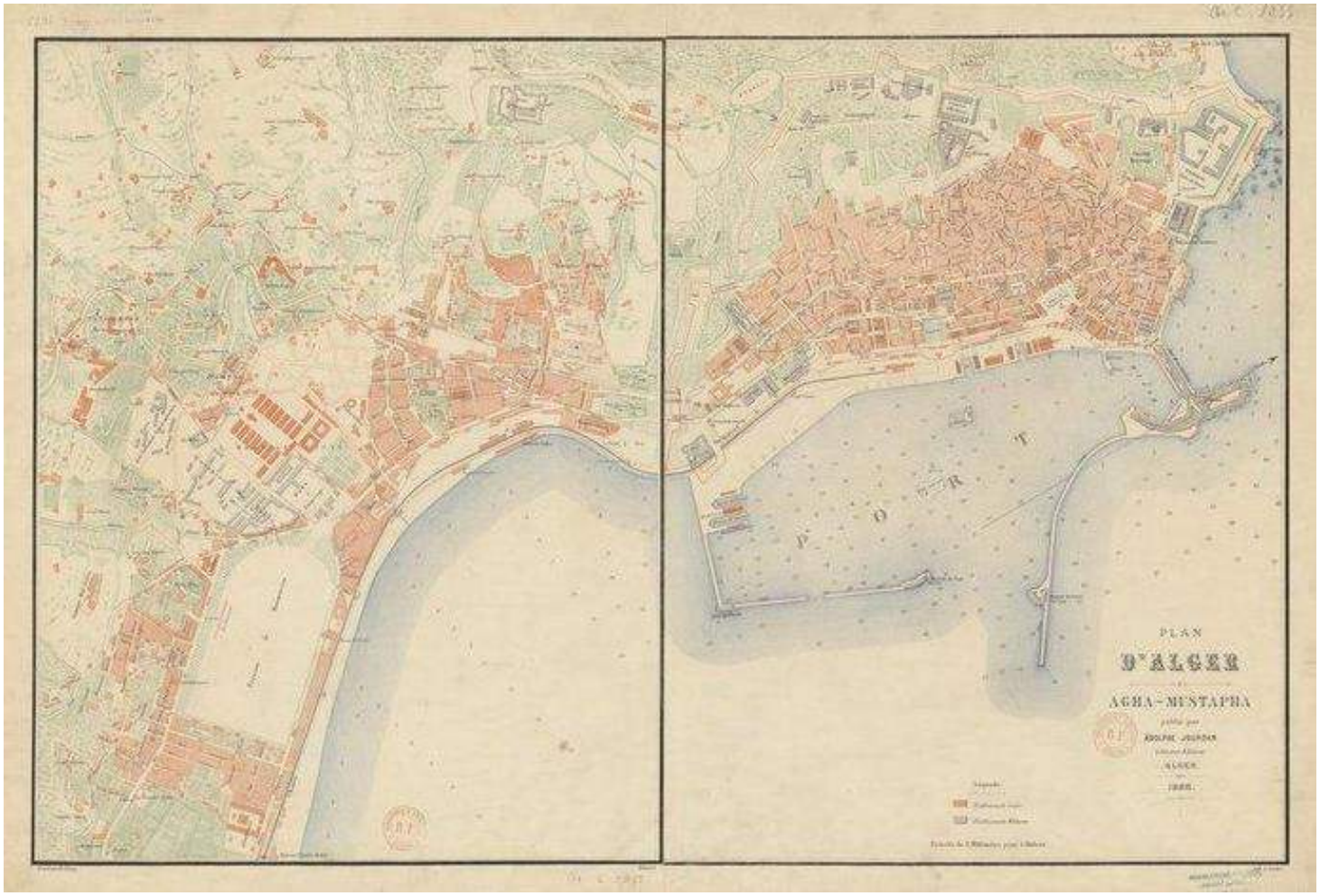
Alger. Projet d'une nouvelle ville dressé et présenté le 20 janvier 1858 à Son Excellence Monsieur le maréchal Randon
Vigouroux et Ph. Caillat
Alger, 1858
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Le projet d'extension d'Alger perçu comme une « nouvelle ville » européenne juxtaposée à la vieille cité blanche originelle s'appuie sur la mise en service de la ligne de chemin de fer créée par décret le 8 mars 1857. Artères larges en damier, édifices publics et cultuels, seconde extension du port, lien entre les axes de transport et les activités économiques, espaces verts sont autant d'éléments qui illustrent ce que doit être une ville moderne desservie par le plus important port d'Afrique du Nord.

Plan d'Alger. Agha-Mustapha
E. Corny et Adolphe Jourdan
Alger, 1888
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Hassen Ferhani
Alger, été 2015
2015
Série de 8 photographies couleur
©Hassen Ferhani

©Hassen Ferhani

Hassen Ferhani est un réalisateur et photographe né à Alger en 1986. Son premier long métrage, *Dans ma tête un rond-point*, un huis clos documentaire filmé dans les abattoirs d'Alger et montré en avant-première au FID Marseille en 2015, a été acclamé par la critique. Parallèlement à ses films, il repère et photographie les habitants et les lieux de son pays. La froide poésie qui traverse ces images témoigne d'une singulière capacité à capter le réel avec sérénité.

Organisation militaire et politique de l'Algérie, bureau politique des affaires arabes
A. Wagner
1852
Carte imprimée
Collection Service historique de la Défense, Vincennes

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

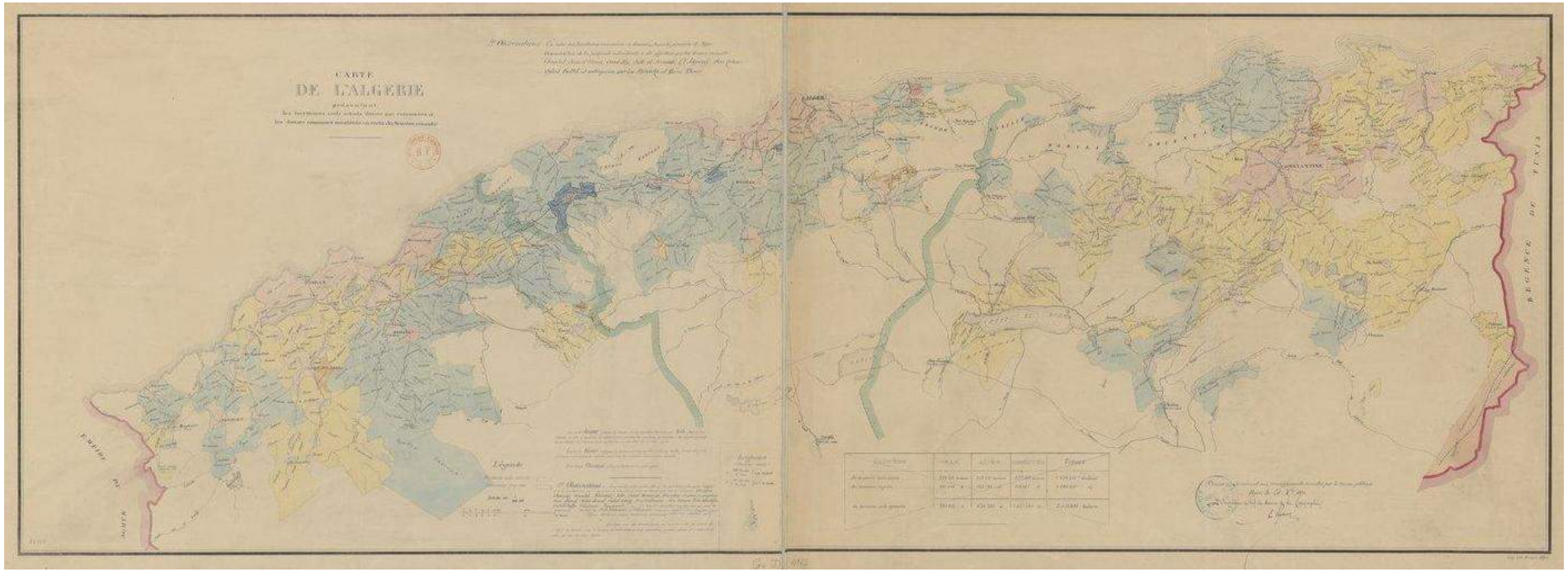
Les bureaux arabes sont créés par arrêté ministériel le 1er février 1844, en complément d'un ensemble de mesures administratives et judiciaires déjà appliquées aux tribus « pacifiées ». En relais de l'administration française, ils doivent assurer la pérennité de la pacification et préparer la colonisation totale et « l'augmentation du bien-être chez les indigènes », selon Eugène Daumas, réformateur de cette administration en 1847.

Prise de Bône, 27 mars 1832
Horace Vernet
1835
Huile sur toile
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles

©RMN-Grand Palais (château de Versailles)/Gérard Blot

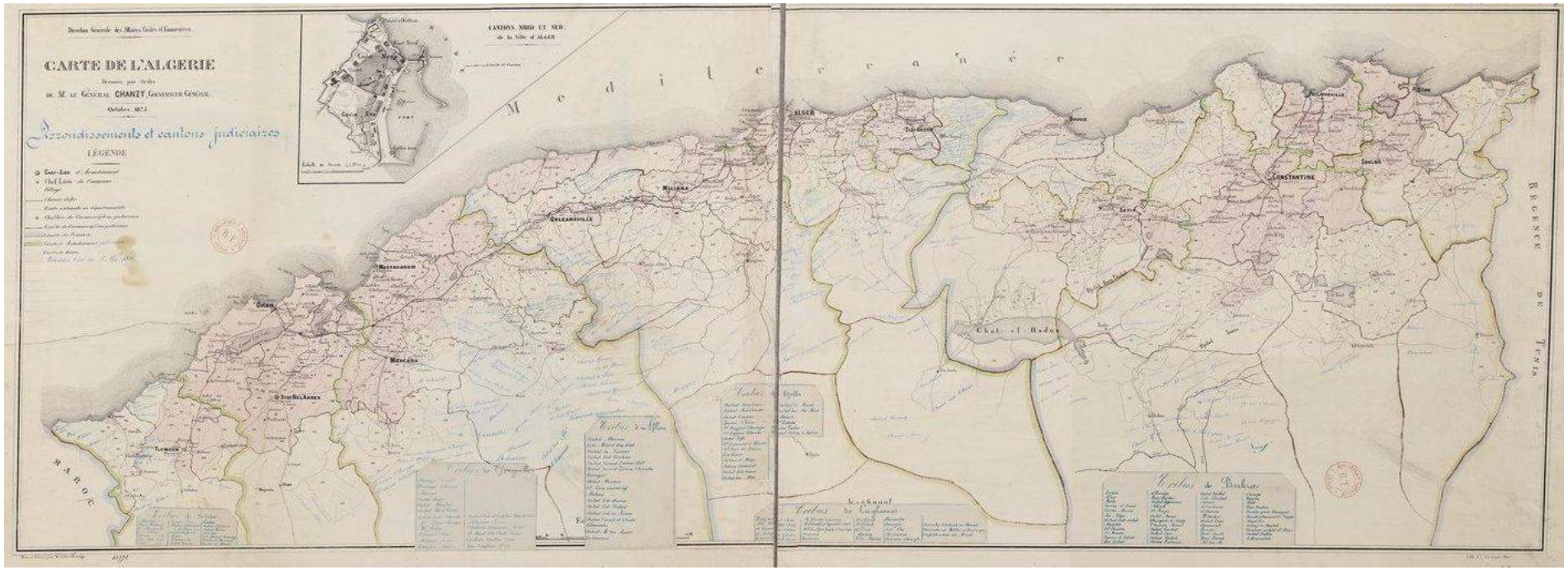
Peintre de la conquête française, Horace Vernet a suivi l'armée et peint ici le décor de la prise de Bône, en mars 1832. Au premier plan, il peint une figure « orientale » indifférente à ce qui survient à l'arrière-plan, la pose du drapeau tricolore. Cette scène distingue deux temporalités très usitées par les peintres orientalistes, l'action vive des soldats de l'armée d'Afrique, l'inaction fataliste des « musulmans ». Le tableau exposé au salon de mars 1835 a été acheté par Louis-Philippe pour Versailles.

Carte de l'Algérie présentant les territoires civils actuels divisés par communes et les douars communs constitués en vertu du sénatus-consulte
Alger, 1870
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



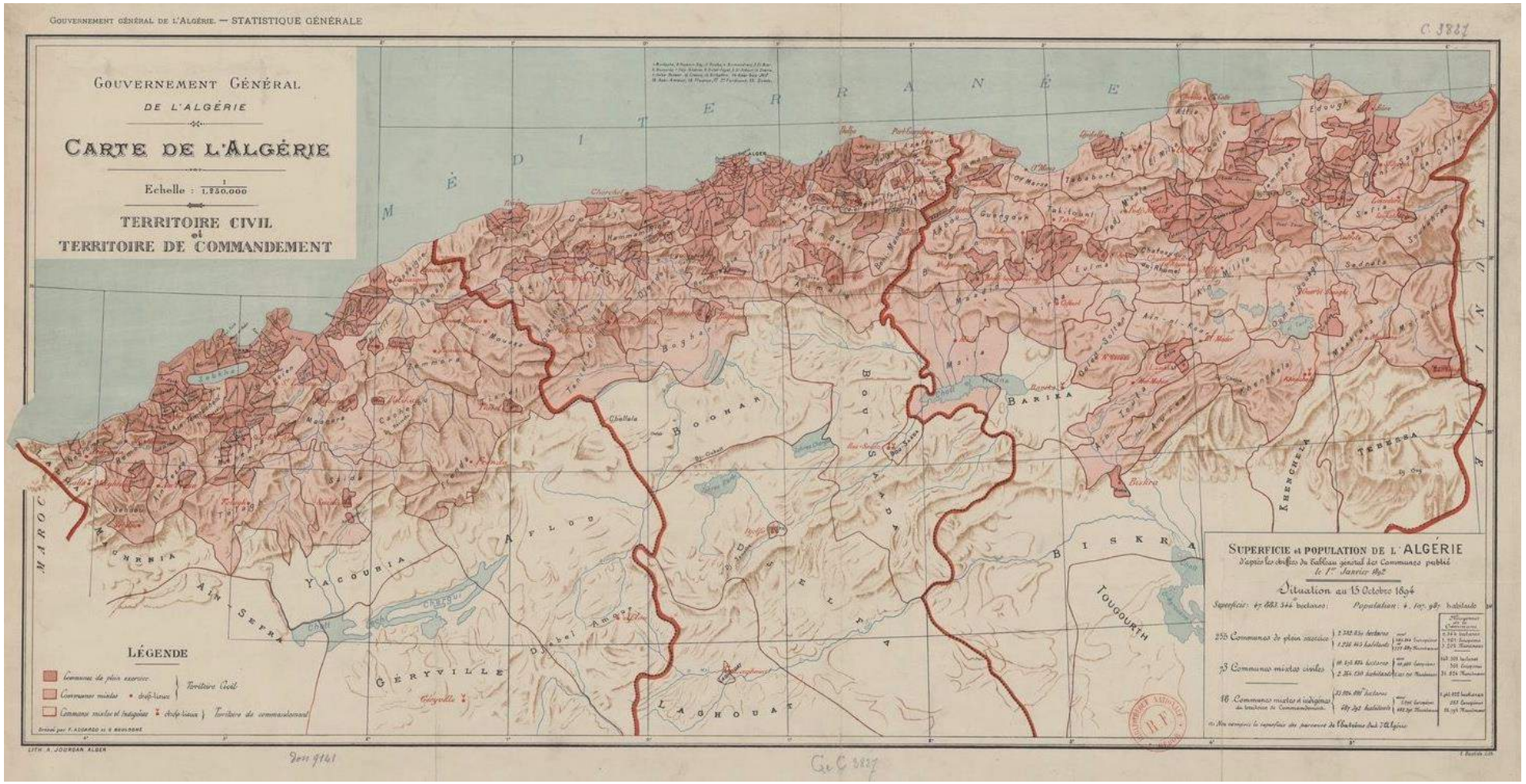
©BnF

Carte de l'Algérie dressée par ordre du général Chanzy, gouverneur général
François Accardo et Fravoga
Alger, 1875
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



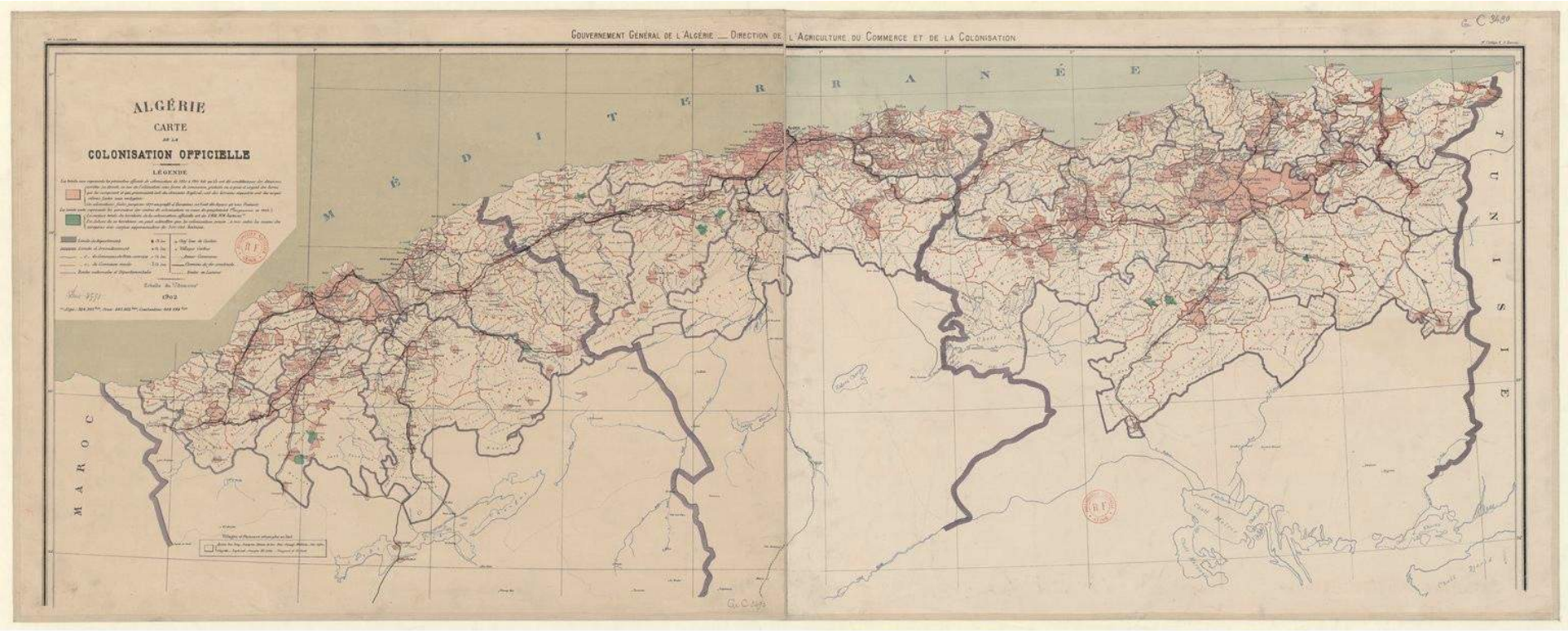
©BnF

Carte de l'Algérie. Échelle 1/1 250 000e. Territoire civil et territoire de commandement
François Accardo et G. Boulogne
Alger, vers 1894
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris



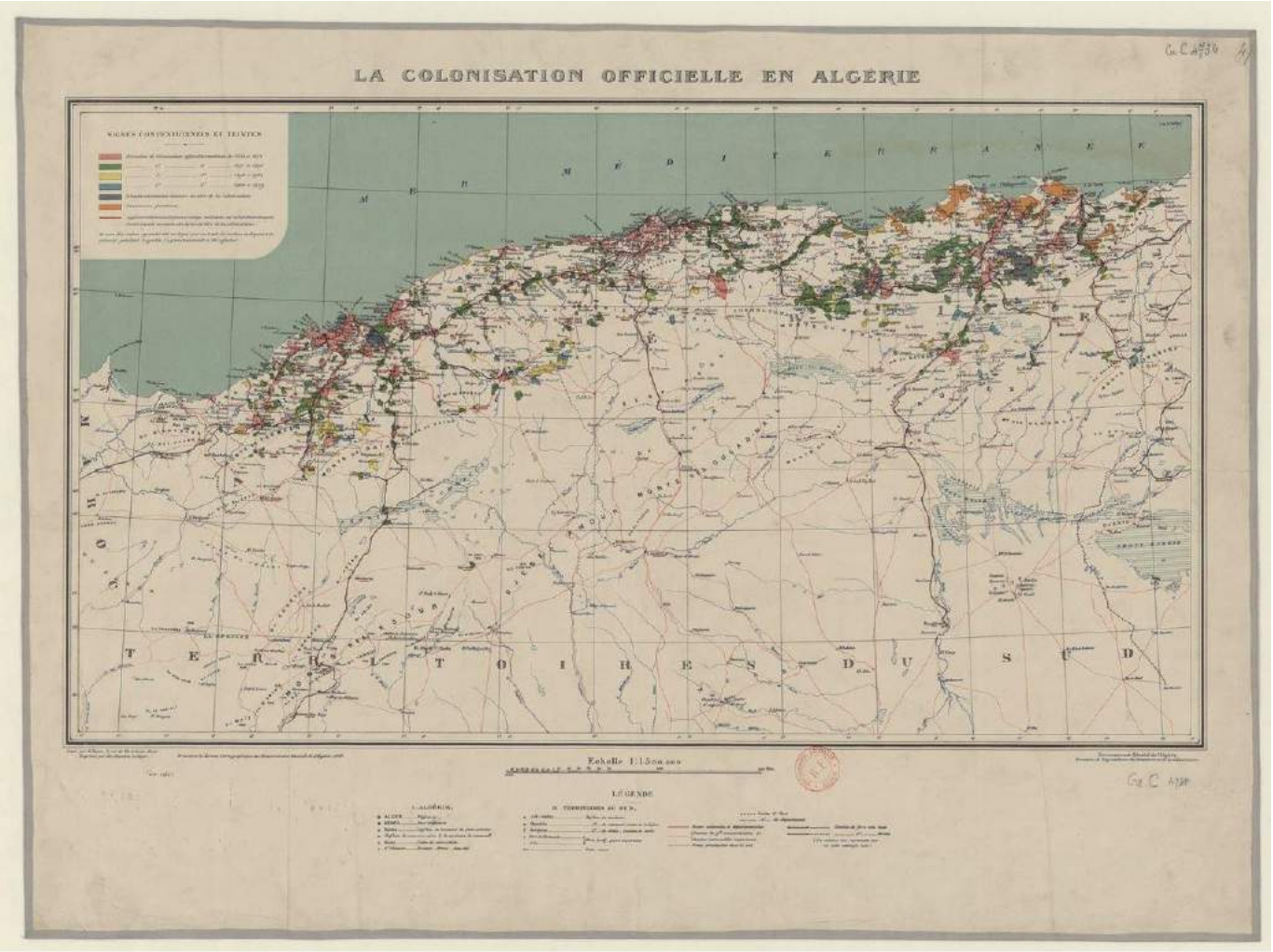
©BnF

Algérie, carte de la colonisation officielle
H. Baroni et N. Calléja
Alger, 1902
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris



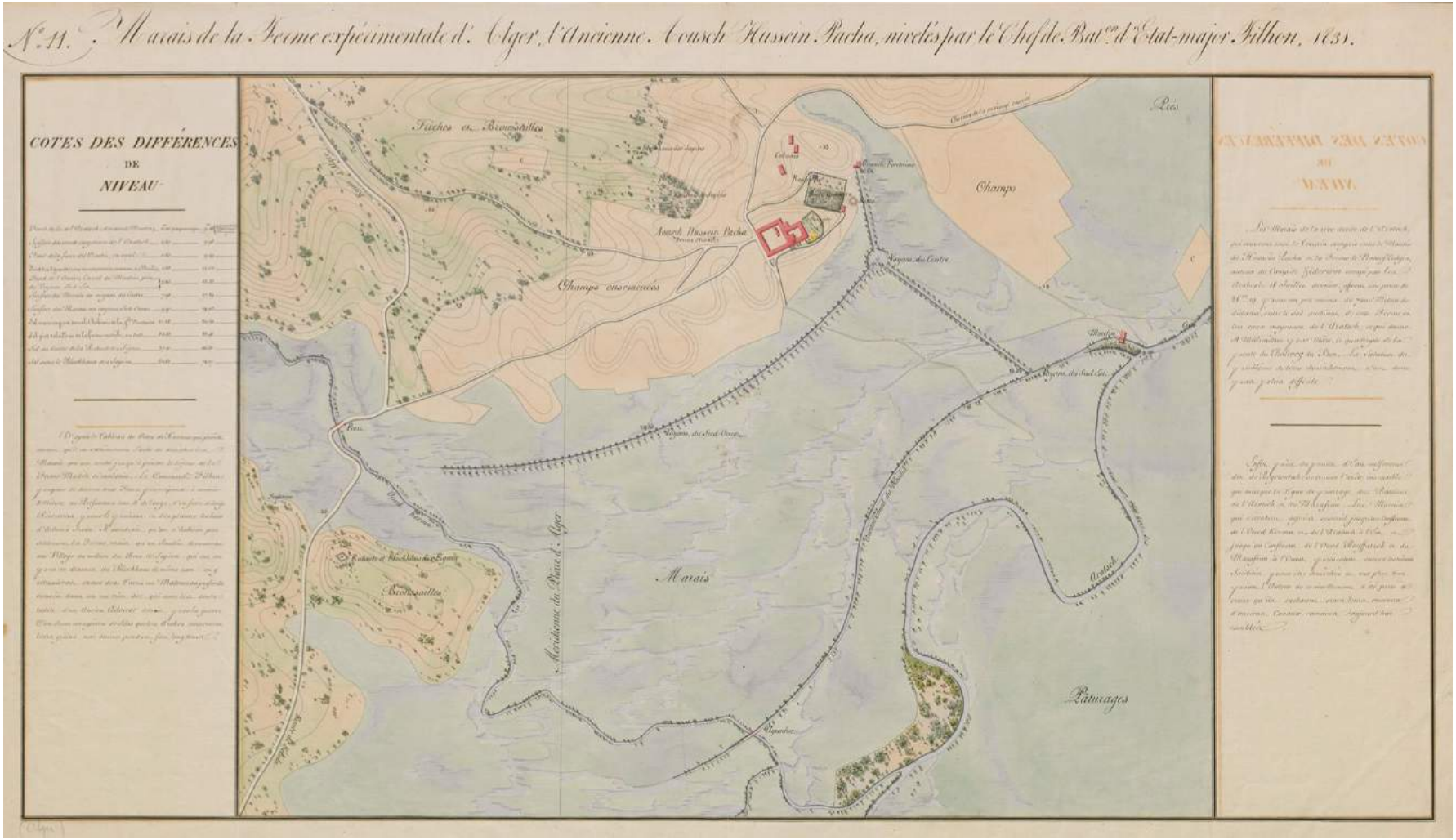
©BnF

La Colonisation officielle en Algérie
Gouvernement général de l'Algérie
Alger, 1919
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris



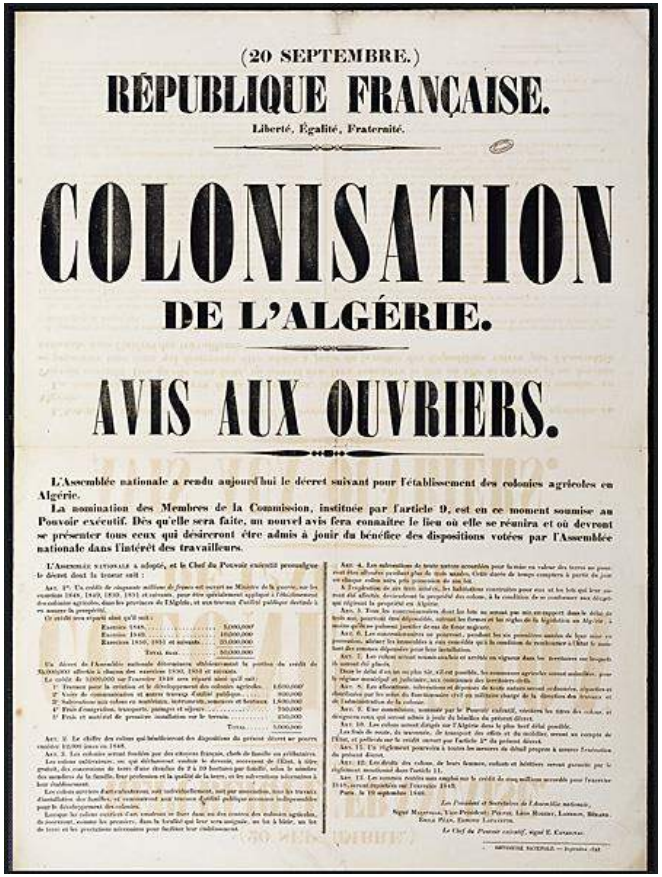
©BnF

Marais de la ferme expérimentale d'Alger, l'ancienne Aousch Hussein pacha, nivelés par le chef de bataillon d'état-major, Filhon
1831
Carte manuscrite
Collection Service historique de la Défense, Vincennes



©Service historique de la Défense, Vincennes (GR 6 M T.20.6.B.Algérois.11)

Colonisation de l'Algérie. Avis aux ouvriers
1848
Affiche imprimée
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence



(20 SEPTEMBRE.)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

COLONISATION

DE L'ALGÉRIE.

AVIS AUX OUVRIERS.

L'Assemblée nationale a rendu aujourd'hui le décret suivant pour l'établissement des colonies agricoles en Algérie.

La nomination des Membres de la Commission, instituée par l'article 9, est en ce moment soumise au Pouvoir exécutif. Dès qu'elle sera faite, un nouvel avis fera connaître le lieu où elle se réunira et où devront se présenter tous ceux qui désireront être admis à jouir du bénéfice des dispositions votées par l'Assemblée nationale dans l'intérêt des travailleurs.

L'Assemblée nationale a adopté, et le Chef du Pouvoir exécutif promulgue le décret dont la teneur suit :

Art. 1er. Un crédit de cinquante millions de francs est ouvert au Ministre de la guerre, sur les exercices 1848, 1849, 1850, 1851 et suivants, pour être spécialement appliqué à l'établissement d'un colonie agricole, dans les provinces de l'Algérie, et aux travaux d'utilité publique destinés à en assurer la prospérité.

Ce crédit sera réparti ainsi qu'il suit :

Exercice 1848	5,000,000
Exercice 1849	10,000,000
Exercice 1850, 1851 et suivants	25,000,000
Total égal	50,000,000

Un décret de l'Assemblée nationale déterminera obligatoirement la portion du crédit de 25,000,000 affectée à chacun des exercices 1850, 1851 et suivants.

Le crédit de 5,000,000 sur l'exercice 1848 sera réparti ainsi qu'il suit :

1° Travaux pour la création et le développement des colonies agricoles	1,650,000
2° Voies de communication et autres travaux d'utilité publique	800,000
3° Subventions aux colons en matériaux, instruments, semences et bestiaux	1,800,000
4° Frais d'emigration, transports, passages et séjours	750,000
5° Frais et matériel de première installation sur le terrain	250,000
Total	5,000,000

Art. 2. Le chiffre des colons qui bénéficieront des dispositions du présent décret ne pourra excéder 10,000 âmes en 1848.

Art. 3. Les colonies seront fondées par des citoyens français, chefs de famille ou célibataires.

Les colons cultivateurs, ou, qui déchargeant voulue le devenir, recevront de l'État, à titre gratuit, des concessions de trente d'une étendue de 2 à 10 hectares par famille, selon le nombre des membres de la famille, leur profession et la qualité de la terre, et les subventions nécessaires à leur établissement.

Les colons ouvriers d'art et d'industrie, soit individuellement, soit par association, pour les travaux d'installation des familles, et successivement aux travaux d'utilité publique reconnus indispensables pour le développement des colonies.

Lorsque les colons auront fait cultiver et bien dans un des centres des colonies agricoles, ils pourront, comme les premiers, dans le lot qui leur sera assigné, un lot à bâtir, un lot de terre et les prestations nécessaires pour faciliter leur établissement.

Art. 4. Les subventions de toute nature accordées pour la mise en valeur des terres ne pourront être allouées pendant plus de trois années. Cette durée de temps comptera à partir du jour où chaque colon aura pris possession de son lot.

A l'expiration de ces trois années, les habitations construites pour eux et les lots qui leur auront été affectés, deviendront la propriété des colons, à la condition de se conformer aux dispositions qui régissent la propriété en Algérie.

Art. 5. Tous les concessionnaires dont les lots ne seront pas mis en rapport dans le délai de trois ans, pourront être dépossédés, suivant les formes et les règles de la législation en Algérie à moins qu'ils ne puissent justifier de cas de force majeure.

Art. 6. Les concessionnaires ne pourront, pendant les six premières années de leur mise en possession, aliéner les immeubles à eux concédés qu'à la condition de rembourser à l'État le montant des sommes dépensées pour leur installation.

Art. 7. Les colons seront soumis-exclusif et servis en vigueur dans les territoires ou lesquels ils seront établis.

Dans le délai d'un an au plus tôt, s'il est possible, les communes agricoles seront constituées, pour le régime municipal et judiciaire, aux communes des territoires civils.

Art. 8. Les allocations, subventions et dépenses de toute nature seront ordonnées, réparties et distribuées par les soins du fonctionnaire civil ou militaire chargé de la direction des travaux et de l'administration de la colonie.

Art. 9. Une commission, nommée par le Pouvoir exécutif, recevra les titres des colons, et désignera ceux qui seront admis à jouir du bénéfice du présent décret.

Art. 10. Les colons seront dirigés sur l'Algérie dans le plus bref délai possible.

Les frais de route, de nourriture, de transport des effets et du mobilier, seront au compte de l'État, et prélevés sur le crédit ouvert par l'article 1er du présent décret.

Art. 11. Un règlement pourvoira à toutes les mesures de détail propres à assurer l'exécution du présent décret.

Art. 12. Les droits des colons, de leurs femmes, enfants et héritiers seront garantis par le règlement mentionné dans l'article 11.

Art. 13. Les sommes restées sans emploi sur le crédit de cinq millions accordé pour l'exercice 1848, seront disponibles sur l'exercice 1849.

Paris, le 19 septembre 1848.

Les Président et Secrétaires de l'Assemblée nationale,

Signé Marrast, Vice-Président; Pierre Leo Roche, Lanyer, Senard, Emile Péan, Etienne Lafayette.

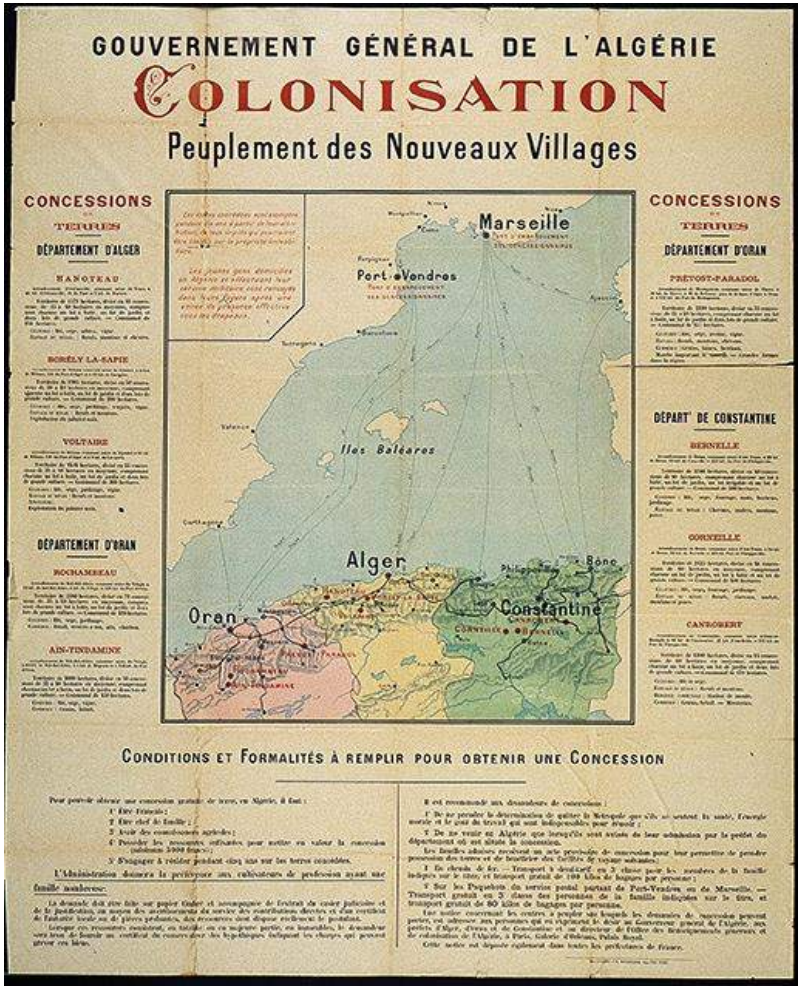
Le Chef du Pouvoir exécutif, signé E. Cavaignac.

IMPRIMERIE NATIONALE. — Septembre 1848.

©FR ANOM (9 Fi 593) Aix-en-Provence, D.R.

La révolution de 1848 met fin à la Monarchie de Juillet et proclame la Seconde République. À Paris, les conditions de vie du prolétariat sont si misérables qu'elles font craindre une insurrection. Dès septembre, on promeut l'installation d'une main-d'œuvre ouvrière dans les centres de colonisation agricole en Algérie. Des « convois de 1848 » assimilés à une déportation massive de miséreux acheminent plusieurs dizaines de milliers de futurs colons dont une grande partie restera indigente en terre africaine.

Colonisation. Peuplement de Nouveaux Villages. Concessions de Terres
Vers 1850
Affiche imprimée
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence



©FR ANOM (9 Fi 461) Aix-en-Provence, D.R.

Room 8 * Salle 8

Capturing Algeria
Science in the service of colonization

Scientific analysis of the region began with the report by the Commission d'Afrique, which was set up in 1833 with the task of rectifying the errors made during the conquest. A legacy of the Enlightenment, the Commission d'Exploration Scientifique, which was based on the Egyptian expedition led by Napoleon Bonaparte, was founded in 1839. Its mission was to study in an "encyclopaedic" way all the various elements of the Algerian territory: its relief, geography, soil, subsoil, fauna, flora and peoples would be illustrated. Languages "religious communities", the past extent of Christianity and traces of the Roman presence would be highlighted. Certain studies would be concealed, such as the one on Muslim architecture, and others promoted, or even used, such as a study of Roman antiquity that made it possible to link Algeria to the Western world. History was reappropriated, and the acquisition of detailed, supposedly scientific knowledge of the region went hand in hand with the devaluing of indigenous knowledge.

Capter l'Algérie
La science au service de la colonisation

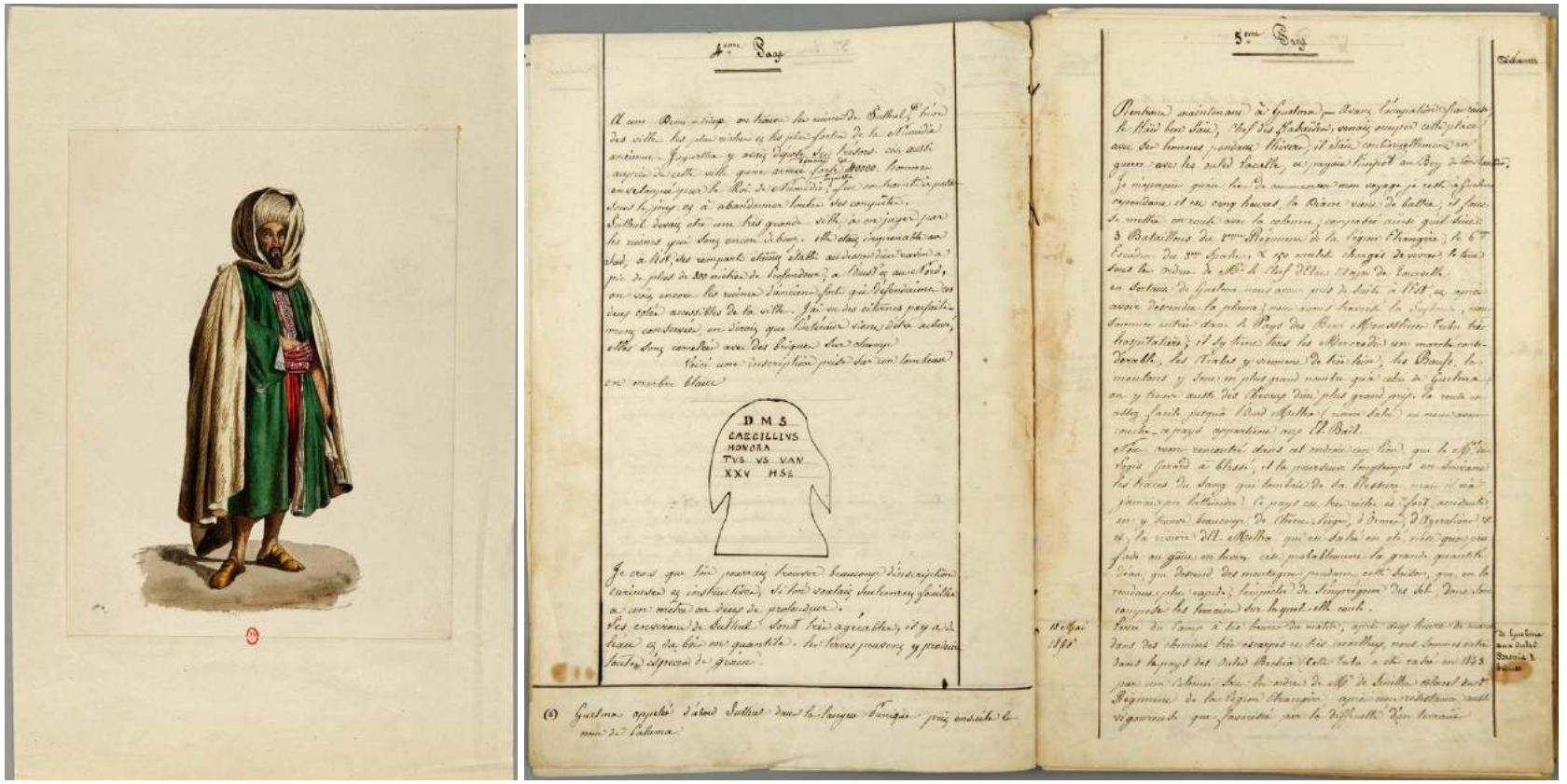
L'analyse scientifique du territoire commence avec le rapport de la Commission d'Afrique instaurée en 1833, qui avait pour mission de remédier aux erreurs de la conquête. La Commission d'exploration scientifique héritée des Lumières et copiée sur le modèle de l'expédition d'Égypte par Bonaparte est fondée en 1839. Elle a pour mission de traiter de manière dite *encyclopédique* de tout ce qui compose le territoire algérien : connaissance des reliefs, géographie, sols, sous-sols, faune, flore et peuples seront illustrés. Langues, « confréries religieuses », étendue ancienne de la christianisation et présence romaine seront soulignées. Certaines études seront occultées comme l'architecture musulmane et d'autres plus soutenues, voire détournées, comme l'étude de l'Antiquité romaine qui permet de distinguer la filiation chrétienne de l'Algérie. S'opèrent alors une écriture et une appropriation de l'histoire. Une connaissance dite savante et millimétrée du territoire, qui va de pair avec la dévalorisation des savoirs autochtones.

Le maréchal Randon reçoit la soumission des tribus de la Grande Kabylie et dirige les travaux de construction du Fort Napoléon
Alfred Decaen
1861
Huile sur toile
Musée de la Légion étrangère, Aubagne, dépôt du FNAC

©Légion étrangère

Le 5 juin 1857, l'armée d'Afrique tient une cérémonie d'investiture des chefs kabyles : après l'allocution du maréchal Randon, chaque chef, revêtu d'un burnous rouge, insigne de commandement, prononce le serment de fidélité à la France. Derrière eux se tiennent les otages et les populations amenées au camp pour payer l'impôt. Au loin, sur la hauteur de Souk el-Arba, apparaît la construction du Fort Napoléon qui domine un vaste territoire resté sous l'administration de l'armée pendant quinze ans.

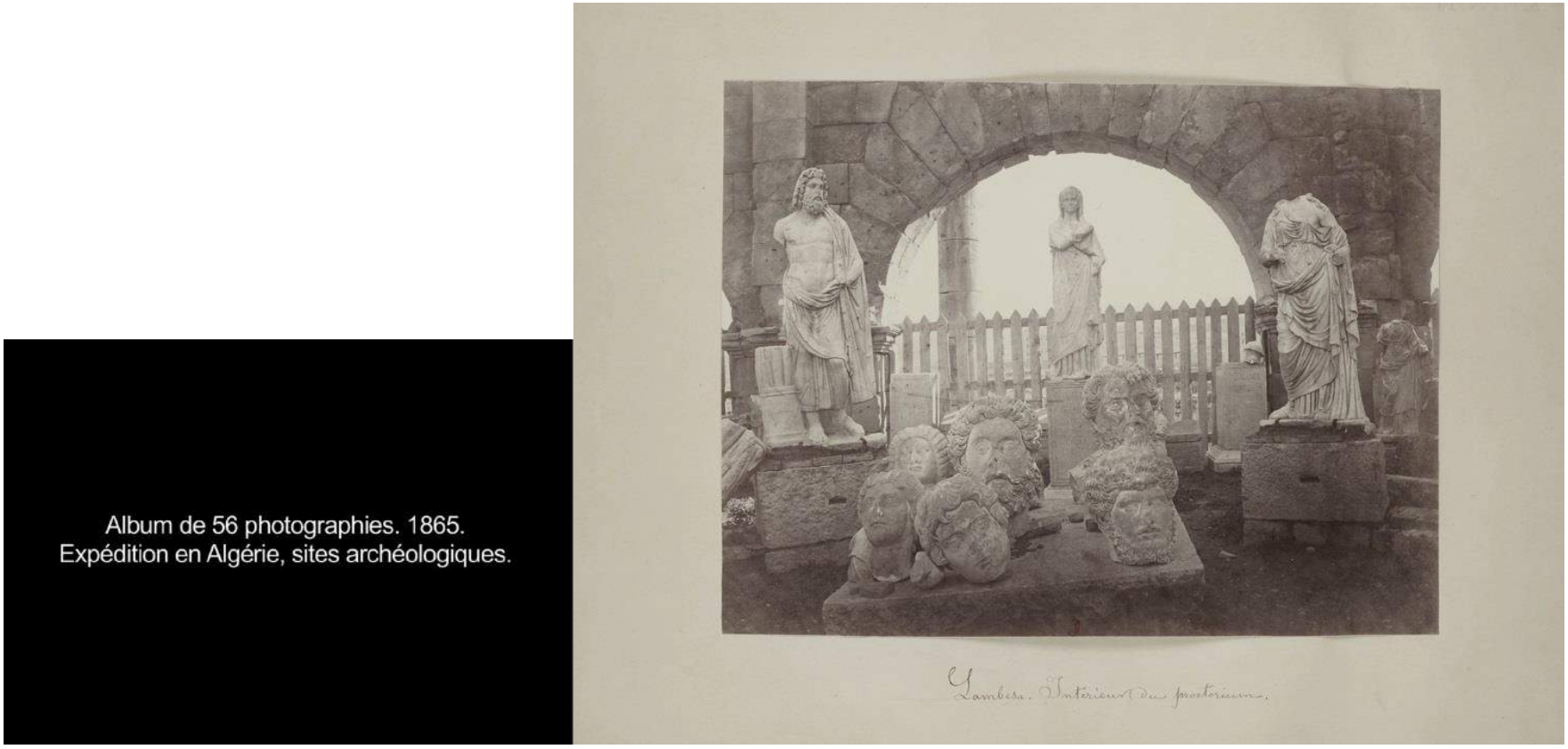
Carnet militaire. Voyage de Guelma à Tébessa
Jacques Louis Randon
1846
Manuscrit, 39 pages illustrées
Institut national d'histoire de l'art, Bibliothèque, collections Jacques Doucet, Paris



©bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, photo Nicolas Fussler

Le carnet autographe du général Randon rédigé à Batna en septembre 1850 retrace le voyage qu'il effectue en mai 1846 de Guelma, qu'il quitte après trois années de résidence, à Tébessa. On y trouve des croquis des ruines archéologiques ou d'inscriptions épigraphiques observées de site en site ainsi que de beaux portraits d'habitants des lieux. Il écrit notamment que les sites romains sont en excellent état et qu'ils pourront servir à la construction de garnisons et du port.

Expédition en Algérie, sites archéologiques, album photographique
Collection Georges Sirot
1865
Photographies noir et blanc sur papier albuminé
BnF, Estampes et photographies, Paris
Diaporama, 56 vues, 10'



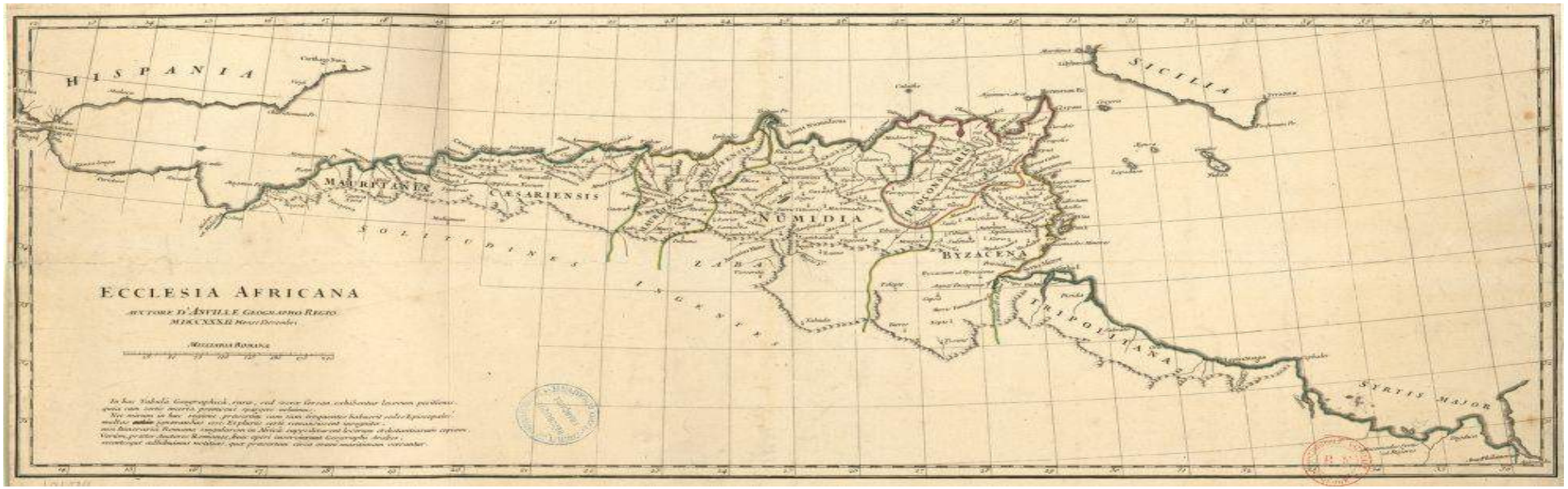
©BnF

Les images de cet album publié en 1865 donnent un point de vue sur la manière dont était illustrée l'idée d'expédition en Algérie. Les paysages du Sud et les habitants sont répertoriés. Les sites archéologiques seront très vite pillés et saccagés avant d'être protégés. Il est à noter que les populations locales coexistaient avec les sculptures représentées ici.

La Numidie pour l'Histoire romaine de M. Rollin
Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville
Paris, 1742
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Ecclesia Africana
Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville
Paris, 1732
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

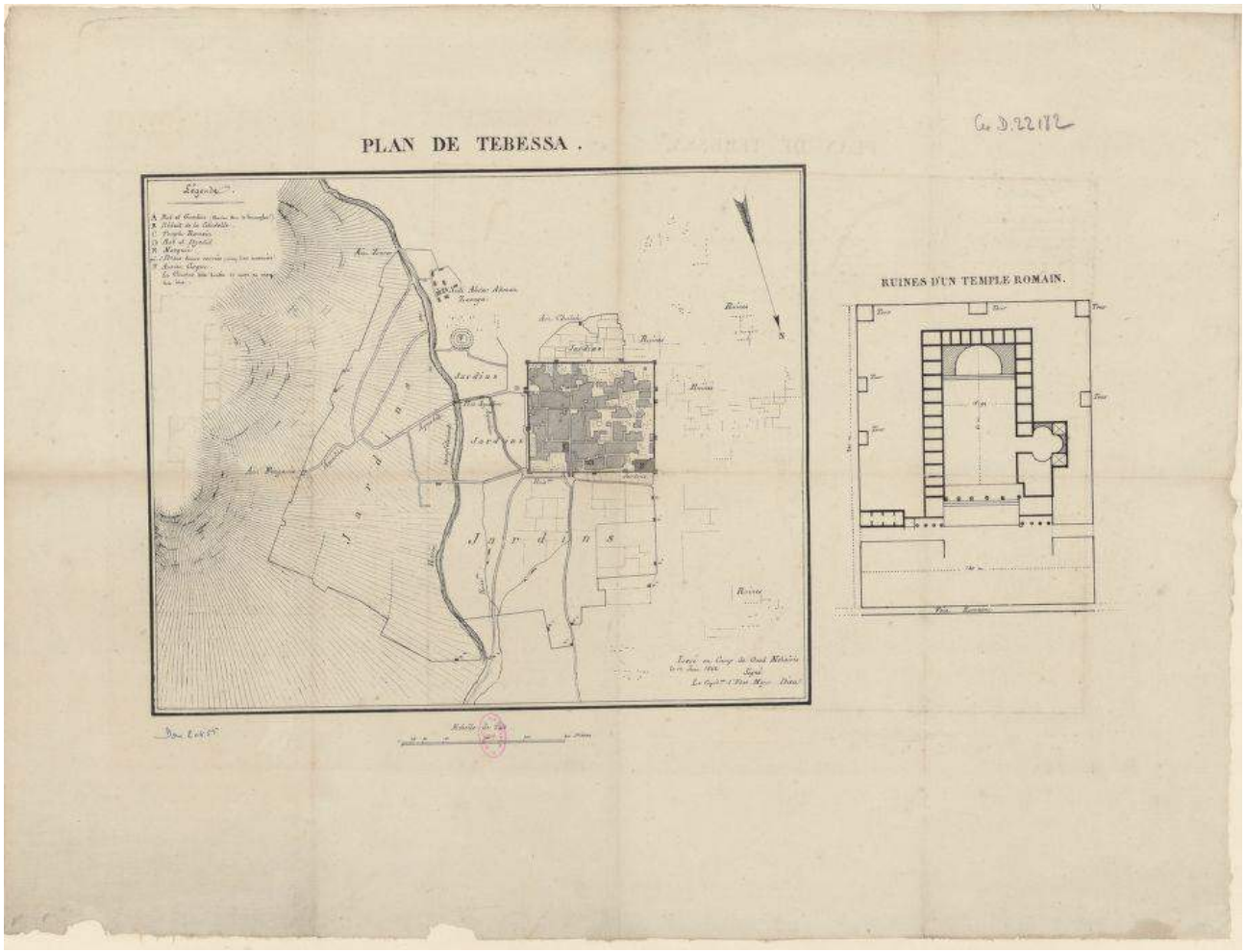
Pierre tumulaire et inscription trouvée à Cherchell, planche 94 de l'album *Alger* réalisé pour Napoléon III
Félix Jacques Antoine Moulin
1856-1857
Photographie positive sur papier albuminé
BnF, Estampes et photographie, Paris

©BnF

Accumulation musée de Cherchell, planche 95 de l'album *Alger* réalisé pour Napoléon III
Félix Jacques Antoine Moulin
1856-1857
Photographie positive sur papier albuminé
BnF, Estampes et photographie, Paris

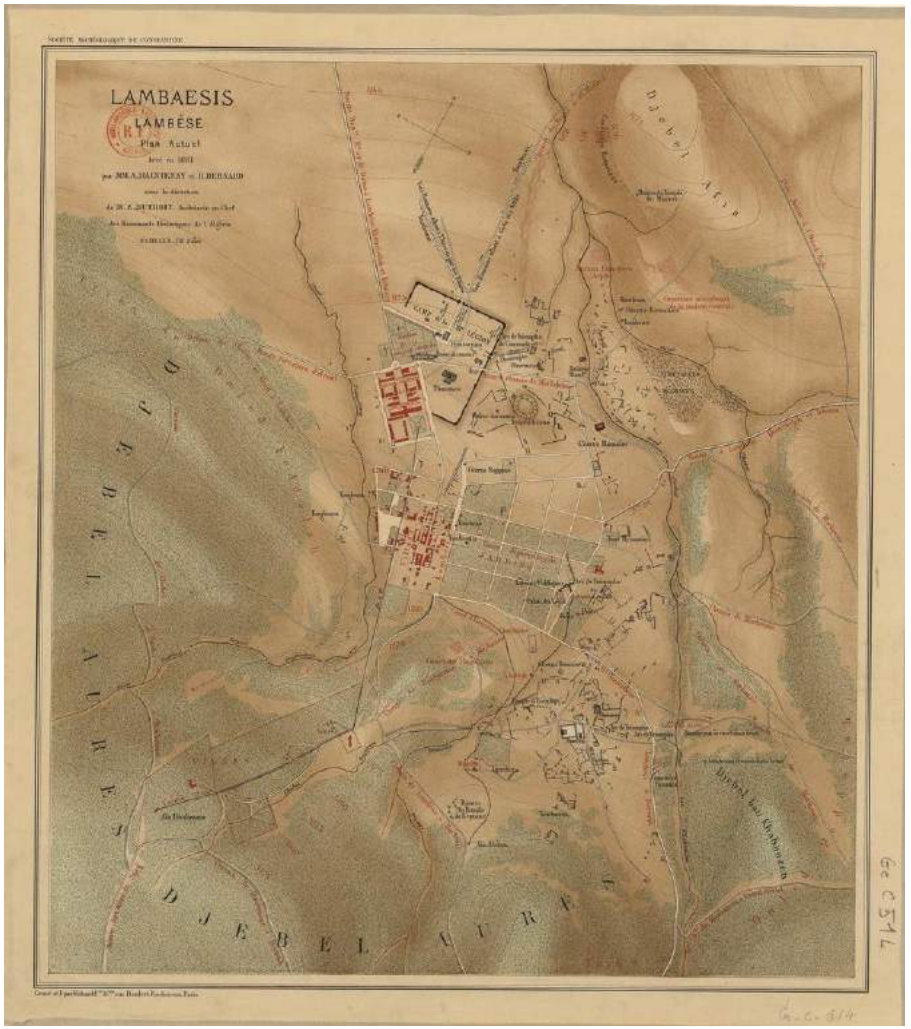
©BnF

Plan de Tébessa
Charles-Prosper Dieu
12 juin 1842
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Lambaesis. Lambèse. Plan actuel levé en 1881
H. Bernard et A. Maintenay
Paris, 1885
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

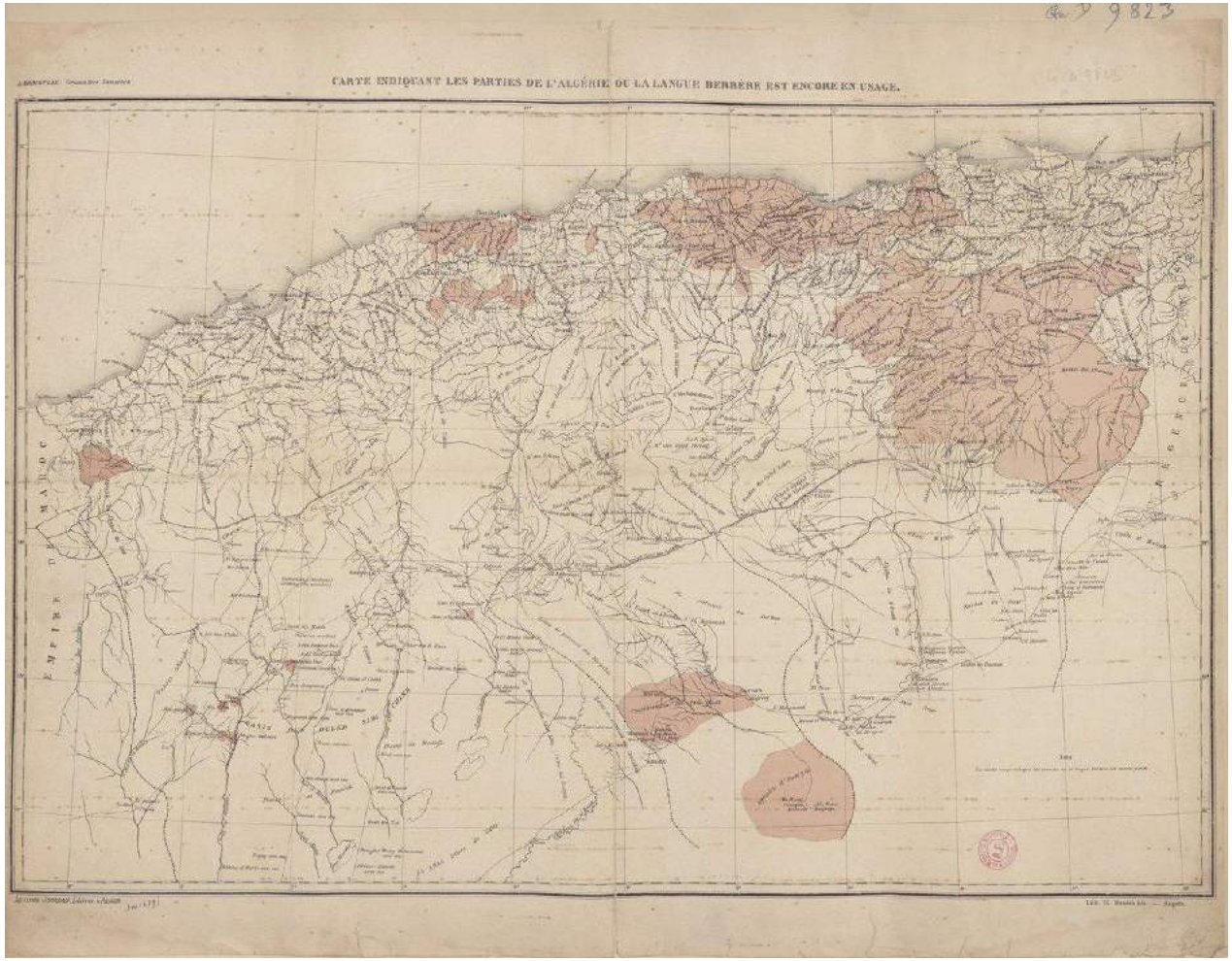
Vue de El Oued Souf, vue des mosquées, planche du carnet *Souvenirs d'Algérie*
Georges Didier
Avril 1879
Dessin
BnF, Cartes et plans, Paris

©BnF

Essai sur l'Algérie pendant la domination romaine
Pierre Lapie
Paris, 1843
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris

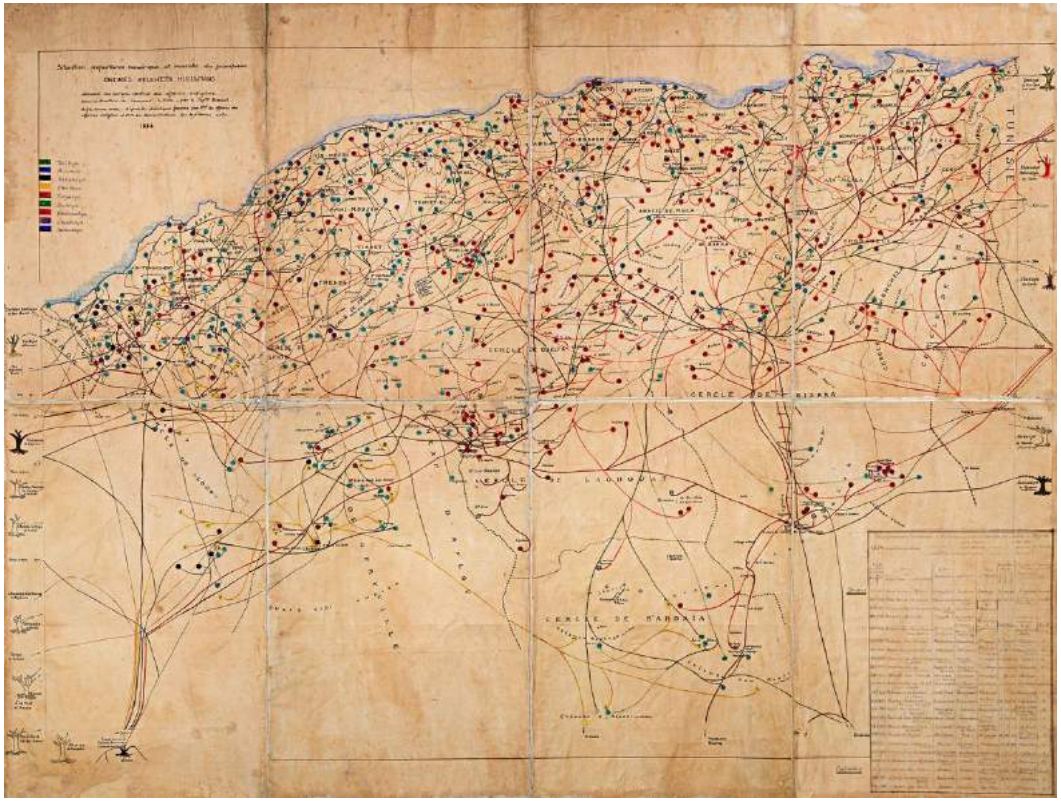
©BnF

Carte indiquant les parties de l'Algérie où la langue berbère est encore en usage
Alger, vers 1870
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

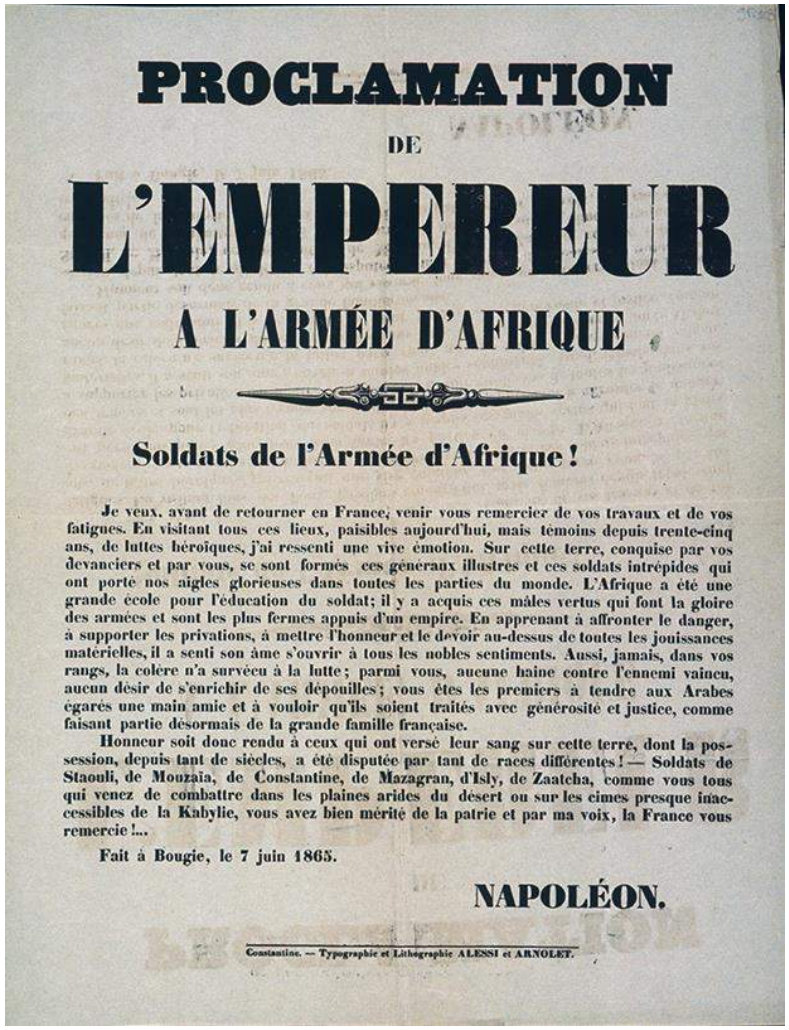
Carte des Confréries d'après la Carte de l'Algérie indiquant la situation, l'importance numérique et la marche des ordres religieux musulmans, dressée au service central des Affaires indigènes, par les capitaine Henri Bissuel et commandant Louis Rinn en 1884
Anonyme
Alger, vers 1930
Carte manuscrite colorée, 95 x 124 cm
Les Glycines, centre d'études diocésain, Alger



©Les Glycines, centre d'études diocésain, Alger, photo Kays Djilali

En 1884, Louis Rinn publie une étude intitulée *Marabouts et Khouan. Étude sur l'Islam en Algérie*. Il y met en avant la nécessité de mesurer la densité des ordres religieux, relais de ce qu'il nomme et assigne comme un « mouvement panislamique » dangereux pour les intérêts de l'expansion européenne. Leur modélisation fait ici l'objet d'une adaptation moderne qui simplifie par des gommettes colorées la carte originale, qui figurait les congrégations par un jeu complexe de motifs floraux, de fruits et d'arabesques.

Proclamation de l'empereur
Napoléon III
1865
Affiche imprimée
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence



PROCLAMATION

DE

L'EMPEREUR

A L'ARMÉE D'AFRIQUE

Soldats de l'Armée d'Afrique !

Je veux, avant de retourner en France, venir vous remercier de vos travaux et de vos fatigues. En visitant tous ces lieux, paisibles aujourd'hui, mais témoins depuis trente-cinq ans, de luttes héroïques, j'ai ressenti une vive émotion. Sur cette terre, conquise par vos devanciers et par vous, se sont formés ces généraux illustres et ces soldats intrépides qui ont porté nos aigles glorieuses dans toutes les parties du monde. L'Afrique a été une grande école pour l'éducation du soldat; il y a acquis ces mâles vertus qui font la gloire des armées et sont les plus fermes appuis d'un empire. En apprenant à affronter le danger, à supporter les privations, à mettre l'honneur et le devoir au-dessus de toutes les jouissances matérielles, il a senti son âme s'ouvrir à tous les nobles sentiments. Aussi, jamais, dans vos rangs, la colère n'a survécu à la lutte; parmi vous, aucune haine contre l'ennemi vaincu, aucun désir de s'enrichir de ses dépouilles; vous êtes les premiers à tendre aux Arabes égarés une main amie et à vouloir qu'ils soient traités avec générosité et justice, comme faisant partie désormais de la grande famille française.

Honneur soit donc rendu à ceux qui ont versé leur sang sur cette terre, dont la possession, depuis tant de siècles, a été disputée par tant de races différentes ! — Soldats de Staouli, de Mouzaia, de Constantine, de Mazagran, d'Isly, de Zaatcha, comme vous tous qui venez de combattre dans les plaines arides du désert ou sur les cimes presque inaccessibles de la Kabylie, vous avez bien mérité de la patrie et par ma voix, la France vous remercie !...

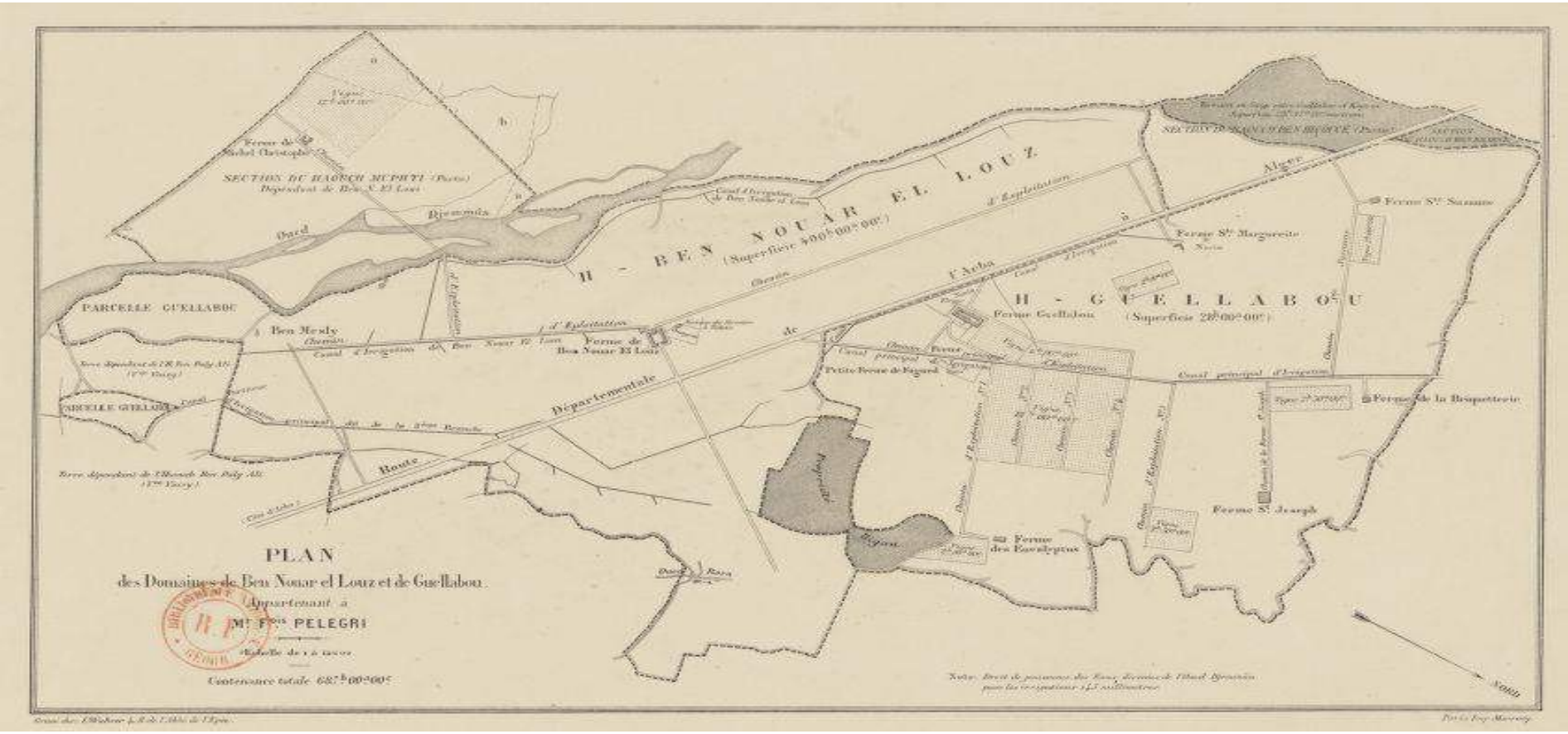
Fait à Bougie, le 7 juin 1865.

NAPOLÉON.

Constantine. — Typographie et Lithographie ALESSI et ARNOLET.

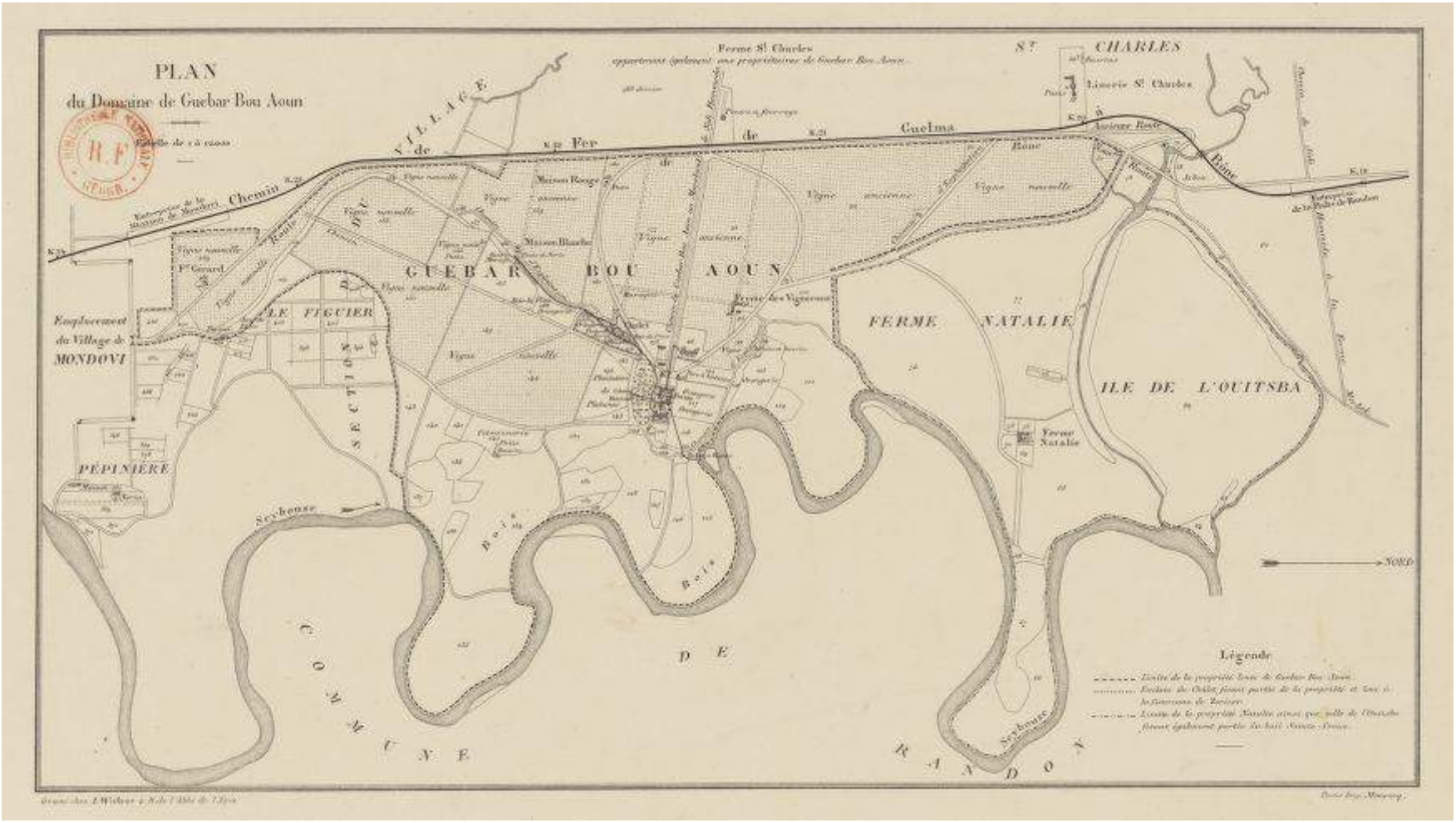
©FR ANOM (9 Fi 103) Aix-en-Provence, D.R.

Plan des domaines de Ben Nouar el Louz et de Guellabou, appartenant à M. Fois Pelegri
L. Wuhrer
Paris, 1883
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



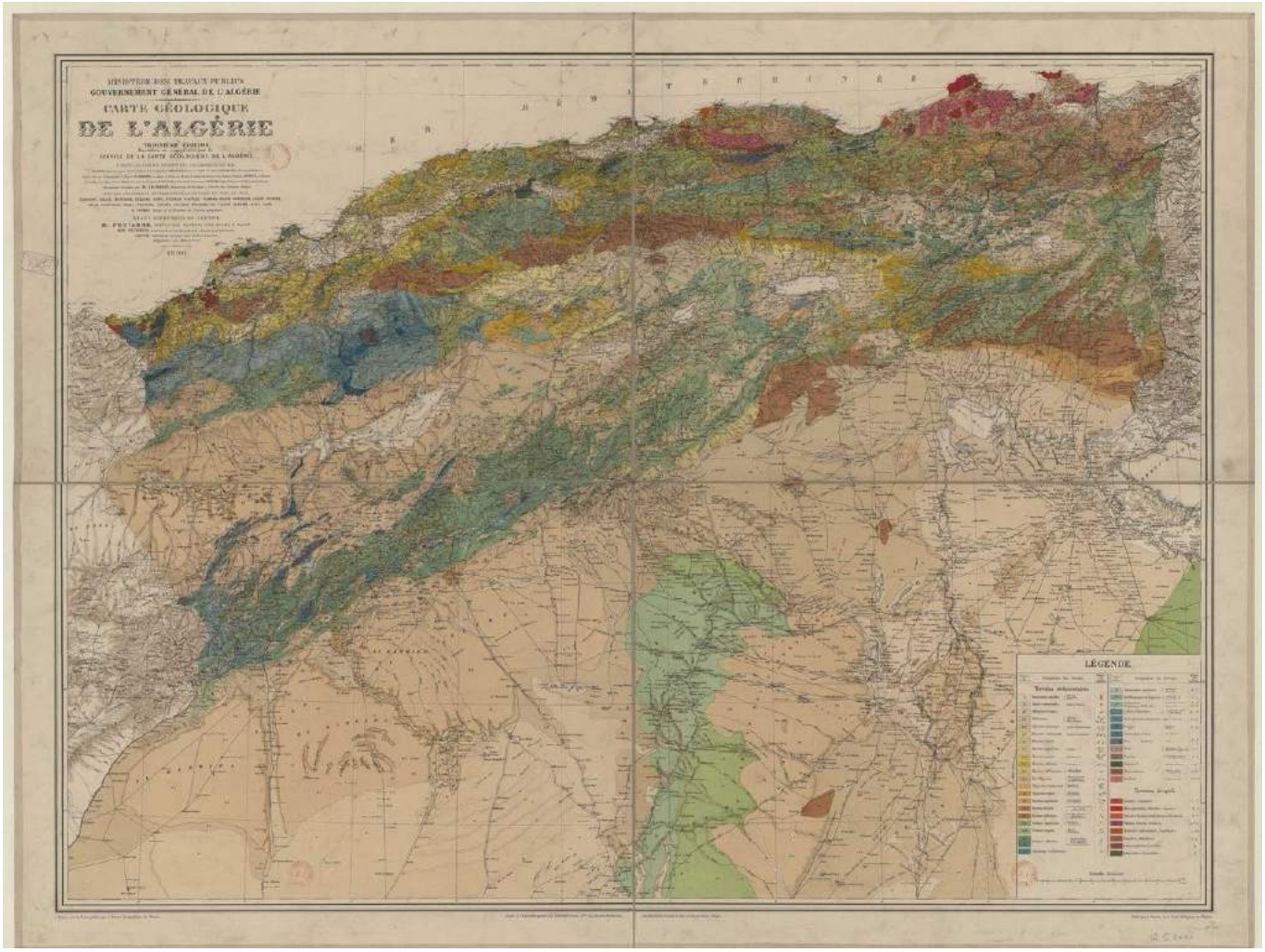
©BnF

Plan du domaine de Guebar Bou Aoun
L. Wuhrer
Paris, 1883
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



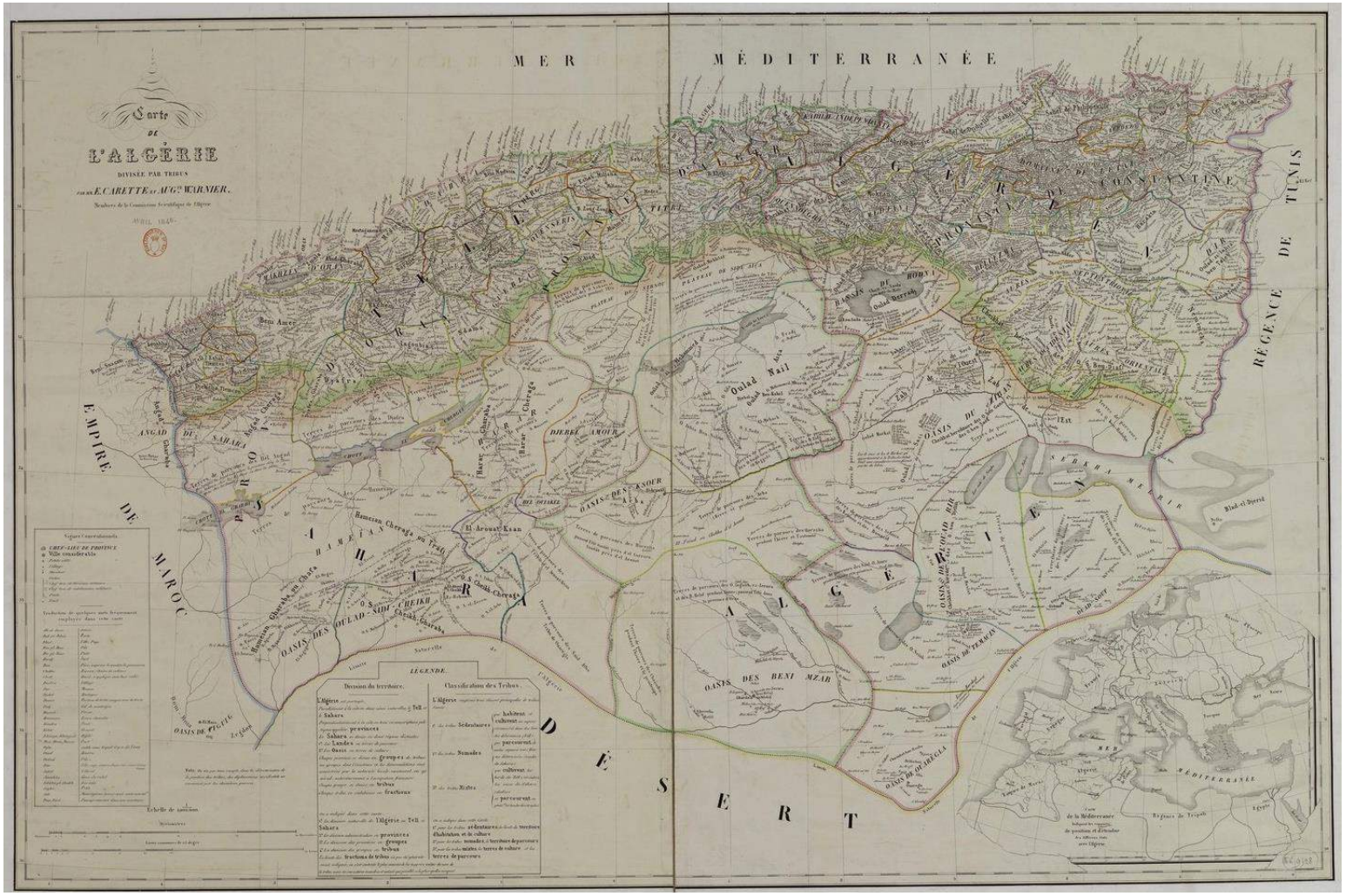
©BnF

Gouvernement général de l'Algérie, *Carte géologique de l'Algérie* (troisième édition rectifiée et complétée)
Alger, 1900
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Carte de l'Algérie divisée par tribus
Ernest Carette et Auguste Warnier
Paris, 1846
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Séquestre
Alexis Lambert
Constantine, 1871
Affiche imprimée
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence

République Française

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

SÉQUESTRE

Apposition du séquestre sur tous les biens d'El-Hadj-Mohammed-ben-el-Hadj-Ahmed-el-Mokhrani, ex-bach-agha de la Medjana, et sur les biens de ses adhérents.

ARRÊTÉ

Au nom du peuple français

Le Commissaire extraordinaire de la République en Algérie,

Vu l'ordonnance du 31 octobre 1845, article 10 et suivants ;

Vu la loi du 16 juin 1851, article 22, paragraphe 2, et le Sénatus-consulte du 22 avril 1863, article 7 ;

Considérant les actes de rébellion et d'hostilité flagrants contre le gouvernement de la République, dont s'est rendu coupable El-Hadj-Mohammed-ben-el-Hadj-Ahmed-el-Mokhrani, ex-bach-agha de la Medjana, province de Constantine,

ARRÊTE :

Art. 1er. — Sont frappés de séquestre tous les biens, meubles et immeubles, dont l'existence pourra être constatée en Algérie, appartenant à El-Hadj-Mohammed-ben-el-Hadj-Ahmed-el-Mokhrani, ci-dessus désigné.

Art. 2. — Tous détenteurs, dépositaires, administrateurs et gérants, fermiers ou locataires desdits biens, tous débiteurs de rentes, créances ou autres droits incorporels atteints par le séquestre, sont tenus d'en faire la déclaration dans les trois mois qui suivront la publication du présent arrêté.

L'administration des Domaines prendra la gestion des biens séquestrés ; il sera procédé à cette gestion conformément aux dispositions de l'ordonnance précitée du 31 octobre 1845 titre 2 chap. 2.

Art. 3. — Sont en outre également frappés de séquestre les biens de toute nature, collectifs ou individuels, des tribus ou des indigènes qui ont pris ou prendront part à la révolte d'El-Mokhrani.

Cette disposition générale sera ultérieurement régularisée par des arrêtés spéciaux et nominatifs, rendus sur les propositions des autorités compétentes.

Art. 4. — Le présent arrêté qui est soumis à l'approbation du ministre de l'intérieur, est exécutoire par provision.

Art. 5. — Les Préfets des départements et les administrateurs du territoire militaire sont chargés d'assurer, dans leur ressort respectif, l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au *Moniteur de l'Algérie* et au *Mobacher* et affiché, en français et en arabe, partout où besoin sera.

Fait à Alger, le 25 mars 1871.

ALEXIS LAMBERT.

Alger. — Imprimerie Bouyer.

الحكومة الجمهورية الفرنساوية

الحرية والاستواء والاخوة

تنبيه باجراء التفاتيه عن امتعلق الحاج محمد الحداد واجر المقراني باش اغا مجانة كار وعلى سائر اتباعهما

باسم الامة الفرنساوية

امر والولاية الجزاير بعد ما نظرت البحث ومايليه من الاوراق في ٣١ اكتوبر سنة ١٨٤٥ واحدا عمه على الشريف القانون البحث في ٢٢ من شهر الشهير في ١٦ جوان سنة ١٨٥١ والبحث من قانون ٩ جوان اعيال الدولة الفرنساوية في ٢٢ افريل سنة ١٨٦٣ وبعد الفاتحة الرجال تركيبه الحاج محمد المقراني باش اغا مجانة كار وإبالة قسنطينة من العداوة البينة والعتنة الثابتة للدولة الجمهورية الفرنساوية

امرنا سياتي ذكرهم بعده

البحث الاول في ذهاب ينا التفاتيه عن جميع املوكات الحاج محمد باش اغا المذكور ووضعنا يده الجارية عليها سواء كانت متفرقات او غير متفرقات مما يثبت وجوده اوكما يراه الجزاير

البحث الثاني في قرار ينا جميع حاير واماكنه ومستودعيها ومستعيريها وغاطيها ومكتميها والمتصرفين فيها او وجد كان عليه مدة ولو عنا او غيره الى سر التعلقات الثانية الى يرجع حوا عليهم وما بعد متمم في مدة ثلاثة اشهر مبدوها من تاريخ امرينا هذا صورة الحاضر كاداة الدوسار تتصرف جميع املاكه على مقتضى الشروط المقتضية في البحث الثاني من امرنا في الخوض سنة ١٨٤٥

البحث الثالث في قرار ينا التفاتيه ايضا على ايتام الحاكم الاعلى الشريف الذي خرج عن الطاعة مع المقراني ويرسيجوا ويوضعنا عليها يد الحماية سواء كانت شخصية او مشاعة في امرنا هذا العام الثاني سيعمل الحاما مخصوصة تصرف كما يليها مرله الحق فيها وما يحتاج اليها ويكون كل فرد معينا فيها بما يمسه

البحث الرابع في تبليغ امرينا هذا الموجد الاوراد الى الجهة المواجهة عليه

البحث الخامس ان عمال الجهات ومتصرفي الامور ورؤساء المحكم العسكرية هم المكلفون بتنفيذ امرنا هذا كل واحد منهم فيما يليه كما يراجع في الجزاير وما يتشور في البشي ويعلم به باللغة الفرنساوية والعربية ايضا تدوم الطاعة لديه

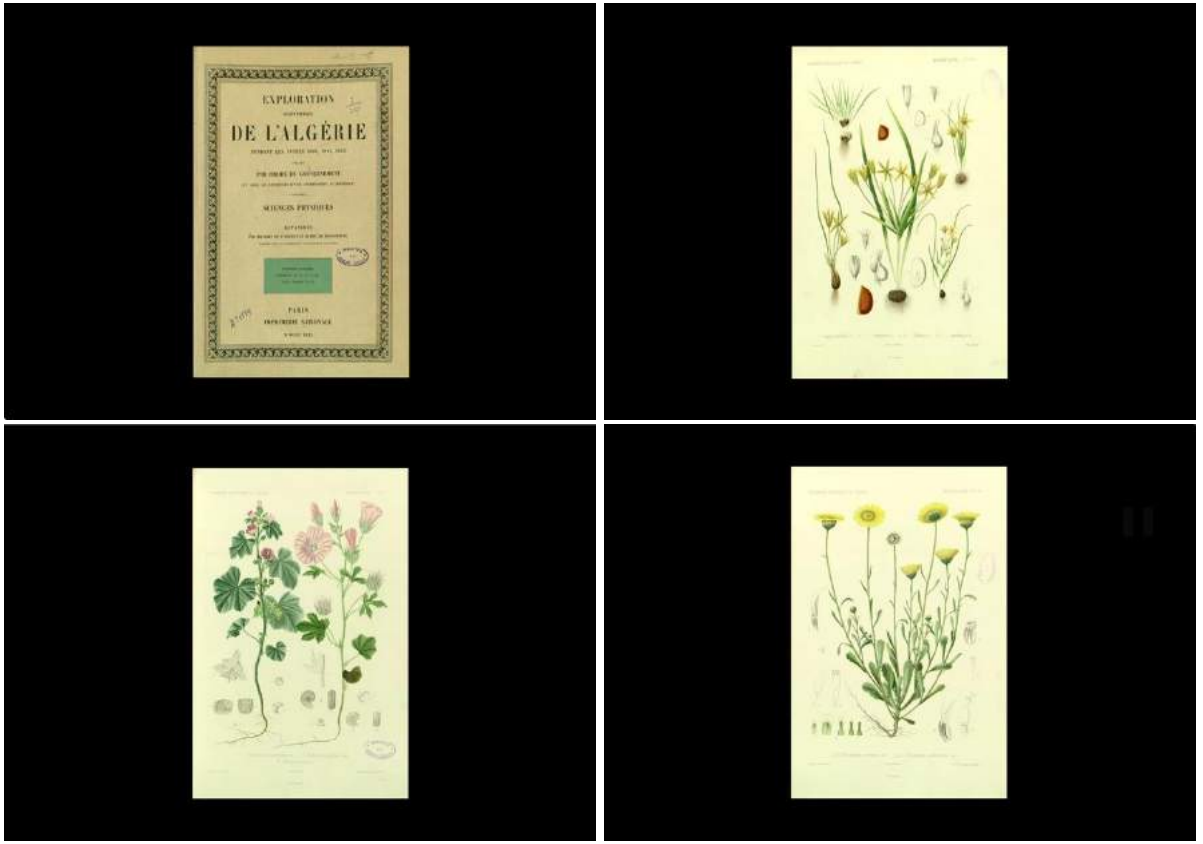
كتب في الجزاير في ٢٥ مارس سنة ١٨٧١

وختمنا يد والي الولاية الجزاير

سامبين

©FR ANOM (9 Fi 128) Aix-en-Provence, D.R.

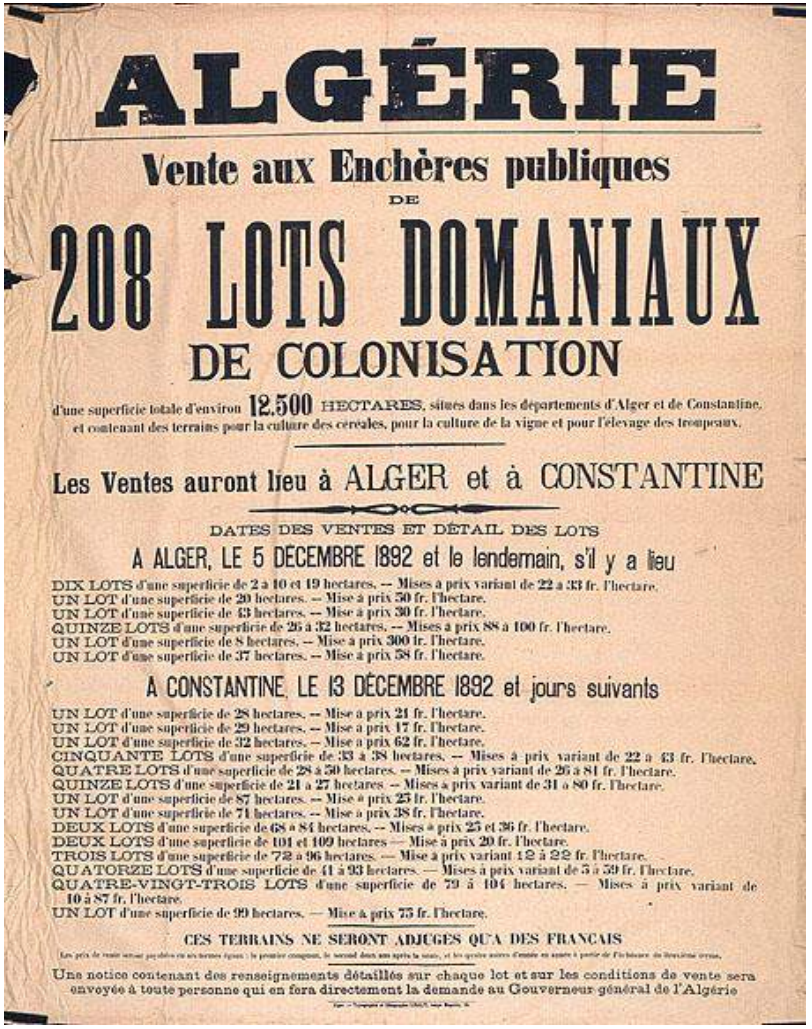
Exploration scientifique de l'Algérie
Sciences physiques. Botanique par MM. Bory de St-Vincent et Durieu de Maisonneuve, membres de la Commission scientifique d'Algérie
1849
Collection Jardin botanique royal de Madrid
Diaporama, 11 planches, 2'45
Montage Nikola Chesnais



©RJB-CSIC

La collection comprend 39 volumes publiés entre 1844 et 1867 à partir de matériaux collectés pour l'essentiel entre 1840 et 1842. Elle est divisée en cinq séries : Sciences historiques et géographiques ; Sciences médicales ; Physique générale ; Sciences physiques : Zoologie, Botanique, Géologie ; Archéologie et Beaux-Arts.

Algérie. Vente aux enchères publiques de 208 lots domaniaux de colonisation
1892
Affiche imprimée
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence



ALGÉRIE

Vente aux Enchères publiques
DE
208 LOTS DOMANIAUX
DE COLONISATION

d'une superficie totale d'environ **12.500** HECTARES, situés dans les départements d'Alger et de Constantine, et contenant des terrains pour la culture des céréales, pour la culture de la vigne et pour l'élevage des troupeaux.

Les Ventes auront lieu à ALGER et à CONSTANTINE

DATES DES VENTES ET DÉTAIL DES LOTS

A ALGER, LE 5 DÉCEMBRE 1892 et le lendemain, s'il y a lieu

DIX LOTS d'une superficie de 2 à 10 et 19 hectares. — Mises à prix variant de 22 à 33 fr. l'hectare.
UN LOT d'une superficie de 20 hectares. — Mise à prix 50 fr. l'hectare.
UN LOT d'une superficie de 43 hectares. — Mise à prix 30 fr. l'hectare.
QUINZE LOTS d'une superficie de 25 à 32 hectares. — Mises à prix 88 à 100 fr. l'hectare.
UN LOT d'une superficie de 8 hectares. — Mise à prix 300 fr. l'hectare.
UN LOT d'une superficie de 37 hectares. — Mise à prix 58 fr. l'hectare.

A CONSTANTINE, LE 13 DÉCEMBRE 1892 et jours suivants

UN LOT d'une superficie de 28 hectares. — Mise à prix 21 fr. l'hectare.
UN LOT d'une superficie de 29 hectares. — Mise à prix 17 fr. l'hectare.
UN LOT d'une superficie de 32 hectares. — Mise à prix 62 fr. l'hectare.
CINQUANTE LOTS d'une superficie de 33 à 38 hectares. — Mises à prix variant de 22 à 43 fr. l'hectare.
QUATRE LOTS d'une superficie de 28 à 50 hectares. — Mises à prix variant de 26 à 81 fr. l'hectare.
QUINZE LOTS d'une superficie de 21 à 27 hectares. — Mises à prix variant de 31 à 80 fr. l'hectare.
UN LOT d'une superficie de 87 hectares. — Mise à prix 23 fr. l'hectare.
UN LOT d'une superficie de 71 hectares. — Mise à prix 38 fr. l'hectare.
DEUX LOTS d'une superficie de 68 à 84 hectares. — Mises à prix 25 et 36 fr. l'hectare.
DEUX LOTS d'une superficie de 101 et 109 hectares — Mise à prix 20 fr. l'hectare.
TROIS LOTS d'une superficie de 72 à 96 hectares. — Mise à prix variant 12 à 22 fr. l'hectare.
QUATORZE LOTS d'une superficie de 41 à 93 hectares. — Mises à prix variant de 5 à 59 fr. l'hectare.
QUATRE-VINGT-TROIS LOTS d'une superficie de 29 à 104 hectares. — Mises à prix variant de 10 à 87 fr. l'hectare.
UN LOT d'une superficie de 99 hectares. — Mise à prix 75 fr. l'hectare.

CES TERRAINS NE SERONT ADJUGÉS QU'A DES FRANÇAIS

Les prix de vente seront payables en six termes égaux : le premier comptant, le second deux ans après la vente, et les quatre autres d'année en année à partir de l'échéance du deuxième terme.

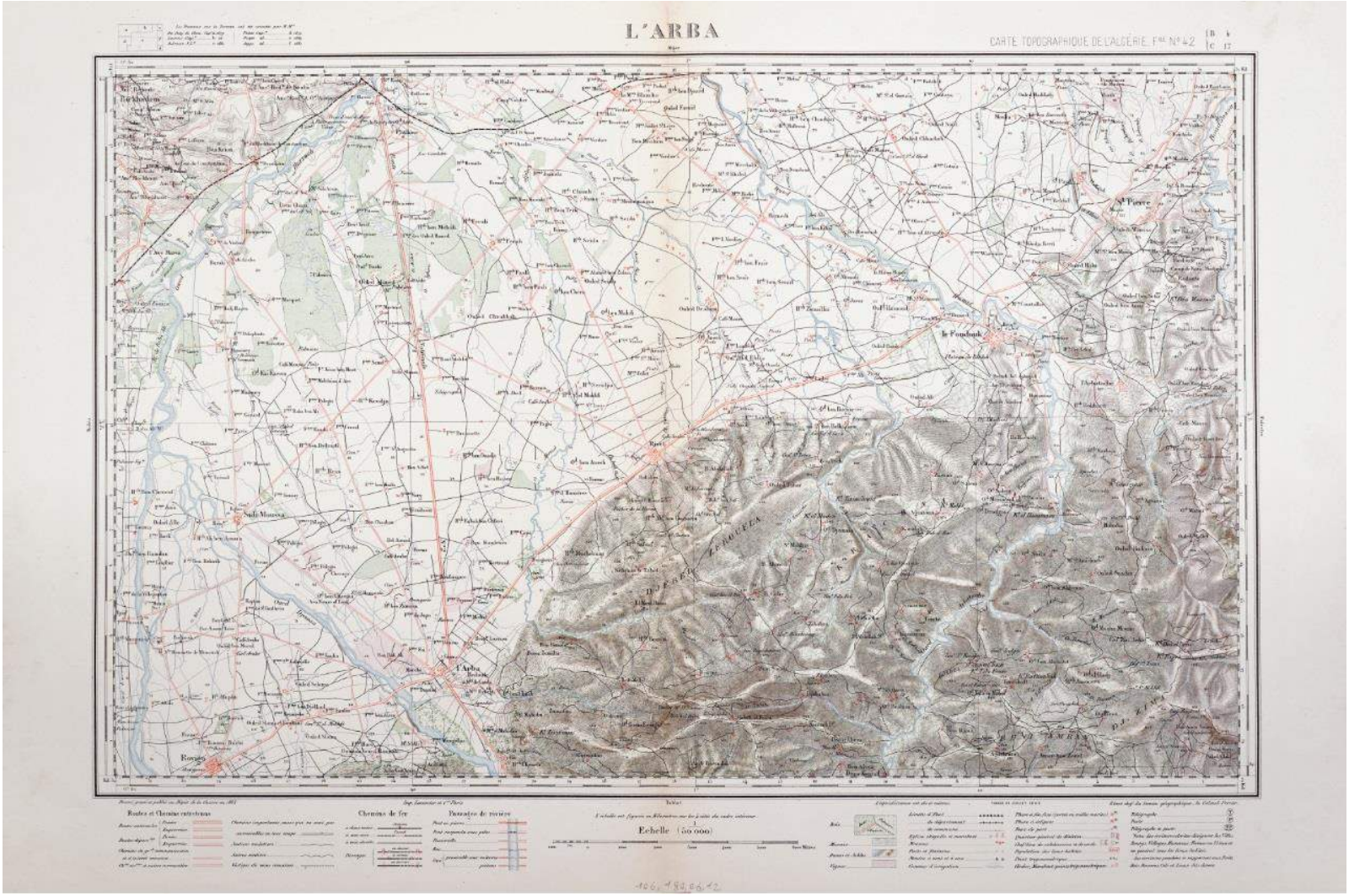
Une notice contenant des renseignements détaillés sur chaque lot et sur les conditions de vente sera envoyée à toute personne qui en fera directement la demande au Gouverneur général de l'Algérie

©FR ANOM (9 Fi 140) Aix-en-Provence, D.R.

19e Vente en Algérie de propriétés rurales de terres de colonisation
1930
Affiche imprimée
Collection particulière

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

L'Arba, feuille n° 42 de la série *Carte topographique de l'Algérie au 1/50 000e* éditée par le Service géographique de l'armée
Paris, 1883
Reproduction au sol



©bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, archives Poinssot (archives 106), photo Nicolas Fussler

Room 9 * Salle 9

Capturing Algeria
Crossing the Sahara

The more or less precise demarcation of the conquered, colonized and governed territory, never the product of a rational approach, continued in the case of Algeria. The frontier with the Regency of Fez (Morocco) gave rise in 1845 to a treaty in the form of a map containing the results of the delimitation commission. This was not the case in the east with the Regency of Tunis, even when this region was made a French protectorate in 1881. Similarly, the large Saharan region was seen as a boundless expanse, akin to the "frontier strip" of the American West, which was difficult to map. The populations in the south continually repelled the French troops. In 1899, a scientific mission facilitated the military conquest of In Salah. Located in the central Sahara, more than 1,000 km from Algiers, this annexation opened up the possibility of capturing the desert regions and the exploration by the French administration of the Saharan regions of the south as far as the Congo. During the last third of the 19th century, motorised forms of transport were rapidly introduced (railways, trucks, planes).

Capter l'Algérie
Traverser le Sahara

La délimitation plus ou moins précise du territoire conquis, colonisé puis administré n'a jamais été une démarche rationnelle et continue dans le cas de l'Algérie. La frontière avec la Régence de Fez (Maroc) donne lieu dès 1845 à un traité sous la forme d'une carte contenant les résultats de la commission de délimitation. Ce n'est pas le cas à l'est avec la Régence de Tunis, même lorsque le protectorat français est instauré sur ce territoire en 1881. De même, le grand territoire saharien est perçu comme une étendue sans limite sur le principe de la « Frontier strip » américaine de l'avancée vers l'Ouest, un territoire difficile à délimiter. Les populations du Sud repoussent sans cesse les militaires français. En 1899, une mission scientifique facilite la prise militaire d'In Salah. Située dans le Sahara central, à plus de 1000 km d'Alger, cette annexion ouvre la possibilité de capter les zones désertiques et pour l'administration française d'explorer des territoires sahariens du Sud jusqu'au territoire du Congo. La motorisation des circulations dans le dernier tiers du XIXe siècle sera accélérée (chemin de fer, camion, avion...).

Ahmed Zir
Repères
1987
Film super 8, 13’
©Ahmed Zir / Distribution Circuit Court

©Ahmed Zir

Figure majeure du cinéma amateur, Ahmed Zir a réalisé une quarantaine de films expérimentaux qui ont reçu de multiples récompenses. *Repères*, par ses images de ruines renversées, de paysages désertés, par son montage et sa bande son, rend compte de manière condensée des bouleversements de l’Algérie. La poétique d’Ahmed Zir dialogue ici avec le film *Méditerranée* de Jean-Daniel Pollet (1963).

Pistes automobiles des territoires du sud de l'Algérie
Bureau topographique du XIXe corps d'armée
1928-1931
Carte imprimée
Collection Service historique de la Défense, Vincennes

©Service historique de la Défense, Vincennes (GR 6 M T.20.6.B.711.69 (4))

Il faut faire le Transsaharien d'urgence
1929
Affiche imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris

Le Transsaharien construit :

La mise en valeur du Soudan nécessitera d'imposantes quantités de machines agricoles, de matériaux de construction, de camions, d'outillage.

Huit millions de noirs à équiper. Il commencent à avoir les mêmes besoins que nous : montres, bicyclettes, couteaux, vêtements de confection, phonographes, vins d'Algérie qui ne concurrenceront plus ceux de la Métropole, etc.

En échange, le Soudan nous fournira : les oléagineux, du carburant végétal pour moteurs Diesel, du coton, de la laine, des bananes, de la ficelle de moissonneuse-lieuse, des tourteaux, etc..., choses que nous sommes obligés d'acheter actuellement à l'étranger, dans des pays qui nous ferment de plus en plus leurs portes et qui nous coutent dix milliards par an.

Puis viendra la mise en valeur de la région du Tchad, dont les immenses richesses commencent seulement à être connues.

IL FAUT FAIRE LE TRANSSAHARIEN D'URGENCE

C'EST LE SEUL VRAI REMÈDE AU CHOMAGE ET A LA CRISE ÉCONOMIQUE

Le Transsaharien et l'Avenir de la Viticulture

M. Delabeye, Vice-Président du Syndicat des Négociants en vins et alcools d'Alger, et Conseiller du Commerce Extérieur de la France, a publié l'étude suivante qui intéresse l'avenir de la viticulture métropolitaine et algérienne :

« A l'heure où la construction du Transafricain semble devoir être décidée, il y a lieu d'examiner quelle répercussion économique en éprouvera la viticulture lorsque les trains circuleront normalement entre l'Algérie et le Niger.

« On peut affirmer sans crainte que l'Algérie qui est aujourd'hui en pleine production agricole trouvera dans l'Afrique Occidentale et Equatoriale un débouché assuré pour l'excédent de ses récoltes, vinicoles surtout.

« Je me contenterai seulement d'examiner la situation nouvelle qui sera faite aux vins algériens. Ce vin est certain de trouver chez les noirs une clientèle toute faite pour peu que l'Etat français veuille en faciliter la vente.

« Tous les Européens qui ont vécu au contact des noirs savent que ces derniers aiment le vin et que s'ils n'en consomment pas, c'est qu'ils n'en ont pas. Un mauvais vin venu d'Espagne ou d'ailleurs, est payé jusqu'à 9 francs le litre dans l'intérieur du pays

« En leur apportant notre breuvage national, non seulement nous ferons une excellente opération commerciale mais encore nous collaborerons à une œuvre de relèvement physique et moral de la race nègre, car jusqu'à ce jour elle ne peut obtenir que des alcools frelatés de provenance anglo-saxonne qui abrutissent et font dégénérer la race Il n'y aura donc aucune éducation à faire pour favoriser chez les noirs la consommation du vin algérien. La préférence des noirs va surtout aux vins couleur « sang de bœuf » à forte teneur alcoolique de 11 à 12 degrés minimum.

« Actuellement en Afrique Occidentale, seul l'Européen jouissant de bons appointements, peut s'offrir du vin à volonté car pour faire venir un tonnelet dans les régions éloignées de la côte, il faut compter sur des prix de revient astronomiques.

« La consommation du vin chez les noirs se résume donc en une question de transport et de prix de revient. Le reste viendra tout seul, quand la voie ferrée les atteindra. Aucun principe religieux, aucune tradition, aucun empêchement moral n'entrave chez eux la consommation de nos vins.

« L'Afrique du Nord doit s'intéresser ardemment à la réalisation du Transafricain, car ce sera pour elle un débouché prodigieux de richesse au point de vue agricole et commercial.

« La Métropole d'ailleurs est aussi intéressée que nous à encourager la construction du Transafricain.

« Lorsque l'Algérie sera reliée directement avec le centre de l'Afrique Occidentale, ses vins transportés en wagons-réservoirs, sans manipulation coûteuse et préjudiciable en cours de route, arriveront à bon marché jusqu'aux factoreries européennes installées ou qui s'installeront nécessairement dans les régions devenues intéressantes.

« Actuellement, il faut compter 3 ou 4 mois pour que nos vins algériens parviennent, en quantités infimes d'ailleurs, dans le Haut-Niger ou le Fouta Djalou ; avec le Transafricain, on y parviendra en six jours.

« Le vin deviendra rapidement le roi des breuvages coloniaux, car il détrônera les énervants et brûlants whisky ou les déprimantes eaux minérales.

« Dans ces pays tropicaux, où les eaux sont en général malsaines et propagent constamment la malaria, aussi bien chez les européens que chez les noirs, le vin est le remède souverain tout désigné.

« En dehors de ses qualités antitoxiques, le vin est un reconstituant sérieux, et tous ceux qui ont vécu dans les pays chauds savent avec quelle impatience est attendue la joyeuse venue de la caravane apportant le ravitaillement mensuel en liqueur vermeille.

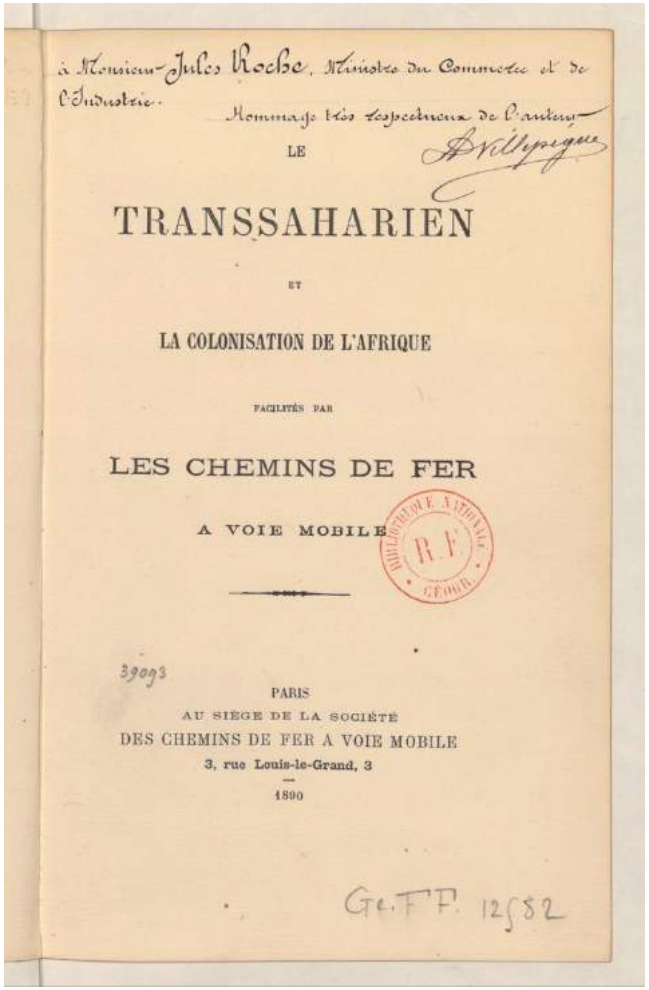
« Les populations qui seront desservies par le Transafricain et ses ramifications, tant dans les régions sahariennes que dans l'Afrique Occidentale Française, et plus tard dans l'Afrique Equatoriale et même en Afrique du Sud, représentent au moins trente millions d'habitants.

« Ce nombre d'habitants ne fera qu'augmenter avec les années, car le chemin de fer apportera avec lui, comme partout et comme toujours, la science, la civilisation et l'hygiène ; la mortalité effrayante qui est l'apanage des tribus presque sauvages diminuera d'intensité, et les régions aujourd'hui presque vides de noirs se repeupleront rapidement.

T. S. V. P.

©BnF

Le Transsaharien et la colonisation de l'Afrique facilités par les chemins de fer à voie mobile
A. Villepigue
Paris, 1890
Imprimé
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF (ouvrage entièrement numérisé)

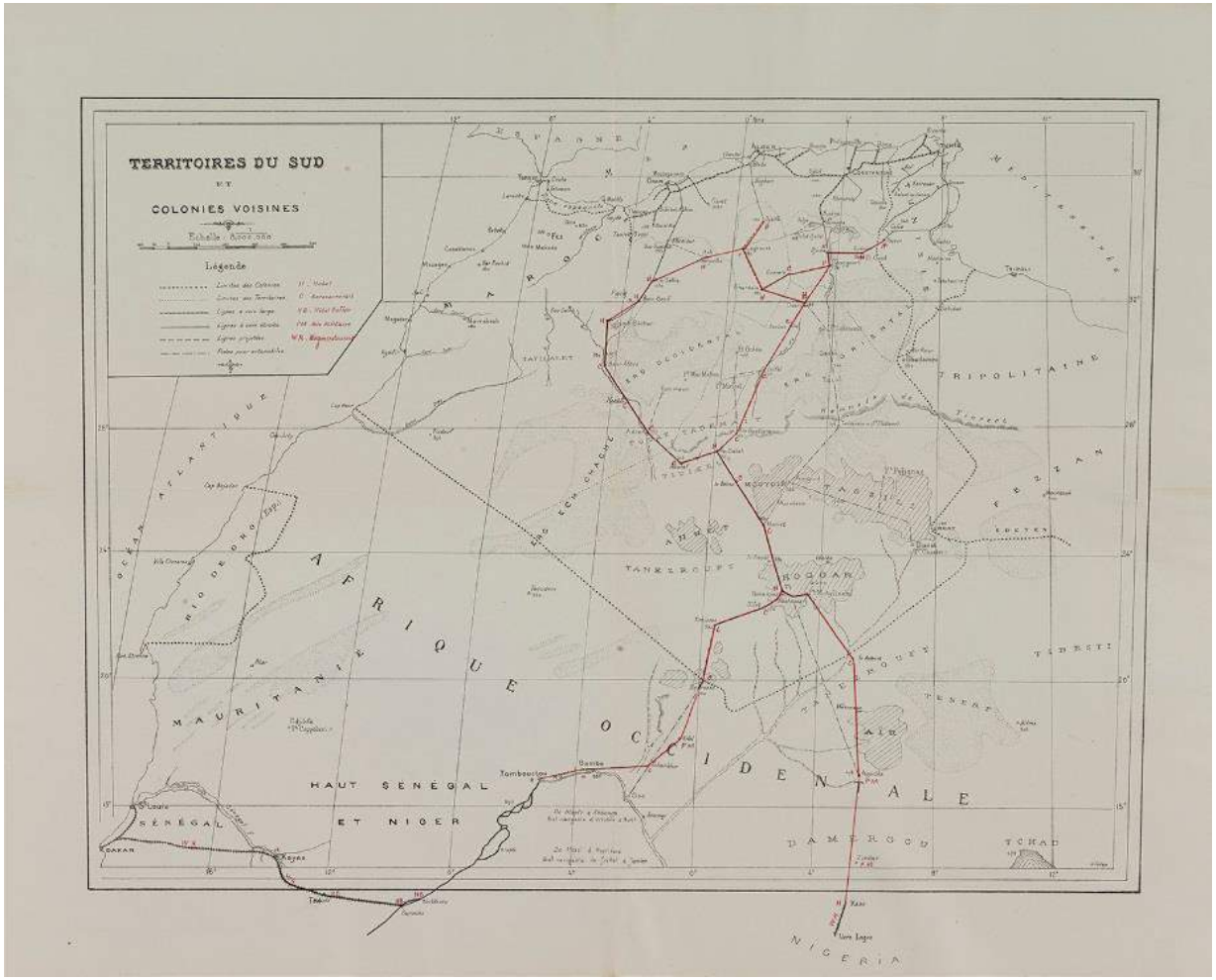
« Une semaine de tourisme en Algérie » et « Vers le Sud algérien », dans *La France automobile*, n°s 11 et 19
Mars 1905
Imprimé
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Lettre n° 3057 sur la sécurité des missions des chambres de commerce
Maurice Viollette
3 juillet 1926
Lettre dactylographiée
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Territoires du Sud et colonies voisines
1917
Carte imprimée
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence

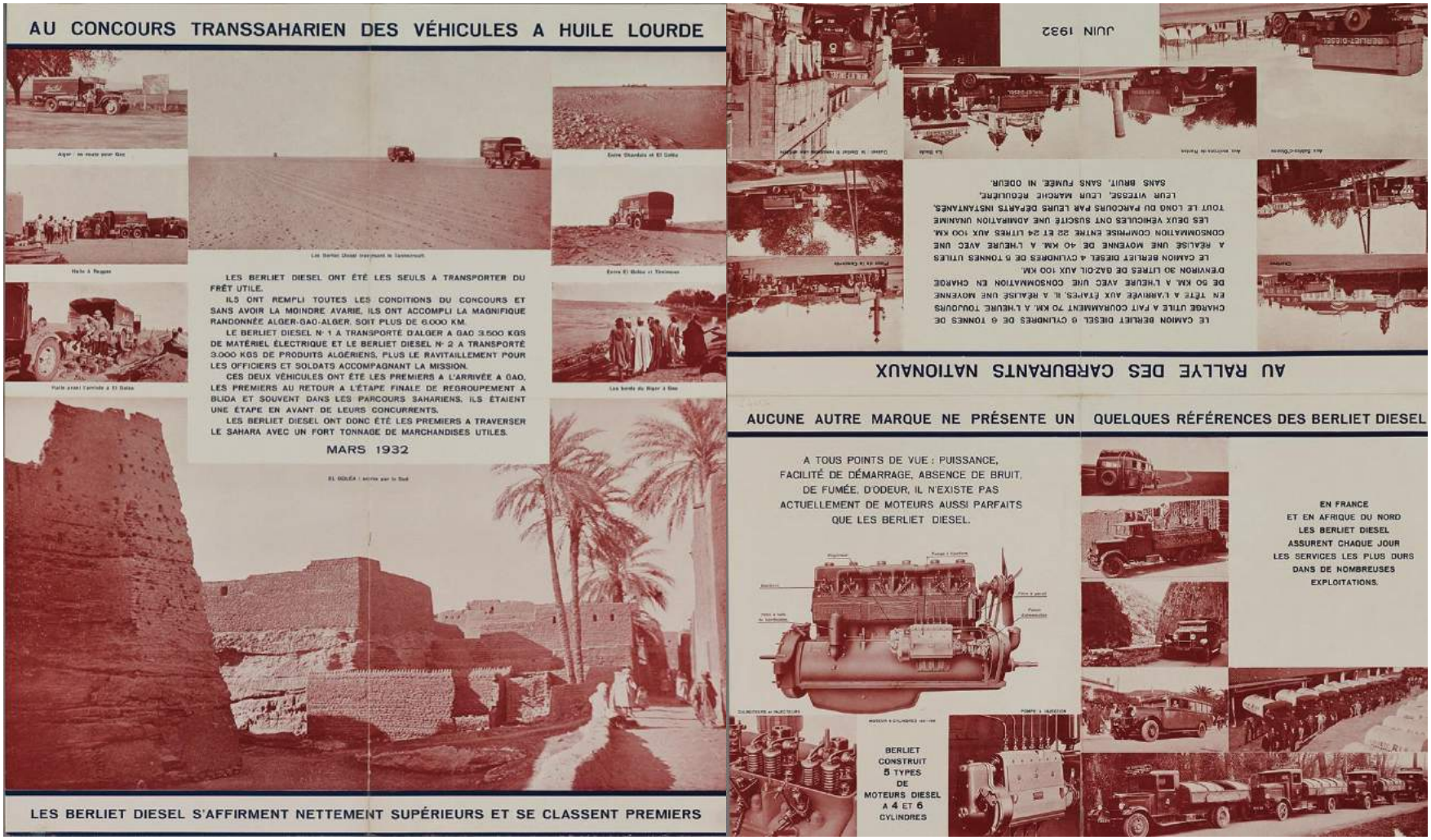


©FR ANOM (GGA 24 H 17) Aix-en-Provence, D.R.

Rapport de mission Saoura-Tidikelt du chef de bataillon Bettembourg
Bettembourg
1919
Carte et 3 feuillets dactylographiés, 5 planches de photographies
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence

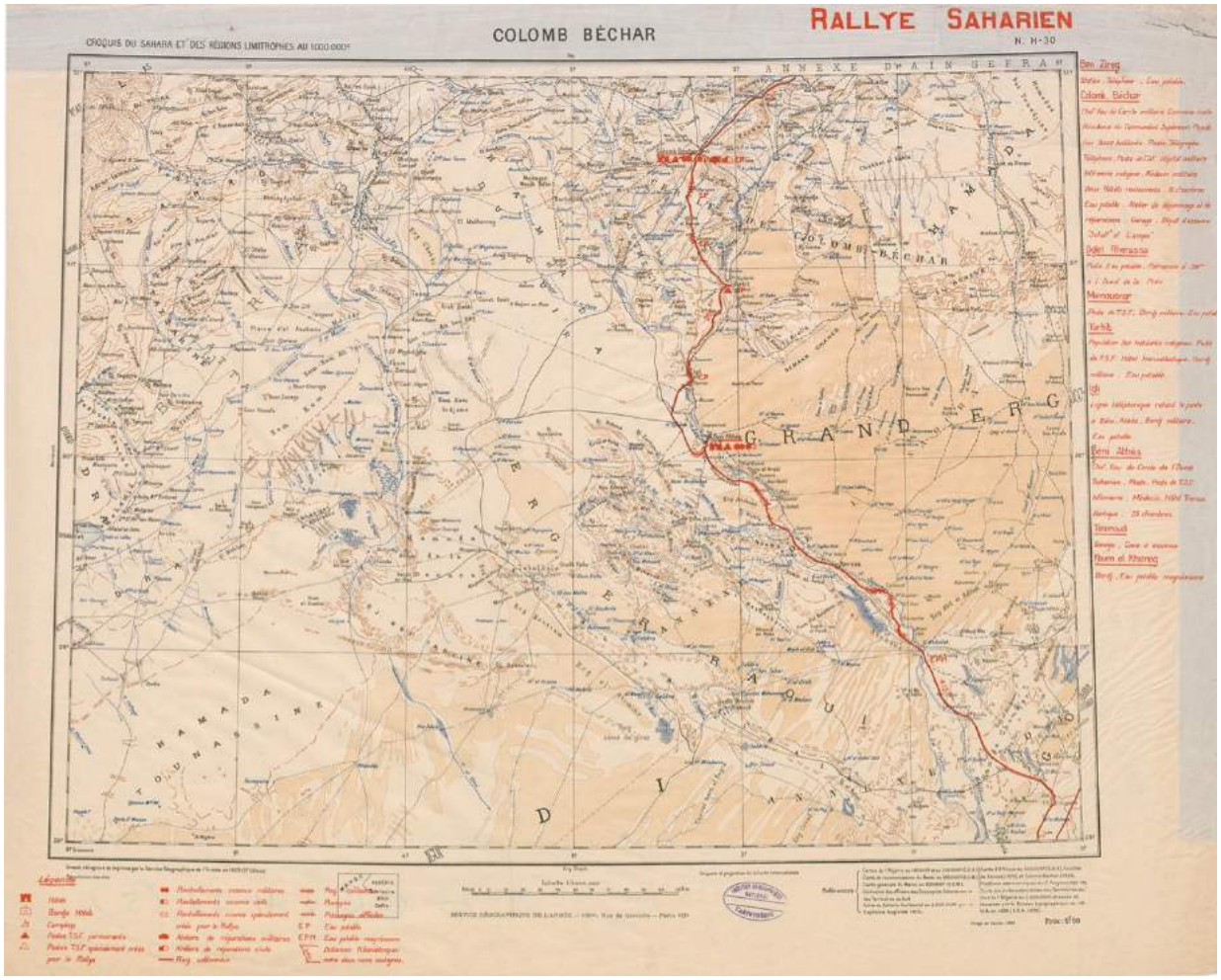
IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Au concours transsaharien des véhicules à huile lourde
Société Berliet
1932
Affiche imprimée
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence



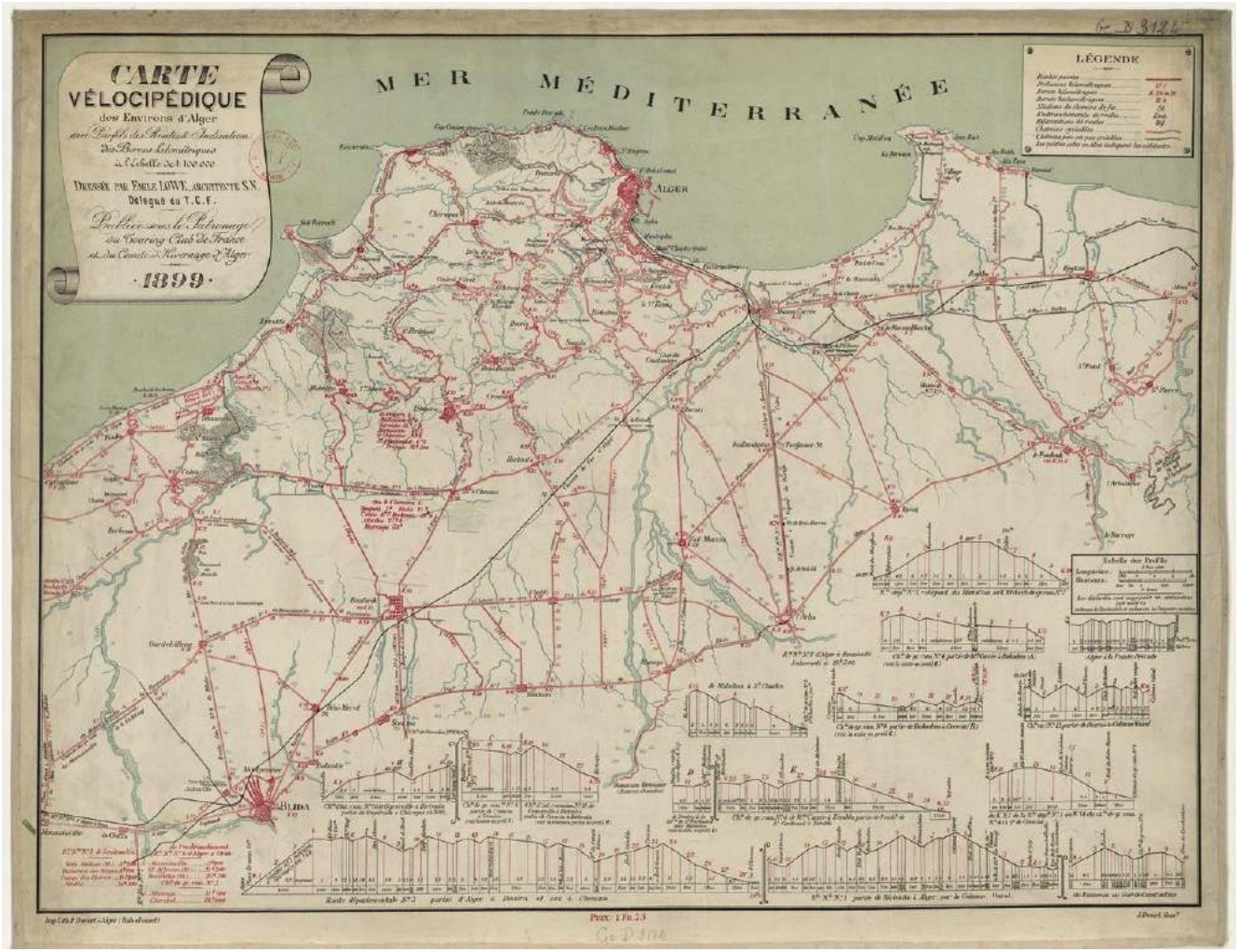
©FR ANOM (GGA 24 H 20) Aix-en-Provence, D.R.

Rallye saharien, Colomb-Béchar
Service géographique de l'armée
1930
Carte imprimée
Collection Service historique de la Défense, Vincennes



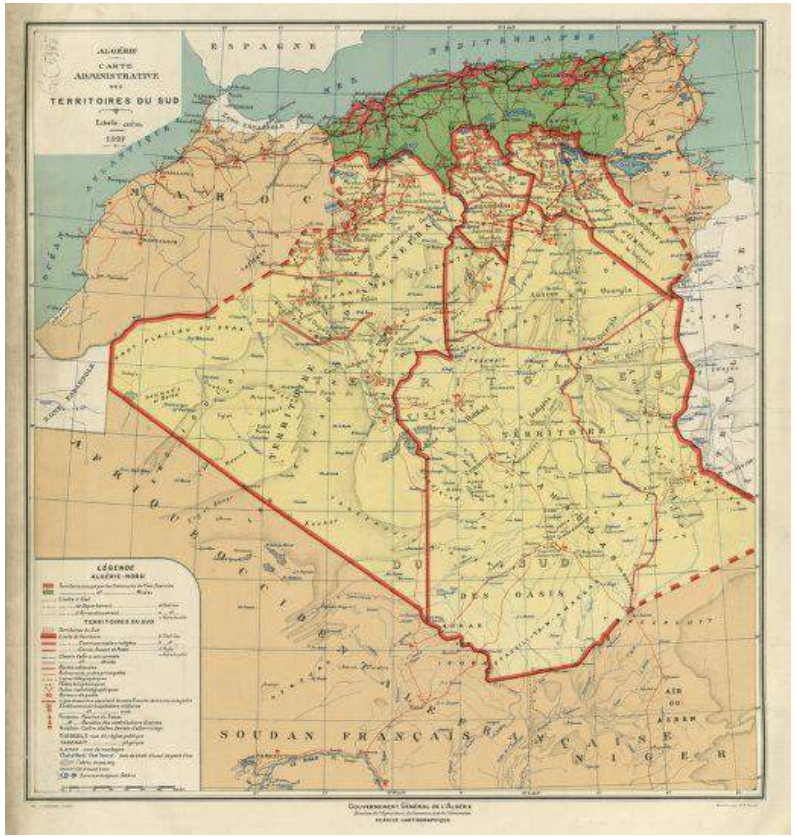
©Service historique de la Défense, Vincennes, GR 6 M T.20.6.711.71 (5)

Carte vélocipédique des environs d'Alger avec profils des routes et indications des bornes kilométriques
Émile Lowe
Alger, 1899
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Carte administrative des territoires du Sud
Farnet
1927
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Durant l'entre-deux-guerres, les Territoires du Sud administrés par les militaires forment les neuf dixièmes de l'Algérie. C'est à cette période que la France met en œuvre des actions pour développer une économie primaire (exploitation des mines) et tertiaire (tourisme) dans toute la zone au sud du Tell.

Relevé de la frontière entre l'Algérie et le Maroc dans le Tell et dans le Sahara jusqu'à Tinet el sasi (Teniet-el-Sassi), annexé à la convention de délimitation territoriale et convention commerciale dite « traité de Lalla-Maghnia »
18 mars 1845
Carte manuscrite
Archives diplomatiques, ministère des Affaires étrangères et du Développement international, La Courneuve

©ministère des Affaires étrangères, archives diplomatiques

La carte, conçue dans le cadre officiel de représentation diplomatique entre deux États souverains, dessine une section de la ligne de délimitation entre le territoire de la colonie française d'Algérie et le royaume du Maroc. Les noms de lieux sont en français et en arabe pour satisfaire aux exigences de compréhension des accords bilatéraux, à la différence de la cartographie française courante qui transcrivait en français la toponymie vernaculaire.

Carte indiquant la délimitation territoriale de la partie occidentale du Tell algérien constituant le département d'Oran
Oran, 1878
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris

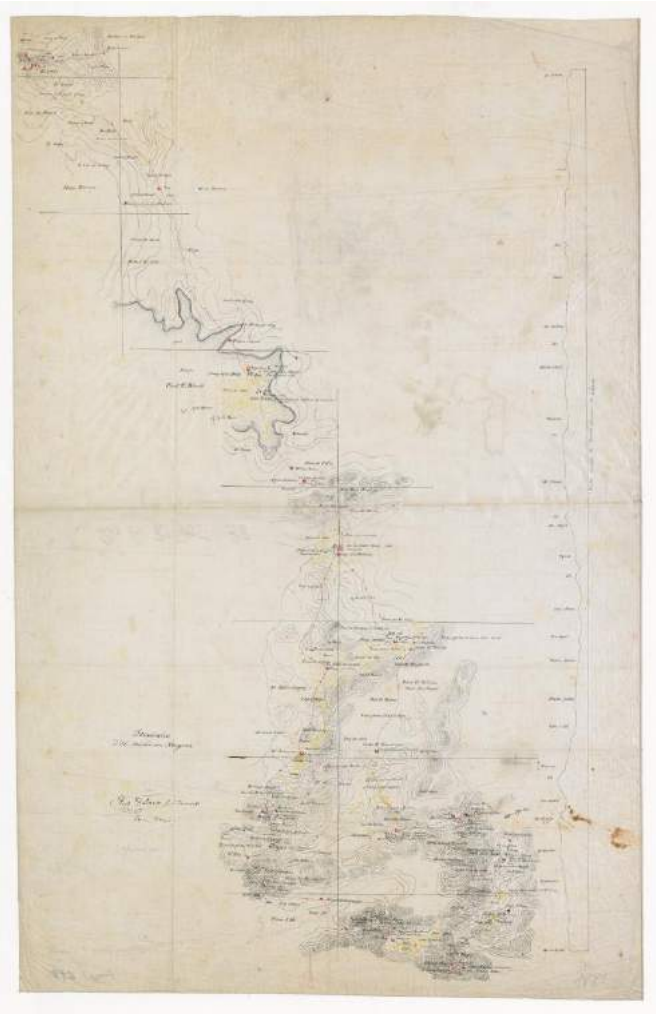
©BnF

Carte de l’extrême sud de la province d’Oran
Henry de La Croix Castries, Marignac et Meunier
Oran, vers 1881
Carte imprimée sur tissu
BnF, Cartes et plans, Paris

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

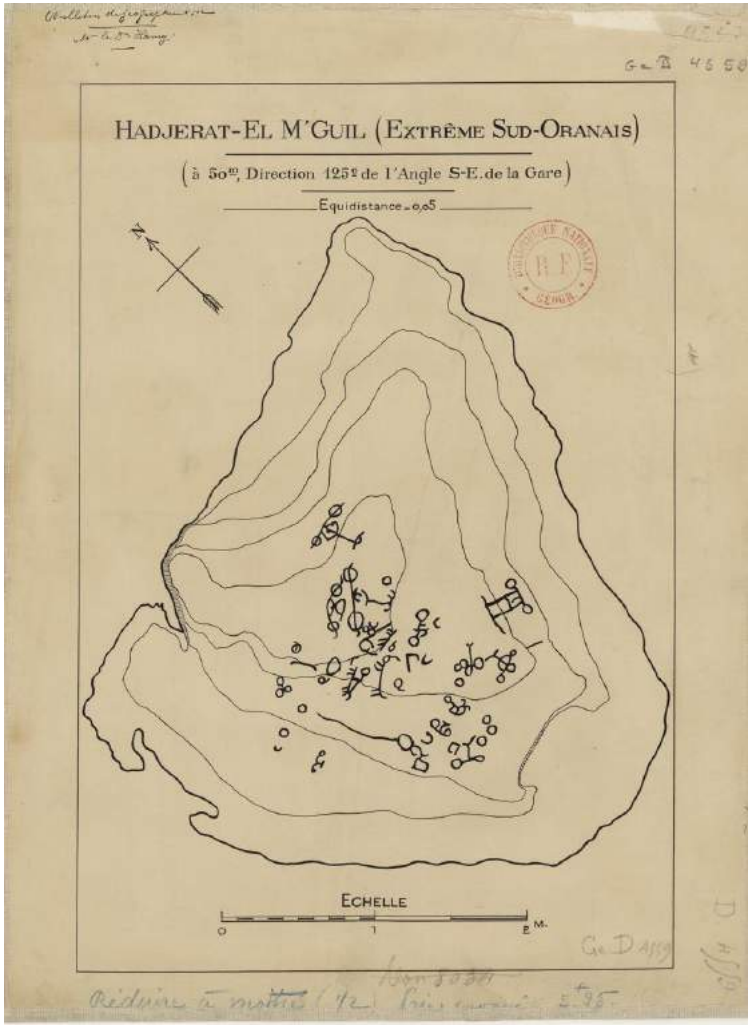
Cette pièce cartographique a été dessinée d’après les renseignements de la division topographique par Meunier, capitaine adjoint à la direction des affaires arabes en 1873, revue et mise à jour en 1878 et 1885. Une carte sur tissu est plus résistante que sur papier et offre l’avantage de la pérennité et de sa discrétion lors d’expéditions militaires. Cette forme de création est rarissime, à quelques exceptions près, comme les cartes remises aux soldats américains et britanniques, parachutés derrière les lignes allemandes durant la Seconde Guerre mondiale.

Itinéraire d'El Aricha au Mograr (wilaya de Tlemcen, proche du Maroc)
Paul Delacroix
1881
Carte manuscrite
Collection Service historique de la Défense, Vincennes



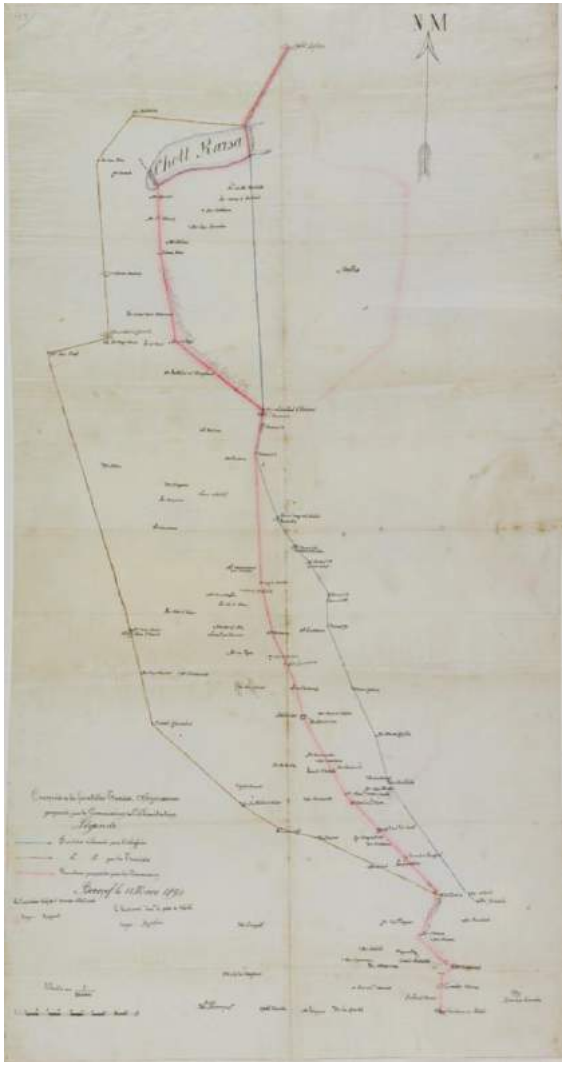
©Service historique de la Défense, Vincennes, GR 6 M T.20.6.B.705.38

Hadjerat-El M'Guil (extrême Sud-Oranais)
1902
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Croquis de la frontière tuniso-algérienne proposée par la commission de délimitation
1894
Carte manuscrite
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence



©FR ANOM (GGA 25 H 12, n° 73) Aix-en-Provence, D.R.

Croquis rapide indiquant les divers tracés de la frontière au col de Bab-Abrik (Oum Tboul sur la frontière algéro-tunisienne)
1893
Carte manuscrite
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence

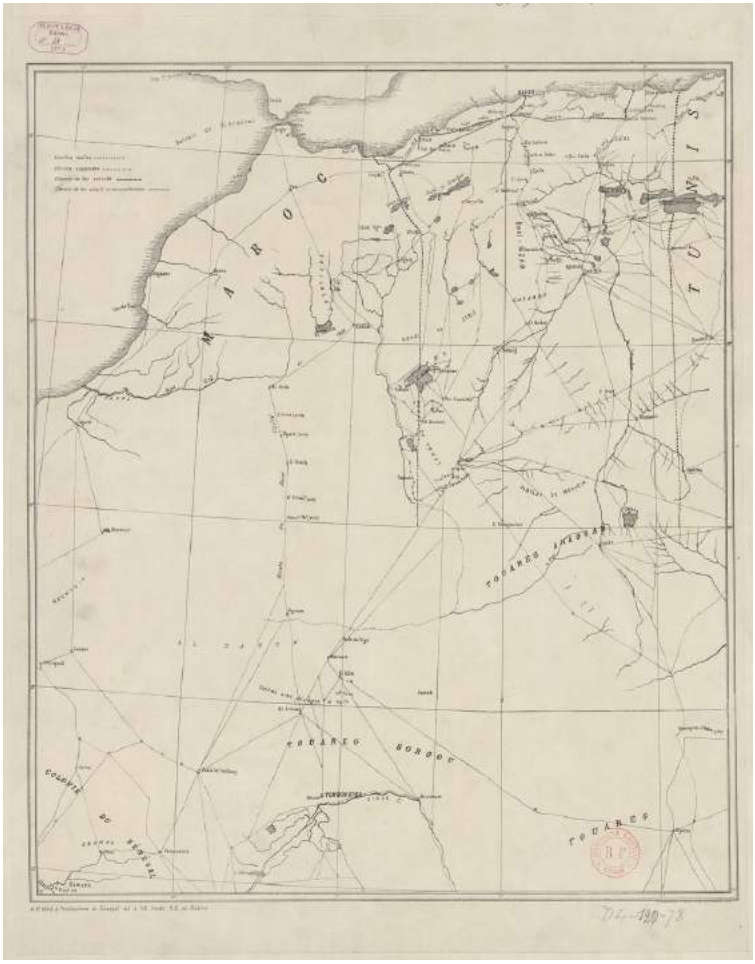
IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Carte représentant la frontière tunisienne entre une partie de l'arrondissement de Bône avec une partie de la Kroumirie
1891
Carte manuscrite
Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence

©FR ANOM (GGA 25 H 11, pièce 344) Aix-en-Provence, D.R.

La France étend sa domination en Afrique du Nord en établissant le protectorat sur la Tunisie en 1881 sous le prétexte de la porosité et de la dangerosité de la frontière. Dix ans plus tard, les Français établissent une ligne-frontière délimitant le protectorat tunisien du département constantinois. Sur chaque relevé manuscrit d'un secteur figurent les signatures des chefs de tribus et notables algériens et tunisiens, de l'administrateur local de la colonie et des officiers du renseignement.

Carte des voies de communication reliant l'Algérie et le Maroc au Sénégal et au Niger à travers le Sahara
A. Roux
Lyon, 1878
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Mohammed Dib
Autour de Tlemcen
1946
Série de 20 photographies noir et blanc
©Fonds Mohammed Dib

©Mohammed Dib

Né en 1920, poète, peintre, militant, Mohammed Dib s'est engagé pleinement dans l'écriture avec sa trilogie, *La Grande Maison*, *L'Incendie* et *Le Métier à tisser*, parue entre 1952 et 1957. En 1959, il est expulsé d'Algérie en raison de la nature politique de ses récits. Les photographies de Dib ont été prises en 1946 à Tlemcen et ses environs. Elles sont l'œuvre d'un poète sensible et d'une conscience algérienne irréversible. Il photographie son peuple et s'impose comme le premier photographe algérien.

Room 10 * Salle 10

Capturing Algeria
The fabric of Algeria

The conquest of Algeria was made possible in particular by the mapping of its physical space. Some geographers were in favour of respectfully incorporating the living conditions of the territory's indigenous population; others defended the retention of two separate statuses. Algeria's so-called "Muslim" population, mostly made up of agricultural workers, did not enjoy the same civic rights as the Europeans. From very early on, geography was used by French governments for propaganda purposes. In 1842, Algeria was included in a national atlas, while colonial imagery conveyed the unambiguous message of a radiant, timeless agricultural country full of Oriental stereotypes that were beneficial to tourism. During the inter-war period, the products of French Algeria and tourism contributed to French national wealth. At a time when the local population was becoming increasingly poor, 75% of agricultural and manufacturing output was exported to Europe.

Capter l'Algérie
La fabrique de l'Algérie

La prise de possession de l'Algérie s'est faite notamment par la cartographie de son espace. Certains géographes sont favorables à une intégration respectueuse des conditions de vie des populations originaires du territoire; d'autres défendent le maintien de deux statuts. Les populations dites « musulmanes » d'Algérie, majoritairement constituées d'ouvriers agricoles, ne bénéficient pas des mêmes droits civiques que les Européens. Très tôt, la géographie sert la propagande des gouvernements français. En 1842, le territoire algérien fait son entrée dans un atlas national qui accompagne l'imagerie coloniale porteuse d'un message univoque : un pays agricole, rayonnant et intemporel, chargé de stéréotypes orientaux propices au tourisme. Dans l'entre-deux-guerres les produits issus de l'Algérie française ainsi que le tourisme contribuent à la richesse nationale française. Alors que la misère des populations locales s'accentue, 75 % de la production agricole et manufacturière est exportée vers l'Europe.

Katia Kameli
Le roman algérien – Chapitre 1
2016
Vidéo, 15’
©Katia Kameli / Production MuCEM

Katia Kameli, *L'œil se noie*, photographie préparatoire pour la vidéo *Le roman algérien* ©Katia Kameli

Depuis trente ans chaque matin, Farouk Azzoug et son fils installent leur kiosque nomade rue Larbi Ben M’Hidi, près de la Grande Poste d’Alger. On y trouve une imagerie éclectique qui va de la conquête française à l’orientalisme, de la révolution algérienne aux années 1980. Dans cette vidéo, l’artiste interroge des passants, des étudiants, des intellectuels sur ces représentations et nous plonge dans la lecture de ce qui apparaît comme le travail quotidien d’un « Atlas mnémosyne » irrigué par l’histoire algérienne.

L’Algérie, pays de grande production agricole
Henri Dormoy
Alger, 1930
Affiche imprimée
Archives nationales d’outre-mer, Aix-en-Provence

©FR ANOM (9 Fi 64) Aix-en-Provence, D.R.

L’Algérie septentrionale, bordée sur près de 1 600 kilomètres par la Méditerranée, est un territoire de grande production agricole : blé, vigne, olives, agrumes, tomates et tabac s’étalent au premier plan. Sur cette affiche de propagande paternaliste, diffusée au moment du centenaire de l’Algérie française, le fermier et l’ouvrier agricole travaillent sous les ordres du patron bienveillant, digne, expert, innovateur et maîtrisant une agriculture intensive des territoires.

Chrea sports d'hiver, Chemins de fer algériens
F. Crespo
Alger, vers 1940
Collection Baconnier

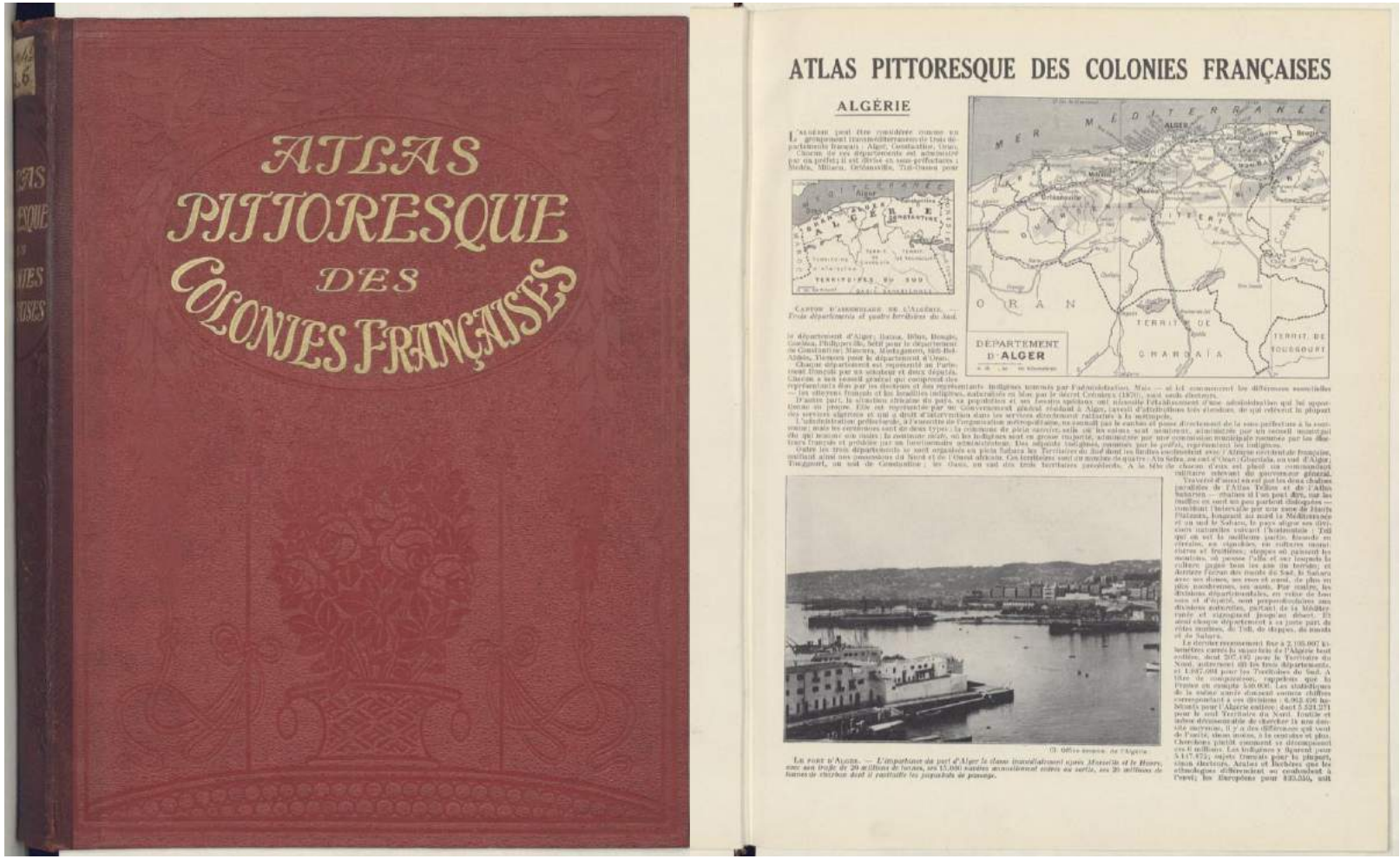
©Baconnier

Chréa, commune de la wilaya de Blida située à 1500 mètres d'altitude, passe pour être la première station de ski d'Afrique. D'abord station estivale au cœur d'une forêt déclarée Parc national en 1913, la cité se situe à trois heures de route d'Alger. Elle devient station de ski après la Première Guerre mondiale. Elle connaît dès les années 1930-1940 une forte affluence de la bourgeoisie algéroise voire métropolitaine et organise le championnat de ski d'Afrique du Nord.

Algérie, pays de la qualité
Office algérien d'action économique et touristique du gouvernement général de l'Algérie (OFALAC)
1948
Audiovisuel
Institut national de l'audiovisuel, Paris

©archives INA

Atlas pittoresque des colonies françaises
Paris, 1930
Imprimé
BnF, Cartes et plans, Société de géographie, Paris



©BnF (ouvrage entièrement numérisé)

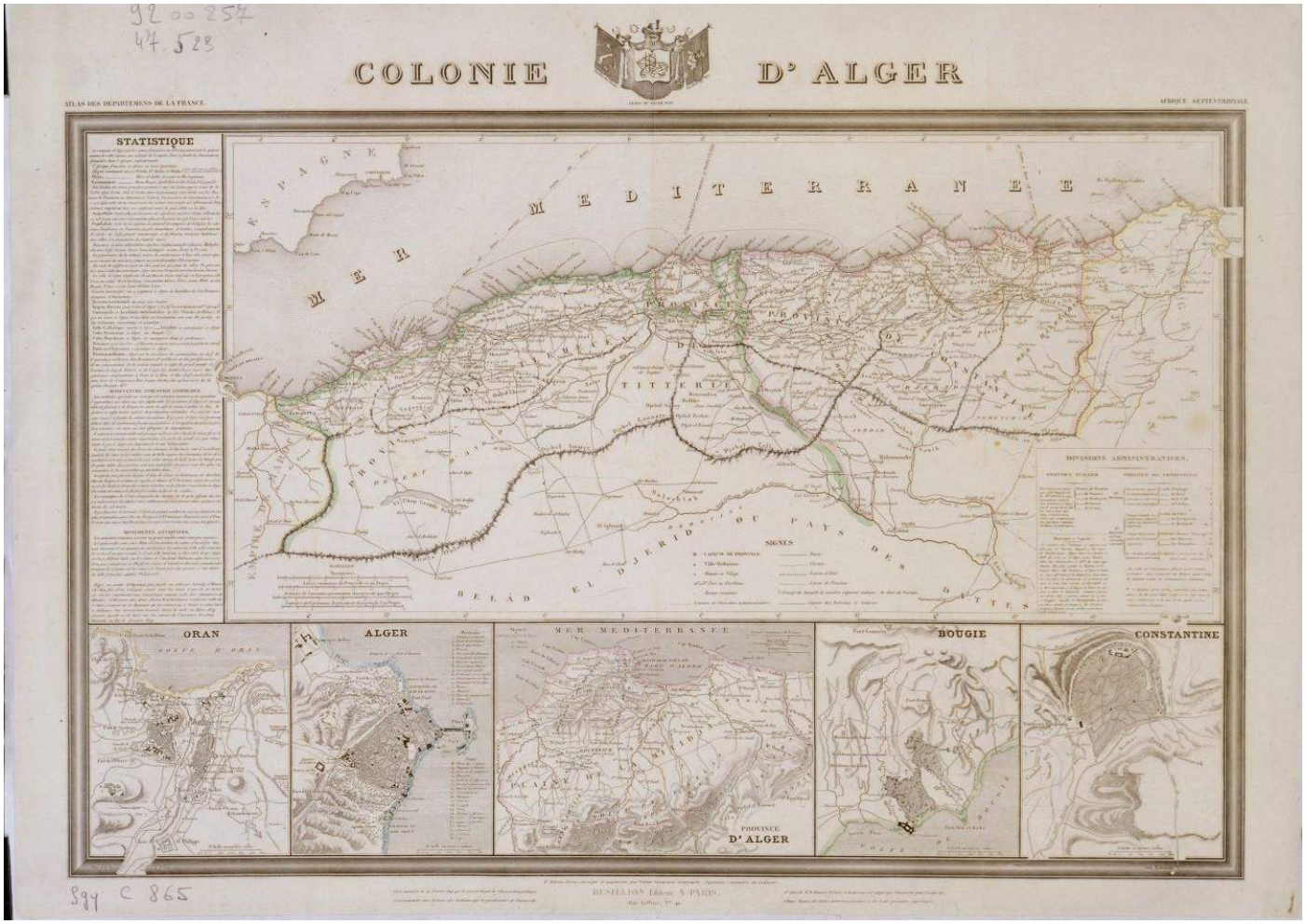
Encyclopédie par l'image. L'Algérie
Librairie Hachette
1950
Imprimé
Collection particulière

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Algérie. Colonie française
Paris, 1842
Carte lithographiée
BnF, Cartes et plans, Paris

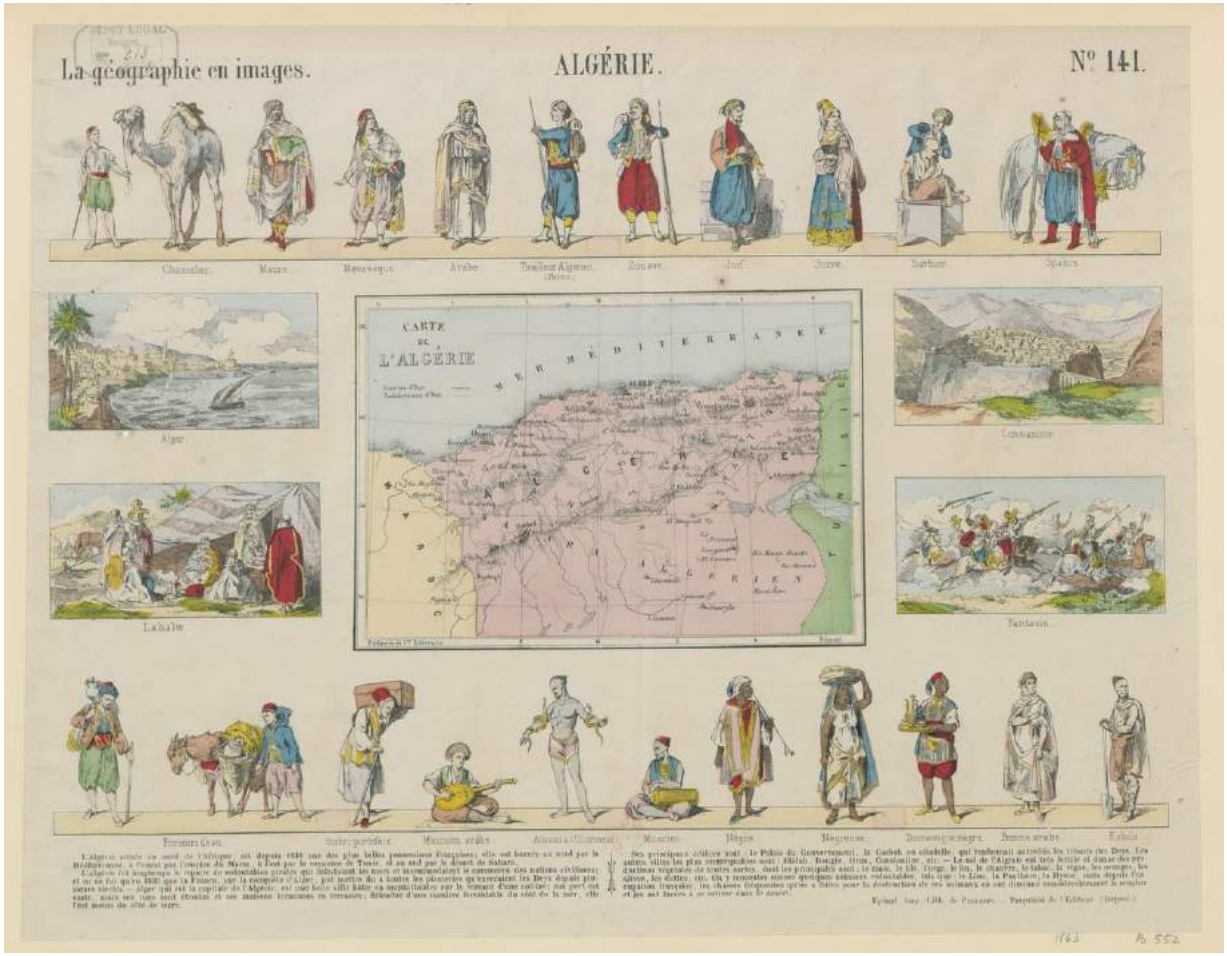
IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Colonie d'Alger
Alexis Donnet, Antoine Remy Frémin et Victor Levasseur
Paris, vers 1846
Carte gravée
BnF, Cartes et plans, Société de géographie, Paris



©BnF

La Géographie en images, n° 141 : Algérie
Pellerin éditeur
Épinal, 1863
Estampe
BnF, Estampes et photographie, Paris



©BnF

En Afrique du Nord, les grandes victoires du tourisme, d'Alger à Marrakech en automobile
Jean et Jérome Tharaud
Paris, début XXe siècle
Imprimé
Collection particulière

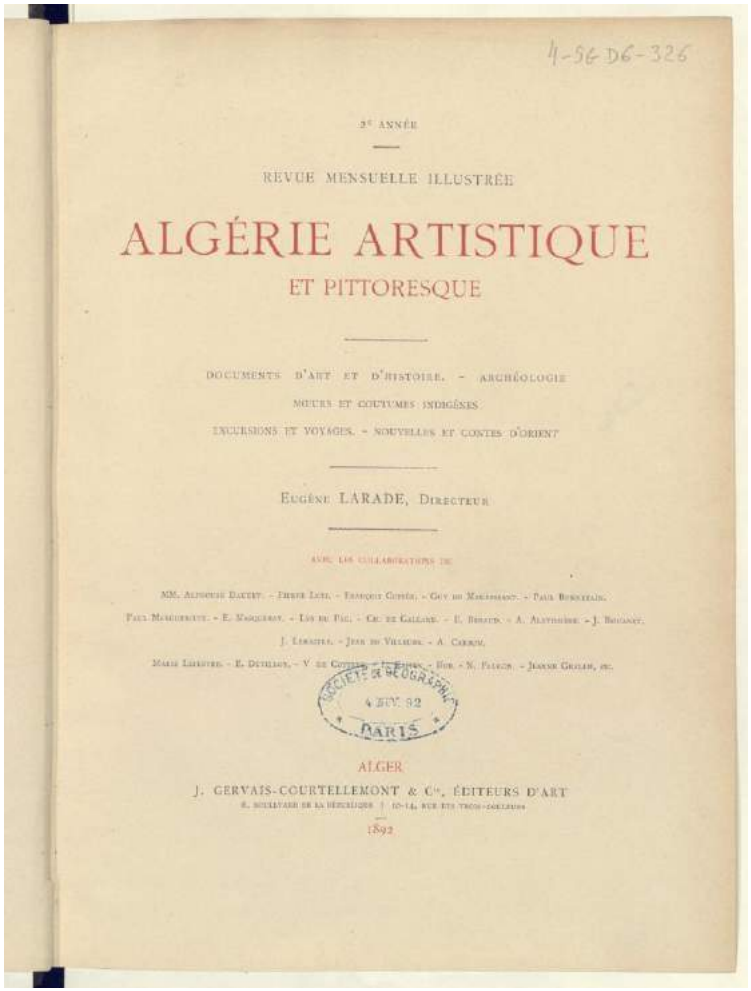
IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

École de jeunes filles mauresques, planche 41 de l'album *Alger* réalisé pour Napoléon III
Félix Jacques Antoine Moulin
1856-1857
Photographie positive sur papier albuminé
BnF, Estampes et photographie, Paris

©BnF

Il existe plusieurs prises de vues qui montrent la construction de cette mise en scène collectée par Moulin lors de son séjour en Algérie. Ici, les figurants miment une séance de cours. Le prospectus qui accompagne l'album « L'Algérie photographiée » précise d'une part les intentions de l'auteur et d'autre part les choix officiels de l'Empereur : « Cette publication destinée à populariser l'Algérie, a été accueillie avec faveur par S. M. Napoléon III ». En 1914, 3% des garçons et moins de 1% des filles des populations autochtones sont concernés par l'École de Jules Ferry.

L'Algérie artistique et pittoresque
Eugène Larade
1892
Imprimé
BnF, Cartes et plans, Société de géographie, Paris



2e ANNÉE

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ALGÉRIE ARTISTIQUE
ET PITTORESQUE

DOCUMENTS D'ART ET D'HISTOIRE. - ARCHÉOLOGIE
MŒURS ET COUTUMES INDIGÈNES
EXCURSIONS ET VOYAGES. - NOUVELLES ET CONTES D'ORIENT

EUGÈNE LARADE, DIRECTEUR

AVEC LES COLLABORATIONS DE

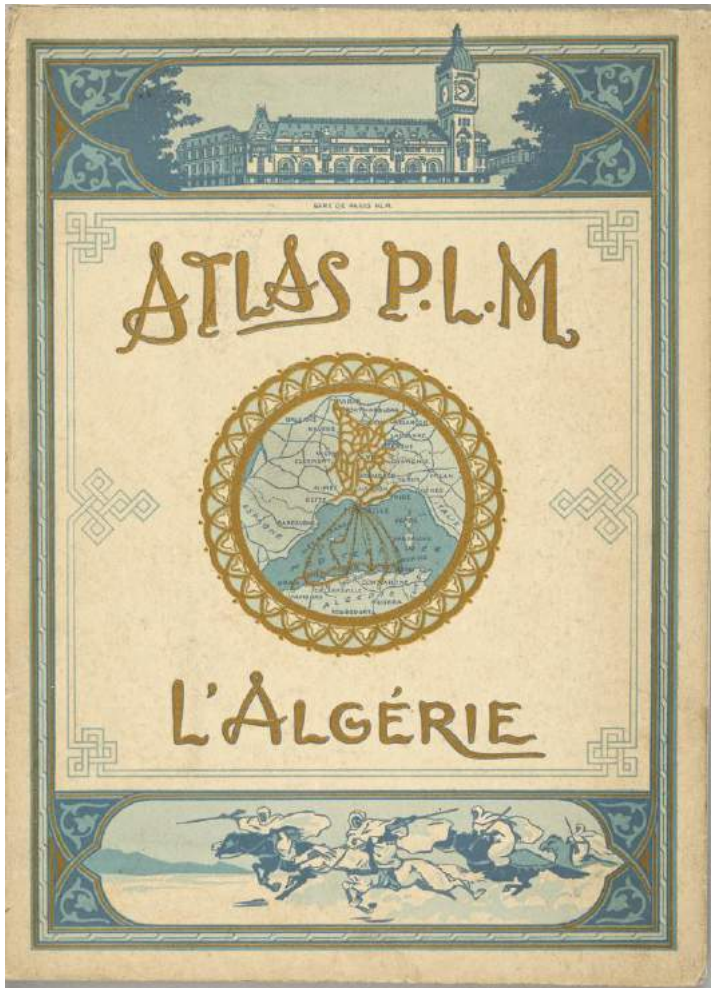
MM. ALPHONSE DAUDET. - PIERRE LOTI. - FRANÇOIS COPPÉE. - GUY DE MAUPASSANT. - PAUL BOURGEAIN.
PAUL MARGUERITTE. - E. MARQUERAY. - LÉO DE PAC. - CH. DE GALLARD. - E. BERAUD. - A. ALEXANDRE. - J. BRIGANET.
J. LEMAITRE. - JEAN DE VILLIERS. - A. CARRIN.
MARIE LEFEBVRE. - E. DUTILLON. - V. DE COTTEN. - [illegible] - HUR. - N. FALCON. - JEANNE GRELAN, etc.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE
4 NOV. 92
PARIS

ALGER
J. GERVAIS-COURTELLEMONT & Cie, ÉDITEURS D'ART
8, BOULEVARD DE LA RÉPUBLIQUE | 10-14, RUE DES TROIS-DOULEURS
1892

©BnF (ouvrage entièrement numérisé)

L'Algérie. Chemins de fer de Paris à Lyon & à la Méditerranée
Atlas PLM
Vers 1918
Imprimé, 16 pages
Collection particulière



©collection particulière, photo Nicolas Fussler

Pour visiter le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, prenez ce billet des auto-circuits nord-africains de la Compagnie générale transatlantique
1924
Imprimé
Collection particulière

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Carte d'Afrique du Nord
Compagnie générale transatlantique
Carte imprimée
Collection particulière

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Carte routière. Algérie et Afrique du Nord
Esso
1956
Carte imprimée
Collection particulière

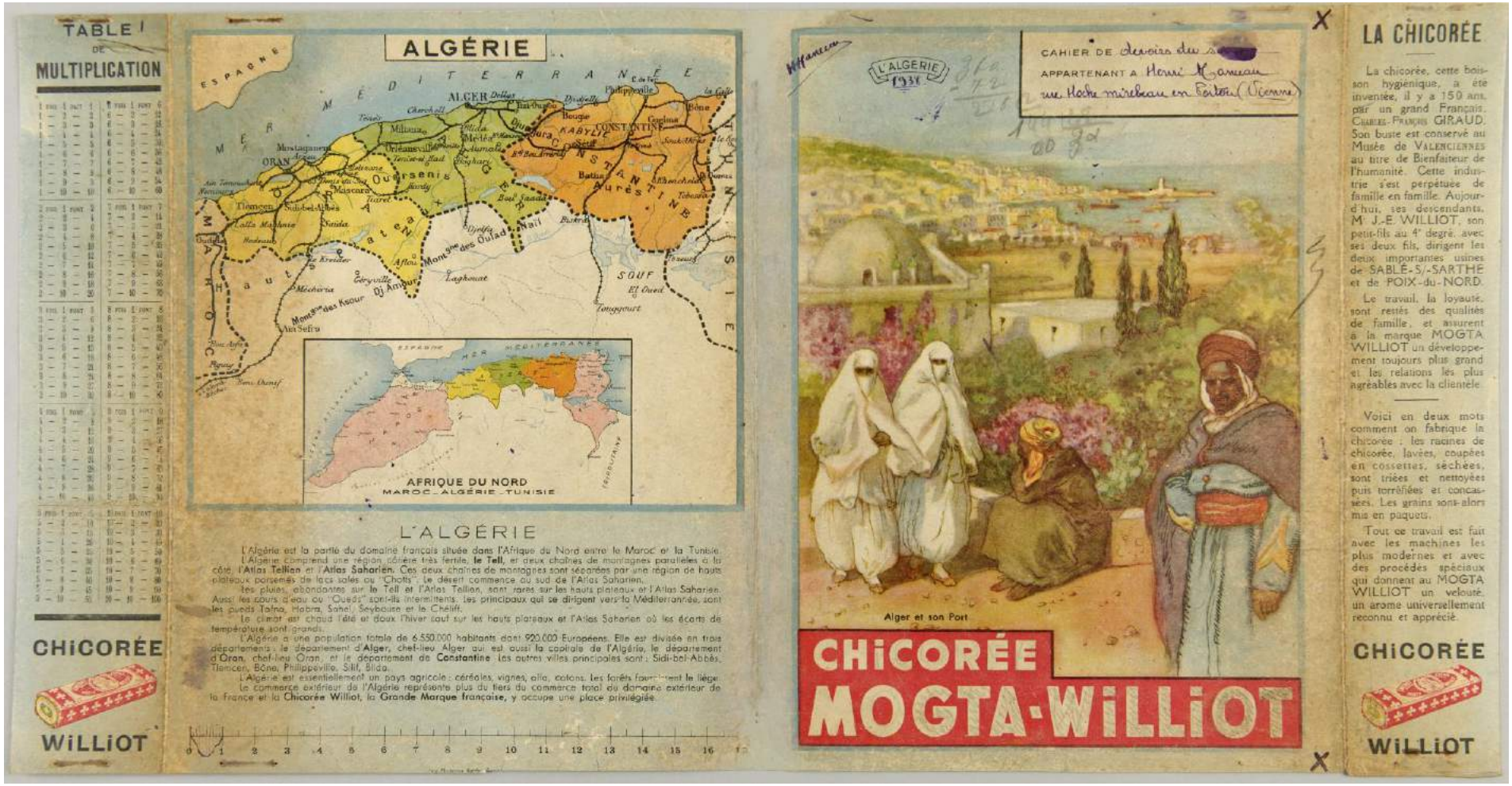
©Esso S.A.F., photo Nicolas Fussler

Pin’s, médaille et magnet publicitaires
XXe siècle
Objets en métal et plastique
Collection particulière

©collection particulière, photographie personnelle, Jean-Yves Sarazin

204 (vitrine)

Protège-cahier publicitaire de la marque Chicorée Mogta-Williot
Vers 1938
Imprimé
Collection particulière



©collection particulière, photo Nicolas Fussler

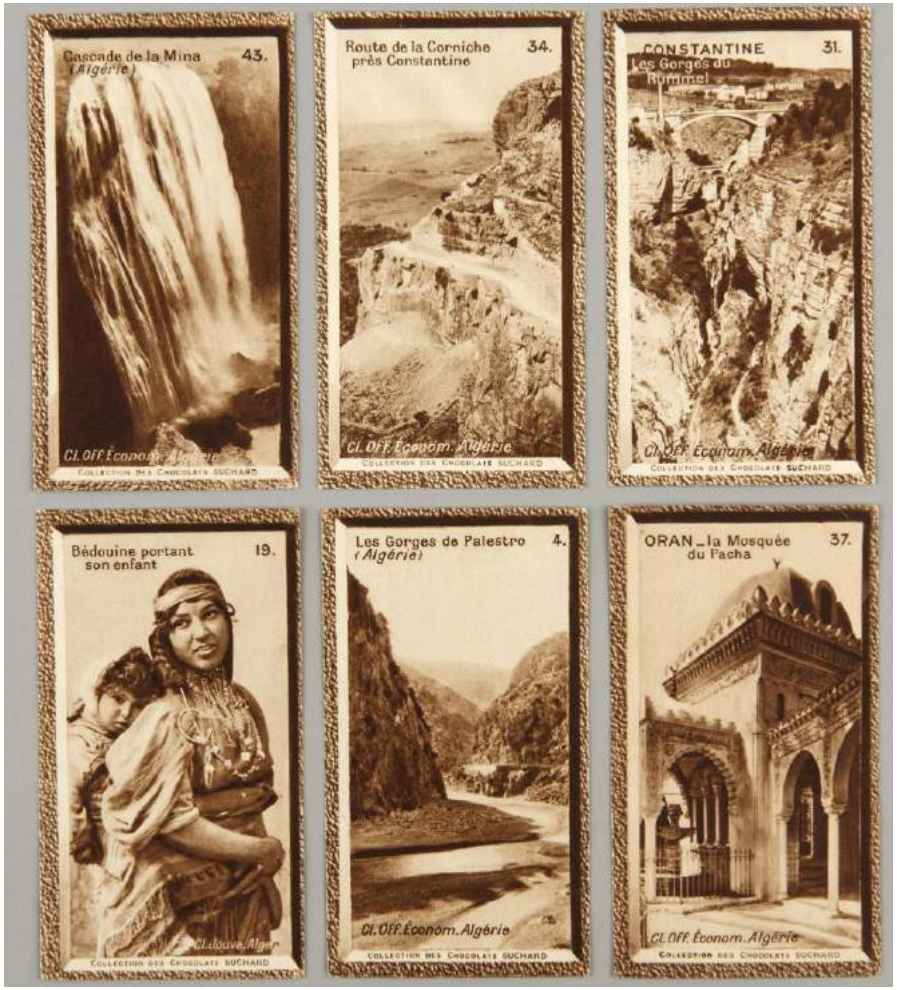
Carte d'un jeu de famille *Algérie* figurant la ferme de la Mitidja
XXe siècle
Imprimé
Collection particulière

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Cartes postales publicitaires : *Émulsion Scott – Constantine ; St Raphaël Quinquina ; Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie ; Colonies françaises. L'Algérie*
Fin XIXe siècle-début XXe siècle
Imprimé
Collection particulière

IMAGE NOT AVAILABLE * VISUEL NON DISPONIBLE

Dix vignettes publicitaires de la marque Suchard sur l'Algérie
XXe siècle
Imprimé
Collection particulière

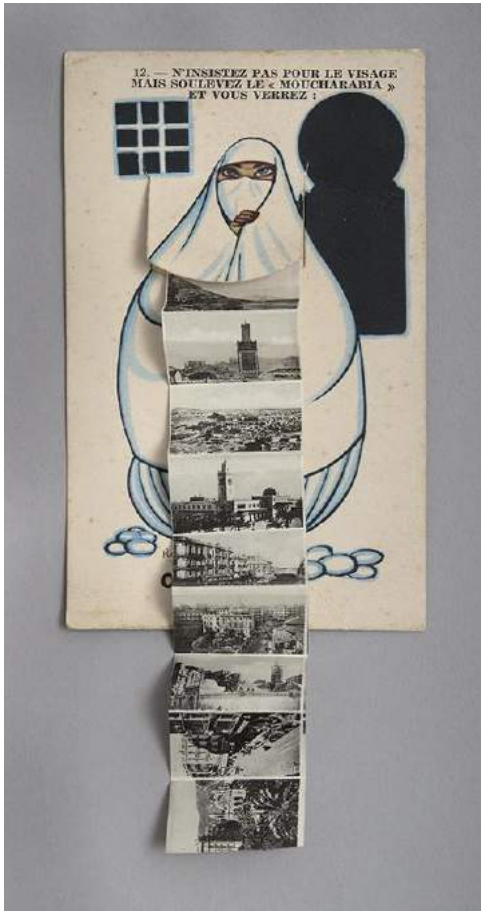


©collection particulière, photo Nicolas Fussler

Cartes postales des trois départements de l'Algérie
Vers 1880
Imprimé
Collection particulière

©collection particulière, photo Nicolas Fussler

Carte postale à système n°12
Ry (illustrateur), Éditions Jomone
Oran, vers 1940
Collection particulière



©collection particulière, photo Philippe Salinson

Carte postale à système qui permet de déployer une dizaine d'images de l'Oranais. Elle appartient à une série éditée dans les années 1940-1950. Dans cette image, où l'humour confine au mépris, l'habit traditionnel quotidien de la femme algérienne : le haïk blanc qu'elle porte quand elle sort, est ici assimilé à un moucharabieh dénaturé en « moucharabia ». De son ventre se déplie tout un pays.

Gaston Revel
Aïn Tabia - Bougie
1941-1956
Diaporama 8’
39 photographies noir et blanc
©Archives privées d’Anne-Marie Revel

©fonds Gaston Revel

Photographe, militant et journaliste en Algérie, Gaston Revel a laissé une archive unique, constituée de plus de 500 photographies, de nombreux cahiers manuscrits et d’une abondante documentation témoignant de son quotidien d’enseignant et de communiste. Ces images ont été prises à Aïn Tabia en 1941, alors qu’il y est instituteur et seul Européen, ainsi qu’à Bougie et ses environs, entre 1945 et 1956, date de son expulsion d’Algérie. Revel, par sa proximité avec les populations, nous livre des documents photographiques rares.

Room 11 * Salle 11

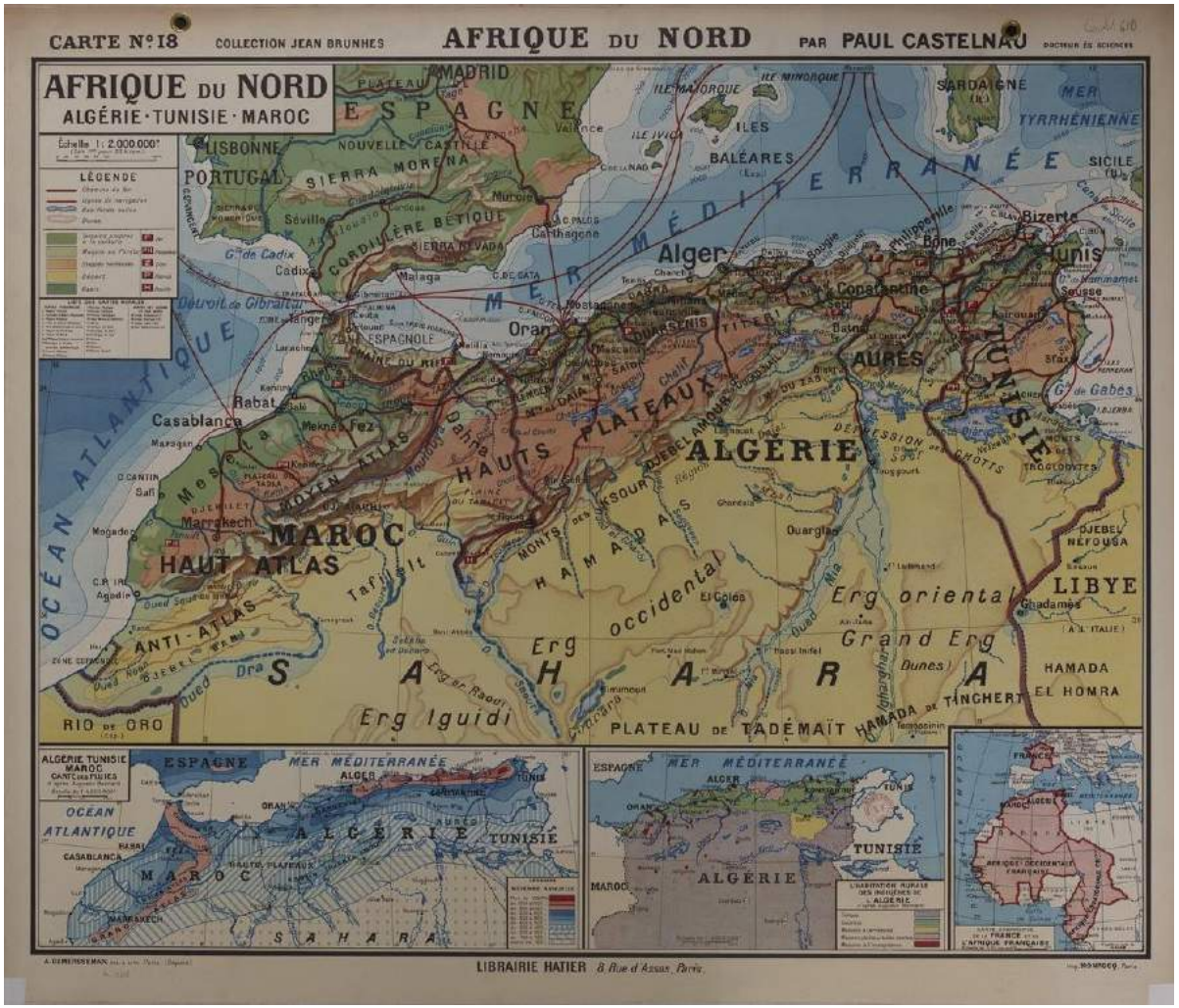
Capturing Algeria
The end of French Algeria

Material disseminated about Algeria projected a caricatured image of Algerians for the purposes of trade and tourism. But these representations masked the realities of life for indigenous people, who were constantly excluded from government even though they represented 90% of the population. At the end of the Second World War, Algerians' desire for an end to colonialism led to a struggle for independence. The Algerian war of liberation began in 1954. They embarked on a long struggle for liberation that would endanger the lives of thousands of women and men. This war ended with the referendum resulting in Algerian independence on 5 July 1962. Throughout this entire period, France attempted to introduce new social and economic policies, but they could not arrest the historical movement as a result of which numerous countries acquired independence, notably in Africa. Colonialism came to an end in Algeria, marking the beginning of the long exodus of the country's so-called European population.

Capter l'Algérie
La fin de l'Algérie française

Les supports de diffusion véhiculent une vision schématique des Algériens qui sert le commerce et le tourisme. Mais ces représentations masquent la réalité de la vie des populations autochtones qui ont toujours été écartées de la gouvernance du territoire alors qu'elles représentent 90 % de la population. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la volonté des Algériens de s'extraire du colonialisme va les mener à conduire un combat pour leur autonomie. En 1954 commence la guerre de libération des Algériens. Ils engagent un long conflit pour leur libération, qui mettra à mal la vie de milliers de femmes et d'hommes. Cette guerre prend fin avec le référendum qui donne l'indépendance à l'Algérie le 5 juillet 1962. Durant toute cette période, la France tente de nouvelles politiques sociales et économiques qui ne pourront mettre un terme au mouvement de l'histoire donnant accès à l'indépendance de nombreux pays notamment en Afrique. Le colonialisme prend fin en Algérie. Commence alors le long exode des populations dites européennes d'Algérie.

Afrique du Nord
Paul Castelnau
Paris, 1922
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



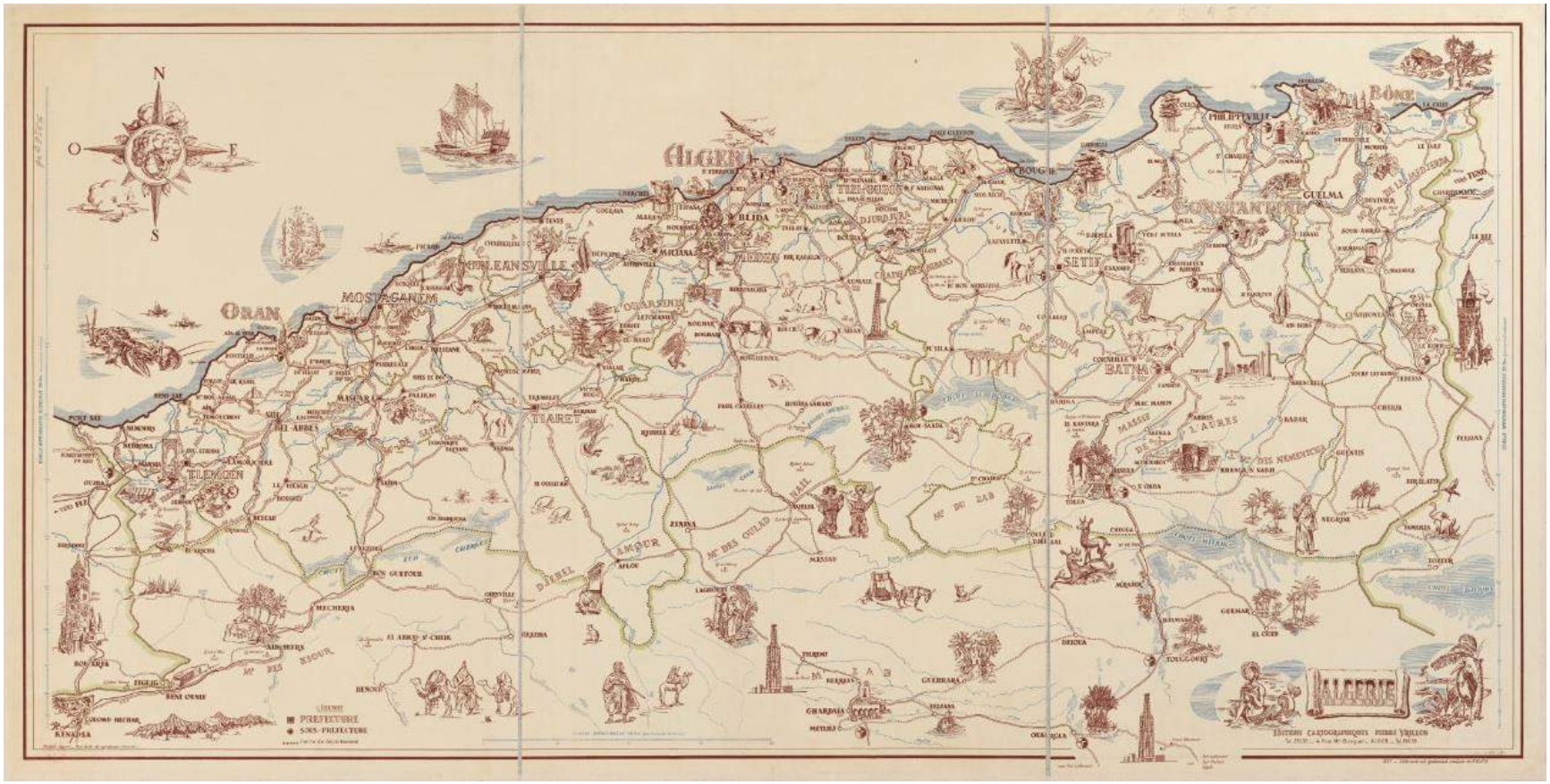
©BnF

Algérie
Ministère des Affaires algériennes
Vers 1960
Boîte de diapositives pédagogiques
MuCEM, Marseille

©MuCEM, photo M. Hamelle

Ces diapositives proviennent d'une boîte pédagogique contenant une série de 89 diapositives portant sur l'Algérie autour de 1960, à destination du corps enseignant. Trois thèmes sont illustrés par les diapositives : le pays, les hommes, la vie économique. Cette boîte était accompagnée d'un livret trilingue de 111 pages en français, espagnol et anglais, contenant une carte de l'Algérie.

Algérie
Pierre Vrillon
1957
Carte imprimée
BnF, Cartes et plans, Paris



©BnF

Cette carte spectaculaire, conçue et diffusée à Alger en 1957, compile tous les lieux communs, les poncifs, les exagérations de la puissance coloniale française, dont l'unique raison d'être en Algérie serait d'accroître la richesse nationale. Vrillon était un éditeur algérois ; il a été actif de 1945, année où il fait paraître *L'Épopée de la 3e division d'infanterie algérienne, novembre 1942-mai 1945*, à 1962 ; une partie de sa production était de nature cartographique.

Claude Bossion et Agnès O'Martins
Terres algériennes
1954-1962
Film super 8, 51'
©Claude Bossion, Agnès O'Martins / Cinémémoire

©Cinémémoire

Ce film a été monté à partir d'images super 8 déposées à Cinémémoire par un cinéaste amateur qui a souhaité rester anonyme. Réalisées entre 1954 et 1962, elles transmettent sa vision de l'Algérie en guerre. C'est un document rare sur le quotidien d'un domaine agricole dans la région de Saïda. L'agriculture s'effectue sous la protection des armes, les familles ouvrières sont regroupées dans des gourbis. La tension perceptible dans le film condamne ce modèle d'exploitation et annonce la fin de la présence française en Algérie.

Room 12 * Salle 12

Close up

In 1962, the Algerian territory as defined by the French authorities was conserved in its entirety. The struggle for Algerian independence gave rise to a huge solidarity movement around the world. In the 1960s, the country went through an extraordinary political ferment, during which Algiers became the cultural capital of Third World and Marxist movements that had emerged during revolutionary post-colonial struggles. The leading socialist militants of the time converged on the region. Artists, film-makers, architects and writers flocked from every continent. In 1962 Algeria embarked on a path of reform. Major initiatives in the fields of education, housing, health, agriculture and infrastructure were introduced. Throughout this period, socialism would be the major political force. Following various crises, the country adopted a more free market economy. In keeping with the constitution, only Algerians can now own land in Algeria.

Au plus près

En 1962, le territoire algérien est maintenu dans son intégrité tel qu'il avait été délimité par les autorités françaises. La lutte pour l'indépendance de l'Algérie a fait naître un immense mouvement de solidarité à travers le monde. Le pays connaît dans les années 1960 une effervescence politique rare faisant d'Alger la capitale culturelle des mouvements « tiers-mondistes » et marxistes issus des combats révolutionnaires postcoloniaux. Les grandes figures combatives du socialisme de l'époque convergent vers ce territoire. Artistes, cinéastes, architectes et écrivains affluent de tous les continents. Dès 1962, l'Algérie s'engage dans la voie de la réforme. De grands projets autour de l'éducation, l'habitat, la santé, l'agriculture et le développement d'infrastructures sont réalisés. Le socialisme sera durant tout ce temps le vecteur politique majeur du pays. Après différentes crises, l'économie du pays tend à se libéraliser. Selon la constitution, seuls les Algériens peuvent accéder à la propriété terrienne en Algérie.

Zineb Sedira
Les terres de mon père – Série 1
2016
Vidéo HD, 15’
© Zineb Sedira / Production MuCEM
Courtesy the artist & Kamel Mennour, Paris

Zineb Sedira, travail préparatoire pour le film *Les terres de mon père* © Zineb Sedira/Adagp, Paris 2015

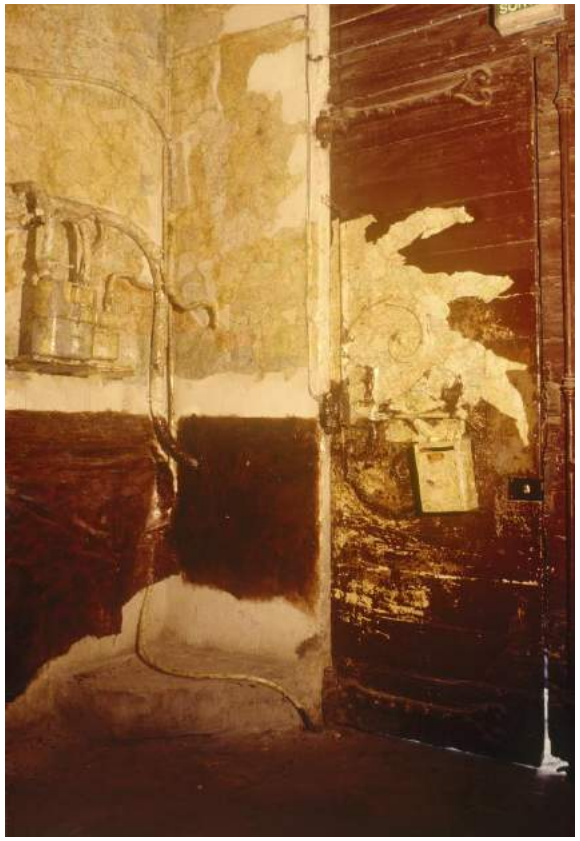
Cette œuvre vidéo constituée à partir d’archives et de documents personnels fait coexister l’histoire des terres familiales en filiation avec celle de la tribu des Hachem. Par la restitution orale, par l’enquête et l’arpentage photographique, Zineb Sedira restitue une généalogie familiale et territoriale.

Algérie
1958-1963
Mohamed Kouaci
Série de 20 photographies noir et blanc
©Fonds Kouaci

©fonds Kouaci

Mohamed Kouaci est le témoin de la révolution algérienne. Ses images, largement diffusées en son temps à travers un réseau de presse mondial et solidaire, sont devenues des icônes photographiques. Né à Blida en 1922, photographe et membre de la troupe de théâtre du FLN, il passe dans la clandestinité et rejoint le GPRA en Tunisie en 1958. À l'indépendance de l'Algérie, il dirige le service photographique de la nouvelle république. Il occupe une place sans précédent dans l'histoire de la photographie contemporaine.

Mostafa Goudjil
Hospice des incurables
1984
Installation
©Mostafa Goudjil / Production MuCEM



©Mostafa Goudjil

Mostafa Goudjil est un artiste majeur de la scène franco-algérienne. Il mène une activité artistique intense notamment sur les cartes, avant de suspendre sa carrière en 1994. Il quitte l'Algérie pour Marseille et abandonne toute son œuvre. C'est une archive qui a permis la reproduction de l'intervention menée à l'Hospice des Incurables il y a trente ans : œuvre *in situ*, faite de cartes routières déchirées puis collées à même le mur, qui montre comme un rebut cartographique dans un espace indigent.

Louisa Babari
Journal d'un étudiant algérien à Moscou
2016
Diaporama, 7’
©Louisa Babari / Production MuCEM

©Louisa Babari

En faisant dialoguer les archives familiales, photographies d’amateurs et papiers officiels de la décennie 1962-1972, ce film présente la vie d’un étudiant algérien en URSS, son passage à l’Université Patrice Lumumba, et l’après, jusqu’à son retour à Alger. Ce micro-récit, ancré dans l’utopie socialiste de son temps, renvoie tant au récit biographique de l’artiste qu’à la période du socialisme africain, dont elle fait coïncider l’année zéro avec l’indépendance algérienne.

Jason Oddy
Concrete Spring
2013
Série de 14 photographies couleur, tirages numériques
©Jason Oddy

©Jason Oddy, courtesy of the artist/ Gallery Vassie, Amsterdam

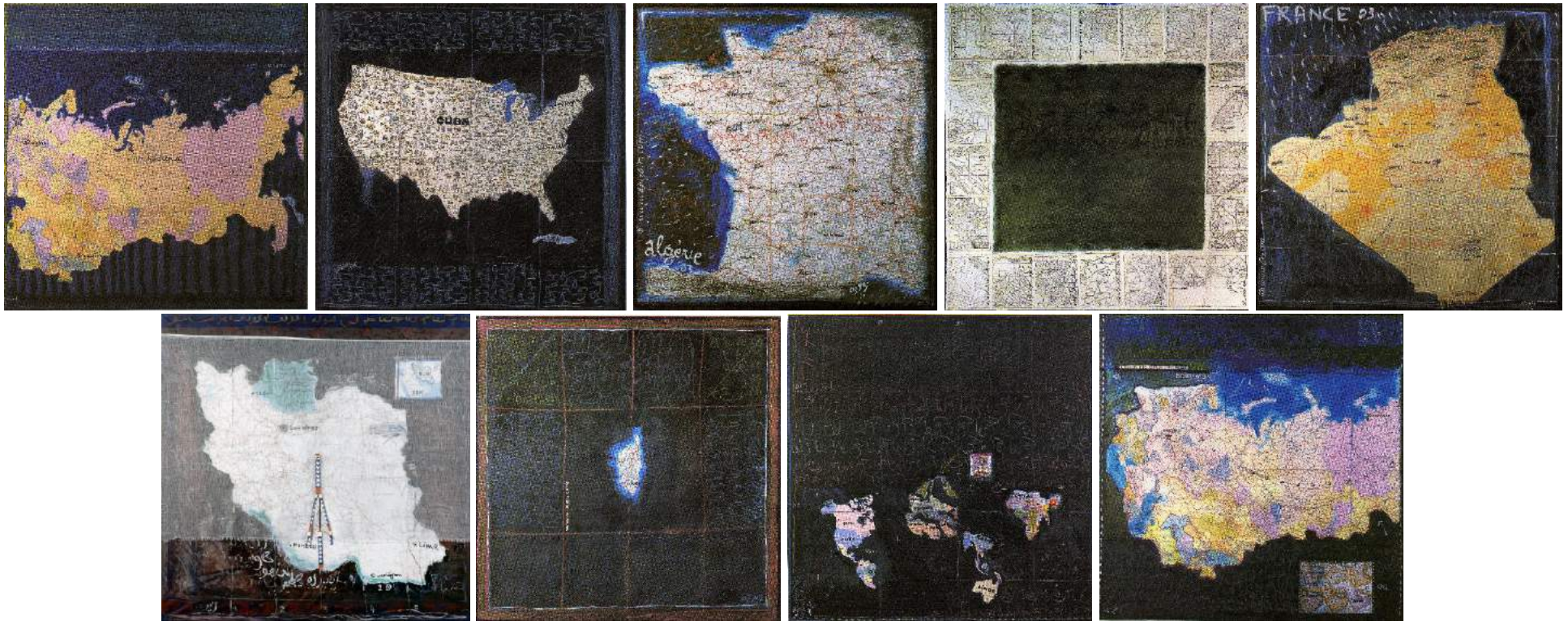
Cette série participe d'un corpus plus vaste de photographies dédiées à l'importante œuvre architecturale d'Oscar Niemeyer en Algérie, de 1969 à 1975 et au-delà. Sont montrés ici l'Université Bab Ezzouar et le Complexe Olympique d'Alger, ainsi que l'Université de la Mantouri à Constantine. Ces remarquables bâtiments, dénués ici de présences humaines, sont comme doucement rongés et figés par le temps, alors que les éléments locaux, vernaculaires, gagnent les surfaces et dénaturent petit à petit l'architecture d'origine.

Dalila Mahdjoub
La merveille inattendue…
2015
Projection vidéo sur 2 écrans, 16’
©Dalila Mahdjoub / Production MuCEM

Captations de la projection vidéo ©Dalila Mahdjoub

Dalila Mahdjoub se distingue par l’intérêt qu’elle porte aux anonymes et à leur silence. Elle reconfigure ici un travail mené en 1994 avec des écoliers de Vaulx-en-Velin sur le film *Banlieues, état d’urgence* après les émeutes de la ville. Elle juxtapose cette archive sonore et le regard adulte d’une des enfants d’alors, au récit de la destruction de la tour du quartier des Champs Montants à Audincourt en 2005. Le sentiment de violence qui dure se heurte ici à la grâce de l’œuvre qui le relaie.

Hellal Zoubir
Map Monde
2003
Série de 9 tableaux, collage, acrylique et pastel sur toile
Collection de l'artiste



©Hellal Zoubir

Hellal Zoubir est un acteur majeur de la scène artistique algérienne. Parallèlement à sa carrière internationale, son engagement pour la pédagogie de l'art et le développement de la visibilité artistique en Algérie a été constant. Les tableaux de la série « Map Monde » proposent des détournements toponymiques censés prolonger une tradition héritée de la pratique de recouvrement et d'effacement des cartographes. Ce mode ludique en apparence serait-il ce qui reste d'une aspiration à changer le monde ?